

**J** de la **Confédération Musicale de France**  
enseignement, formation, pratique, diffusion

n° 470 - juin 1997

# Journal

*L'orchestre  
d'harmonie  
de Vichy  
fête son centenaire...*



**Rencontre**  
**Concours international**  
**pour orchestres**  
**d'harmonie**  
**à Aix-les-Bains**

**COLLOQUE**  
**la formation**  
**musicale :**  
**l'écoute**  
**et le chant**

pour trompette,  
trombone et cor

*Silent* **BRASS**

## LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE

Issu du savoir-faire YAMAHA dans le domaine des cuivres et de l'électronique, le Silent Brass est une innovation spectaculaire permettant aux musiciens de pratiquer leur instrument à tout moment et en tout lieu.

La sourdine de conception révolutionnaire permet de jouer en silence avec un confort de jeu et d'écoute exceptionnels. Le boîtier de contrôle électronique, compact et léger, offre de multiples possibilités de réglages et de connexions pour le plus grand plaisir du musicien.

Trois modèles de Silent Brass à découvrir :

SB 3 pour cor

SB 5 pour trombone

SB 7 pour trompette et cornet

Une ère de totale liberté s'ouvre dans le monde des Cuivres.



Liste des distributeurs agréés Yamaha

**36.15 YAMAHA**

1,29 F la minute



# YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE  
B.P. 70, 77312 Marne-la-Vallée, Cedex 2

Cette période de fin d'année scolaire est toujours pour moi l'occasion d'assister aux différents concours nationaux organisés aux quatre coins de la France. Ces grands rassemblements reflètent la vitalité des sociétés musicales en France, qui concourent pour le plaisir de la compétition, mais aussi des rencontres et des échanges musicaux avec d'autres musiciens.

Cette année, un constat unanime de la part des jurys, responsables, et observateurs, confirme une tendance de plus en plus nette dont je me réjouis : les sociétés sont composées d'une majorité de jeunes, voire de très jeunes, et le niveau musical général est en progression.

Ces observations doivent nous encourager à continuer de mener notre politique de formation envers les musiciens et les chefs, qui a été dernièrement encore, lors de la 96<sup>e</sup> assemblée générale, l'objet de notre réflexion sur le thème «La formation musicale : l'écoute et le chant». Il nous faut également poursuivre nos efforts pour développer et faire découvrir le répertoire. Promouvoir la musique auprès du public, attirer les jeunes vers la musique quelle que soit leur origine, et convaincre les élus de soutenir les actions culturelles, et musicales en particulier, passe nécessairement par la qualité et la diffusion.

En plus des concours nationaux, s'est déroulé cette année, à Aix-les-Bains, le concours international de la CISM qui a réuni les meilleures formations de sept pays différents. Parmi elles, quatre formations ont dignement représenté la France et la C.M.F, en se classant dans le peloton de tête. Ce résultat est le fruit d'un travail régulier, d'une assiduité et d'une motivation remarquable de la part de tous les musiciens et de leur chef. Je leur adresse mes félicitations pour leur brillante performance.

Un grand bravo également à l'Orchestre d'harmonie de Vichy qui fêtait allègrement cette année son centenaire, et dont vous lirez l'aventure retracée dans ce journal.

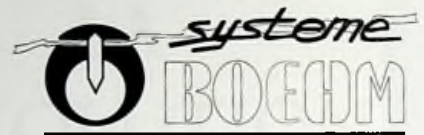
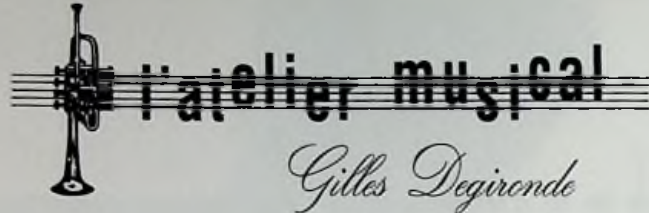
À tous, de très bonnes vacances, pleines de musique, et un repos bien mérité!



Par Maurice Adam

Vous connaissez

et bien c'est aussi



6, place Saint-Roch  
42100 SAINT ÉTIENNE

Tél. : 04 77 33 90 31 - Fax : 04 77 37 17 56

71, quai Pierre-Scize  
69005 LYON

Tél. : 04 78 28 60 91

## DEUX MAGASINS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

**Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques**

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,  
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

CATALOGUE  
SUR DEMANDE



Maison d'Édition W. Halter GmbH

Gablonzerstr. 24

Tél. : 19 49 721 56 39 54

D - 76185 Karlsruhe

Fax : 19 49 721 56 26 74



*Le spécialiste des partitions pour Orchestre d'Harmonie  
vous présente ses nouveautés*

### Recueil pour orchestre de Jeunes

#### 3376 Young Band on Stage

de Thorsten Reinau

Contenu : The drunken Sailor - Black Forest Rock -  
Caribbean Lover (Rumba) -Dancefloor (Cha Cha) - Samba  
Rio - Go down, Moses (Gospel Song) - Young Band Rock -  
Hello, Mr. Sousa.

**Instrumentation :**

**Direction, 1ère voix en Ut** (Flûte), **2ème voix en Ut** (Flûte,  
Hautbois), **1ère voix en Ut, grave** (Hautbois), **1ère voix Sib**  
(Clarinette, Trompette, Bugle), **2ème voix Sib** (Clarinette,  
Trompette, Bugle), **1ère voix Mib** (Saxophone Alto), **2ème voix**  
**Mib** (Saxophone Alto), **3ème voix Sib, grave** (Clarinette), **3ème**  
**voix Sib, aigue** (Saxophone Ténor, Baryton, Tuba Ténor,  
Trombone Sib), **3ème voix Mib** (Cor), **3ème voix Fa** (Cor), **3ème**  
**voix Ut** (Trombone, Baryton), **4ème voix Sib, aigue** (Baryton,  
Tuba Ténor, Clarinette basse), **4ème voix Sib, grave** (Tuba Sib),  
**4ème voix Mib** (Saxophone Bariton, Tuba Mib), **4ème voix en Ut,**  
**aigue** (Baryton en Ut, Trombone, Tuba I), **4ème voix en Ut, grave**  
(Tuba II), **Drums, Percussion, Mallets**

Niveau de difficulté : Easy

Prix partie séparée : 38,50 Frs

Prix direction : 89,00 Frs

#### 3368 Con te Partiro - Time to say Goodbye

Musique : Sartori/Quarantotto

Arrangement : Wilfried Kornmeier

Niveau de difficulté : Facile à Moyen Prix : 287,00 Frs

#### 3367 Largo

**de la symphonie du „Nouveau Monde“**

Anton Dvorák 1841 - 1904

(Version légèrement abrégée)

Arrangement : Norbert Studnitzky

Niveau de difficulté : Moyen à difficile Prix : 355,50 Frs

#### Mor3 Don't cry for me Argentina

Andrew Lloyd Webber

Arrangement : Walter Tuschla

Niveau de difficulté : Moyen

Prix : 333,00 Frs

#### 3362 I will follow him (de Sister Act)

Musique : J.W.Stole/Del Roma

Arrangement : Harald Kolasch

Niveau de difficulté : Moyen

Prix : 276,50 Frs

Pour avoir plus d'informations sur cette production,  
demandez gratuitement notre cahier conducteur n° 32.

Édité par CMF Diffusion,  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10  
103, Bd de Magenta,  
75010 Paris  
Téléphone : 01 42 82 10 17  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
N° de commission paritaire :  
65172  
N.C.8, Paris 381279637  
Siret n° 38127963700015  
APE n° 8607, BPRNP, Paris  
Gare du nord, 130, rue du  
Faubourg St Denis, 75010 Paris  
SARL au capital de 124 000 F

Directeur de la publication  
Maurice Adam

Rédaction et réalisation  
Christine Bergna  
Jean-Louis Majewski  
Laurence Solnais

Abonnement  
Christinne Oliva Gil  
Abonnement 1 an (6 n°)  
France : 160 F  
Étranger : 220 F  
Prix au n° : 35 F

Publicité  
Au support.  
Tél. 01 42 82 10 17

Impression  
Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 18604

«Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée».

**1** **Éditorial**  
par Maurice Adam

**4** **Infos CMF**  
● Épreuves de direction d'orchestre : le DADSM 97  
● Concours de composition C.I.S.M. pour harmonie  
● 8<sup>e</sup> Conférence de la W.A.S.B.E.  
● Les concours réservés : une mesure pour résorber l'emploi précaire dans la fonction publique territoriale  
● Marcel Lorieau nommé Chevalier des Arts et Lettres

**8** **Concours**  
● 4<sup>e</sup> Concours international C.I.S.M. à Aix les Bains



**11** **Compte rendu**  
● Colloque «la formation musicale : l'écoute et le chant»

**23** **Sur les écrans**  
● Les Virtuoses, un film de Mark Herman

**24** **Événement**  
● Festival Ventissimo à Mantes la Ville

**26** **Interview**  
● Bain de musique à Vichy : l'Orchestre d'harmonie fête son centenaire

**29** **Échos/Musique**

**33** **Lire**  
● Paul Hindemith de Giselher Schubert, par Frédéric Robert

**34** **Répertoire**  
● Deux œuvres de Serge Lancen : *Credo* et *Hymne aux musiciens*

**35** **Vocal**  
● *J'ai vu le loup*, harmonisation d'Ivan Markovitch

**37** **Conte**  
● Le trompette de glace, par Claude Lepagnez

**39** **Disques**  
● La discothèque d'or de Francis Pieters  
● Les CD de Jean Malraye

**50** **Infos biblio**

**53** **Manifestations CMF**

**56** **Petites annonces**

**I - XVI Infos régions**



Kiosque à musique de Vichy (Photothèque Mairie de Vichy).

## Direction d'orchestre

Le DADSM 97 (Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales) aura lieu à la rentrée prochaine. Les épreuves d'admissibilité se dérouleront du 24 au 27 octobre, l'admission les 27 et 28 novembre. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF, 103, Bd de Magenta, 75010 Paris, en adressant CV et photocopie des diplômes, et en précisant l'option choisie, à savoir «chef d'orchestre» ou «chef de chœur». La date limite d'inscription est fixée au 15 août 1997.

### 1/ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, curriculum vitae et photocopies de diplômes. Les candidats retenus seront informés par courrier.

### 2 / ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

#### A - Pour tous les candidats :

Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach), ou d'une pièce à caractère harmonique. Durée de l'épreuve : 3 heures.

b) Réalisation d'un chant donné, (niveau 7<sup>e</sup> de dominante et renversements, quatre voix avec les quatre clefs). Durée de l'épreuve : 4 heures.

#### B - Pour les candidats :

a) chef d'orchestre : Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée. Durée de l'épreuve : 7 heures.

b) chef de chœur : Harmonisation pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée. Durée de l'épreuve : 7 heures.

#### C - Entretien avec le jury

Culture musicale :

Entretien de 20' sur le programme suivant : (2 fois 10').

A - Chefs d'orchestre :

- Imposé : Le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique.

- Au choix : La musique atonale : Arnold Schoenberg et ses disciples ou la musique instrumentale et ses dérivés chez Franz Schubert

B - Chefs de chœur :

- Imposé : Les principales formes médiévales

- Au choix : le Lied de Franz Schubert ou la mélodie et le lied

### 3/ÉPREUVES DÉFINITIVES

#### Epreuves de direction

A - Pour les chefs d'orchestre :

- Direction d'une œuvre imposée : *Deux tableaux* de J.P. Pommier. Ed. Robert Martin (niveau : 1<sup>ère</sup> division).

- Interprétation de l'orchestration écrite par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.

- Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire : *Carte Postale d'Auvergne* de Bigot. Ed. R. Martin (niveau : 2<sup>e</sup> division).

B - Pour les chefs de chœur :

- Interprétation de l'harmonisation réalisée par le candidat lors des épreuves d'admissibilité.

- Travail de chœur sur une œuvre du répertoire : *Gaude, Mater Polonia*, anonyme. ACJ.

- Direction d'une œuvre imposée : *Hirtenlied* de Mendelsshon. Breitkopf.

## Examens instrumentaux

Les commissions pour les épreuves instrumentales de 1998 se dérouleront comme chaque année au mois de septembre. Depuis une dizaine d'années, ces commissions de choix de morceaux d'examens réunissaient des professeurs invités par la CMF et la FFEM pour l'élaboration d'un programme commun. Cette année, les deux associations établiront chacune leur liste.

## Agenda du président

3, 4 mai

Assemblée générale de la fédération Rhône-Alpes à Ruoms en Ardèche.

9/11 mai

Concours CISM à Aix-les-Bains

15 mai

Réunion du bureau de la CMF

17/18 mai

Concours national à Ancenis

1er juin

Concours national d'Oyonnax

5 juin

Réunion du comité de liaison avec les fédérations batteries-fanfares

6 juin

Conseil d'administration de la CAM

7/8 juin

Concours national à Béziers

26 juin

Conseil d'administration de la CMF

27 juin

Concert des Prix d'Excellence CMF à Bagnère de Bigorre.

## 8<sup>e</sup> conférence de la WASBE



Fondée en 1981 à Manchester (Angleterre), la WASBE (World Association for Symphonic Bands and Ensembles), est présente, à ce jour, dans plus de cinquante pays. Pour la première fois cette année, c'est un pays de langue germanique, l'Autriche, qui accueillera, à Schladming, du 5 au 13 juillet 1997, sa réunion annuelle.

Actif depuis le XII<sup>e</sup> siècle, Schladming est situé dans ces pittoresques montagnes des Alpes de l'Est : centre de sports d'hiver durant les périodes enneigées, c'est aussi un idéal lieu de villégiature, offrant de multiples loisirs et activités culturelles. L'occasion devrait être belle pour nombre de chefs, compositeurs, instrumentistes et amateurs de découvrir ces lieux qui furent, au XVIII<sup>e</sup> siècle, le berceau de l'Harmoniemusik, de la «Turkishmusic», des concerts et des défilés. Pas moins de 34 orchestres venus de nombreux pays se produiront lors de cette rencontre, ainsi que le Wasbelywo, une formation internationale regroupant 60 musiciens âgés de 18 à 25 ans.

Aujourd'hui, 2 200 ensembles et 9 orchestres militaires, totalisant 100 000 membres, œuvrent en Autriche, pays peuplé seulement de 8 millions d'habitants. Avec la Conférence de la WASBE, l'Autriche d'une part s'engagera plus avant dans ce mouvement international, d'autre part servira de vitrine aux différentes traditions des contrées d'Europe centrale.

Maurice Adam se rendra à cette conférence au titre de président de la CISM (Confédération Internationale des Sociétés Musicales).

Renseignement : Tourismusverband Schladming, A-8970 Schladming, Erzherzog-Johann Straße 213. Tél. : 0043 3687 22268/Fax : 0043 3687 24138.

## Concours de composition CISM 1997

### Règlement de participation

1. Afin d'intensifier l'offre de littérature musicale de valeur, facile à exécuter par les sociétés des divisions inférieures, la CISM lance un concours international de composition pour les harmonies du degré inférieur (NL, F, B: 2/3; GB: 1/2; CH: 3/4; I: 3; N, S: 4).

2. Le concours a trait à une oeuvre concertante d'une durée de six à huit minutes dans laquelle la plus grande attention doit être accordée aux sonorités actuelles, à l'aspect novateur et à la substance musicale. La musique d'usage courant, de même que les marches et les formes de danses simples sont exclues de ce concours. La composition présentée ne doit avoir été ni publiée par un éditeur ni exécutée.

3. L'instrumentation de l'oeuvre présentée doit correspondre à la formation usuelle de l'harmonie et prévoir la distribution des voix suivantes : Flûtes 1 / 2 (2 = Picc.), Hautbois ad lib., Basson ad lib., Clarinette mib ad lib., Clarinette sib 1 / 2 / 3, Clarinette alto ad lib., Clarinette basse ad lib., Saxophone alto 1 / 2, Saxophone ténor, Saxophone baryton ad lib., Cor 1 / 2, Cor 3 / 4 ad lib., Cornet/bugle 1 / 2 ad lib., Trompette 1 / 2 / 3, Trombone 1 / 2, Trombone 3 ad lib., Baryton, Euphonium, Tuba 1 / 2, Batterie (Timbales) ad lib. (En cas d'emploi obligatoire, les instruments indiqués «ad lib.» doivent être incorporés à d'autres voix).

Dans le prospectus imprimé figure un modèle réduit de partition qui, après agrandissement à l'aide d'un appareil à photocopier, peut être employé par chaque participant comme papier à musique ou servir de modèle de présentation de la partition.





## Marcel Lorieau nommé chevalier des Arts et Lettres

Mercredi 21 Mai 1997, Monsieur Jacques Auxiette, Maire de La Roche-sur-Yon, nous accueillait dans les salons d'honneur de la Mairie pour la remise de la médaille de Chevalier des Arts et Lettres à Monsieur Marcel Lorieau. En présence de Monsieur Maurice Adam, Président de la Confédération Musicale de France, de Monsieur Michel Bellanger, Président de la Fédération Musicale des Pays de la Loire, de la quasi totalité des membres de la Société Philharmonique de La Roche-sur-Yon ainsi que d'anciens musiciens de la société, de Présidents et Directeurs de Sociétés de l'Union Départementale des Sociétés Musicales et Chorales de Vendée, d'experts-comptables et chefs d'entreprise, de nombreux amis ainsi que des membres de la famille de Monsieur Lorieau, Monsieur Jacques Auxiette nous souhaitait la bienvenue et déclinait les trois passions de Monsieur Marcel Lorieau : la famille, la comptabilité et la musique. Yonnais de toujours, Monsieur Lorieau est marié depuis Septembre 1946. Père de trois enfants, il a sept petits-enfants qui lui ont fait la joie de jouer une pièce musicale pour ses cinquante ans de mariage.

Entré en comptabilité en 1948, il suivra des cours du soir et par correspondance pour obtenir le brevet professionnel de comptable puis les certificats supérieurs de comptabilité et le mémoire lui permettant de devenir Expert-Comptable et Commissaire aux Comptes. Avec quelques confrères, il participera à la mise en place du Centre de Gestion Agréé de la Vendée. Président du Conseil Régional de l'Ordre des Experts-Comptables, il en sera nommé Président Honoraire en 1985.

C'est à l'âge de 12 ans qu'il entre à la Société Philharmonique de La Roche-sur-Yon, société dont il est toujours musicien actif. En 1956 il fera partie de l'équipe qui relancera



*Maurice Adam remet la médaille des Arts et lettres à Marcel Lorieau*

l'activité de la Philhar par le recrutement de Monsieur Jean Bertrand ex Chef de Musique de l'Armée qui restera pendant 23 ans Directeur de la Société Philharmonique et de l'Ecole de Musique. Vice-Président puis Président-Adjoint, Monsieur Lorieau devient Président de la Philhar en 1967, poste qu'il occupe toujours. Une longévité (30 ans) qui laisse Monsieur le Maire rêveur.

Monsieur Jacques Auxiette passe ensuite la parole à Monsieur Maurice Adam qui après quelques mots de remerciement au Maire de La Roche-sur-Yon évoque l'activité musicale de Monsieur Lorieau au niveau départemental, régional et national.

Membre du Conseil d'Administration de l'UD de Vendée depuis sa création en 1966, il en devient le Président le 24 Juin 1979, poste qu'il occupe jusqu'au 8 Décembre 1990. Ayant préparé sa succession, c'est en effet à cette date qu'il quitte la Présidence, restant néanmoins Trésorier de l'UD, poste qu'il occupe encore à l'heure actuelle. Au cours de son mandat de Président, il mettra en place la Semaine du Jeune Musicien à Bourgenay en 1986, stage qui vient de connaître sa 12ème édition cette année, ainsi qu'un bulletin de liaison entre les Sociétés de l'UD : «Diapason».

Sur le plan régional, membre du Comité Directeur de la FSMO (Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest qui regroupe alors la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres,

la Vienne et la Vendée) jusqu'en 1983, il participe activement à la régionalisation et donc à la création de la Fédération Musicale des Pays de la Loire (FMPL) en 1984. Il en devient Président le 28 Septembre 1986, poste qu'il occupe jusqu'au 31 Octobre 1992. Il crée alors le bulletin «Liaison». Il est toujours membre du Conseil d'Administration de la FMPL.

Quant au plan national, élu au Conseil d'Administration à la 85ème Assemblée Générale (18 et 19 Avril 1986) il devient Trésorier au 87ème Congrès des 29 et 30 Avril 1988 à Aix-les-Bains (1er Congrès décentralisé). Il réalise alors le travail que chacun sait pour réorganiser et assainir les finances de la CMF ce dont Monsieur Maurice Adam lui est profondément reconnaissant. A ce jour, Monsieur Lorieau est toujours Trésorier national.

Monsieur Maurice Adam procède alors à la remise de la médaille de Chevalier des Arts et Lettres à Monsieur Marcel Lorieau.

Dans sa réponse, Monsieur Lorieau remercie Monsieur le Maire et Monsieur Maurice Adam pour les propos élogieux tenus à son égard. Puis, évoquant ses souvenirs il rend hommage à ceux qui lui ont permis de découvrir la musique, notamment à son instituteur Monsieur Petit. Il rappelle alors la période faste où, Monsieur Bertrand étant Directeur à la fois de l'Ecole de Musique et de la Philhar, celle-ci comptait de 70 à 80 musiciens. Il émet le souhait de retrouver pareille situation et remercie Monsieur le Maire pour son action en faveur de la musique à La Roche-sur-Yon.

Monsieur Lorieau reçoit alors la médaille de la ville de la Roche-sur-Yon des mains de Monsieur le Maire. Deux musiciens de la Philhar lui remettent un cadeau (des livres) et des fleurs à Madame Lorieau, offerts par la Société Philharmonique de La Roche-sur-Yon. Un vin d'honneur offert par la municipalité clôture cette amicale manifestation organisée en l'honneur d'un homme discret dont l'efficacité au service de la musique est reconnue par tous.

*D. Bart*

à Aix-les-Bains

## Le 4<sup>e</sup> Concours international de la CISM

Aix-les-Bains, ville d'eau et de culture, a réservé, les 9 et 10 mai 1997, un accueil digne des grandes

### Les modalités du concours

La CISM approche à grands pas du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa constitution. Son premier objectif n'était pas d'organiser des concours d'exécution musicale. Le règlement, établi par la suite, fixe un cycle de trois ou quatre ans: Aix-les-Bains était en fait la 4<sup>e</sup> manifestation du genre.

Le concours est ouvert exclusivement aux harmonies des catégories supérieures, soit:

1° - Division d'Honneur (ou Supérieure);

2° - Division Excellence (ou 1<sup>ère</sup> Division), ces désignations étant différentes d'un pays à l'autre.

Chaque association nationale peut déléguer un ensemble représentatif pour chaque catégorie.

### Obligations des participants

Par son inscription, chaque société de musique s'engage à interpréter un morceau imposé sélectionné dans le répertoire du pays d'accueil par un groupe d'experts et une œuvre originale d'un compositeur de son pays comme morceau libre.

cités touristiques aux quinze sociétés musicales venus de sept nations différentes pour comparer leurs talents. Si l'idée de compétition était sous-jacente, il demeure que la musique fut la première servie et qu'une réelle atmosphère de fête a régné durant ces journées.

### Le jury

Composé de cinq membres, le collège d'experts était présidé par le prof. Dr Eugen Brixel; il était entouré des juges: Evzen Camecnik (République Tchèque), Alin Delmotte (France), Fritz Neukomm (Suisse) et Gottfried Veit (Italie). Secrétaire du jury: Hans Schaad, Secrétaire général CISM.

### Les appréciations

L'exécution de chaque morceau est jugée sur la base de 10 critères. Les experts disposent de 10 points par critère, ce qui permet théoriquement de totaliser 50 points par critère. Mais comme la note la plus élevée et la note la plus basse sont éliminées, le

maximum par facteur d'appréciation est donc de 30 points. De la sorte, chaque orchestre d'harmonie peut obtenir au plus 300 points pour chaque morceau.

### Les morceaux imposés

En division Honneur (ou Supérieure) les ensembles devaient présenter *Tétrade*, une œuvre inédite et récente de Roger Boutry, premier Grand Prix de Rome de composition, professeur au Conservatoire national de Musique de Paris.

En Excellence (ou 1<sup>ère</sup> Division), il s'agissait de *Passe-temps pour un été*, une composition de Pierre-Max Dubois.



La Musique du Landwehr de Fribourg lauréate du concours

© Noël Aebly 1724 Senedec/Le Mouret

### ... et une fanfare parmi les harmonies / classement à part

Imprécisions lors de l'inscription ou problèmes de communication, le fait est que la Fanfare Kunst na Arbeid de Lunteren (Pays-Bas) s'est trouvée inscrite, au début tout au moins. Elle a été admise au concours en 1<sup>ère</sup> Division comme elle le souhaitait. Sous la direction de T. Botma, elle a obtenu 269 points pour son morceau libre «L'aventure de Saba» de Joop Van Dijk, et 275 points pour le morceau imposé «Banja Luka» de Jan de Haan.

### Concert de gala et distribution des prix

Selon la pratique établie et dûment portée à la connaissance de ensembles concurrents, le premier



classé de chaque division doit assurer une partie du concert de gala final le samedi soir.

Lecture superficielle des conditions de participation ou faute «d'avoir cru à une éventuelle première place», la Société de Musique de Bulle a dû déclarer forfait, une quinzaine de ses membres, par ailleurs engagés sur d'autres plans, avaient déjà regagné la Suisse le vendredi soir. L'Harmonie Royale belge «De Kunstvrieden» de Sint-Niklas, classée 2<sup>e</sup> au palmarès, s'est prêtée de bonne grâce à remplacer les Suisses «un peu trop pressés». Ce geste sympathique a été hautement apprécié du public qui a réservé une chaleureuse ovation aux musiciens belges. Quant à la Musique de Landwehr de Fribourg, elle a offert des interprétations à la hauteur de sa

réputation et s'est prêtée aux rappels interminables du public debout dans les gradins.

Maurice Adam, président, et Hans Schaad, secrétaire général de la CISM, ont remis les diverses coupes et les diplômes aux lauréats. L'ensemble N° 1 de la Division Honneur (ou Supérieure) recevant la plus haute distinction dénommée «Coupe Söhnle», du nom de son donateur.

### Organisation parfaite et innovations intéressantes

Le comité d'organisation, conduit par Maurice Adam, lui-même président de la CISM, et entouré des personnalités politiques de la ville et de la région, ainsi que de tous les res-





L'Ensemble harmonique d'Annonay dirigé par Henry Cano

ponsables des sociétés musicales de la cité, a œuvré dans des conditions idéales d'infrastructure et d'accueil. La CISM et son concours musical ont été présents pendant trois jours dans la cité thermale.

Le Centre des Congrès, avec son auditorium de quelque 1500 places et

ses locaux annexes réservés aux expositions d'instruments, a réuni en permanence un public averti et enthousiaste.

Deux innovations intéressantes feront sans doute des émules :

- la projection en directe, sur grand écran installé dans la salle, d'images

de la société en pleine action grâce à un système de caméra-vidéo;

- l'apparition instantanée des notes attribuées par les experts sur ce même écran, suivie de leur totalisation et du classement général provisoire, le tout grâce à un programme informatique.

### Fête et convivialité

A l'occasion d'une réception à l'Hôtel de Ville, le Maire, M. A. Grosjean, a remis la Médaille d'Or au Secrétaire général, M. Hans Schaad. La chaleur de l'accueil en France est légendaire. Aix-les-Bains a relevé un double défi : avoir organisé à la perfection une importante compétition musicale tout en laissant planer sur cette rencontre internationale le sens de la fête. et celui, essentiel, de l'amitié et de la fraternité. Bravo!

Norbert Girard

### Les résultats en Honneur (ou Supérieure)

Pays	Formation / titre du morceau libre	max. 300 p. morceau libre	300 p. morceau imposé	600 p. Total
1. CH	Musique de Landwehr de Fribourg, dir. H. Klopfenstein, <i>Le premier jour</i> de Jean Balissat.	295 p.	292 p.	587 p.
2. F	Harmonie du personnel de la RATP, dir. M. Lebel, <i>Dionysiaques</i> op. 62 de Florent Schmitt.	290 p.	293 p.	583 p.
3. F	Harmonie de Doullens, dir. M. Lefebvre, <i>Symphonie des souvenirs</i> de Désiré Dondeyne.	288 p.	289 p.	577 p.
4. Pl	Orkiestra Koncertowa Wojska, dir. G. Mielimaka, <i>Fantaisie Urlanska</i> de Maciej Malecki.	276 p.	291 p.	567 p.
5. D	Stadtkapelle Radolfzell, dir. H. Braun, <i>Ragtimes &amp; Habaneras</i> de H.-V. Henze.	264 p.	273 p.	537 p.

### Les résultats en Excellence (ou 1ère division)

1. CH	Corps de musique de Bulle, dir. J. Hürni, <i>Songes d'automne</i> sinfonietta de Jean Balissat.	288 p.	279 p.	567 p.
2. B	Harmonie Royale De Kunstvrieden de Sint-Niklas dir. P. Snellinckx, <i>Oscar for Amnesty</i> de Dirk Brossé.	294 p.	271 p.	565 p.
3. F	Orchestre d'Harmonie de Clermont-Ferrand, dir. T. Abel <i>Symphonie de Paris</i> de Serge Lancel.	280 p.	283 p.	563 p.
4. F	Ensemble harmonique d'Annonay, dir. H. Cano, <i>Musik Hall</i> de Guy Luypaerts.	270 p.	282 p.	552 p.
5. D	Musikverein Limbach e.V., dir. H. Theisen, <i>Le rêve d'Oenghus</i> de Rolf Rudin.	271 p.	258 p.	529 p.
6. FL	Harmoniemusik Balzers, dir. kl. Büchel, <i>L'araignée noire</i> d'Albert Benz.	266 p.	254 p.	520 p.
7. NL	Harmonie Kunst en Stryd, dir. P.W. Haitjema, <i>Oregon</i> de Jacob de Haan.	260 p.	245 p.	505 p.
8. D	Stadtkapelle Bad Wurzach, dir. H. Herié, <i>Les Druides</i> de Rolf Rudin.	241 p.	230 p.	471 p.
9. D	Verein der Musikfreunde Hülzweiler, dir. R. Riem, <i>La Côte d'Azur</i> de Eugen Fülling.	225 p.	208 p.	433 p.

# les comptes rendus

## la formation musicale : du colloque l'écoute et le chant

96<sup>e</sup> Congrès C.M.F. à Besançon



chez l'enfant ●

### Physiologie de l'oreille musicienne, l'oreille et le chant

par Jean-Claude Chobaut, professeur à la faculté de médecine de Besançon, responsable du service O.R.L. au CHU de Besançon, auteur d'une étude sur la perception de la musique chez l'être humain.

Comment percevons-nous les sons et en particulier la musique ? Comment des sons peuvent-ils en se succédant tracer des mélodies agréables, en s'associant former des accords harmonieux que l'oreille du mélomane reconnaîtra comme justes ? En quoi, l'oreille du musicien diffère-t-elle de celle du profane ? Ces questions sont vieilles comme le monde et elles se situent au carrefour de l'art et de la science. Nous ne prétendons pas y répondre, mais seulement apporter quelques précisions sur le fonctionnement de l'oreille dans la perception musicale.

Cette année, pour la première fois lors du congrès C.M.F., avait lieu un colloque sur un thème sensible de la formation musicale : l'écoute et le chant, autour de pédagogues et de spécialistes de l'enseignement et de la pratique musicale. Cette journée fut pour les congressistes l'occasion de mener ensemble une réflexion sur les différentes méthodes d'apprentissage liées à ce volet de l'enseignement musical. Ce colloque ainsi que le débat qui s'ensuivit furent animés par Marie-Laure Verroust, journaliste au magazine Pupitres.

## L'anatomie de l'oreille humaine et son fonctionnement

Au fond du conduit auditif externe, se situe une petite membrane extrêmement fine (de l'ordre du dixième de millimètre d'épaisseur) : le tympan. Le tympan transmet les vibrations sonores à une chaîne de petits osselets : le marteau, l'enclume et l'étrier, situés dans l'oreille moyenne. Ces vibrations sont ensuite transmises à la cochlée, ou oreille interne, qui est l'endroit où se trouvent les cellules sensorielles de l'audition.

L'oreille moyenne contient de l'air qui est en communication avec l'arrière nez par un petit canal appelé trompe d'Eustache. Cette trompe d'Eustache a la fâcheuse habitude de se boucher lors d'un rhume ou d'un changement d'altitude et de contraindre à des bâillements qui rétablissent la pression. Le tympan a les caractéristiques d'une membrane de haut parleur, de forme un peu conique et suspendu par sa périphérie de façon élastique. Le manche du marteau, premier des osselets, est accolé à cette membrane.

L'oreille moyenne n'a qu'un rôle mécanique : elle transmet les vibrations des molécules de l'air. Ces vibrations vont être amplifiées par les osselets. Si la trompe d'Eustache fonctionne bien et si le tympan vibre bien, le pouvoir d'amplification de l'oreille moyenne est très important. La surdité résultant d'un défaut de fonctionnement de l'oreille moyenne est de l'ordre de 50 à 60 dB, mais comme l'oreille moyenne n'a qu'un rôle mécanique, ce type de surdité donne l'impression d'une audition seulement filtrée. Il n'y a pas de distorsion des sensations.

Dans l'oreille interne, les cellules sensorielles baignent dans un liquide. Les vibrations de ce liquide vont exciter des micro-cils situés au niveau des cellules sensorielles, provoquant l'apparition d'un influx nerveux. Cet influx nerveux chemine le long de petits filets qui se groupent pour constituer le nerf auditif. Le rôle de l'oreille interne est de transformer un stimulus vibratoire c'est à dire un phénomène mécanique en influx nerveux. Le message sensoriel chemine le long des neurones sous forme de message codé et est transmis aux centres nerveux. C'est là que se situent sans doute les phénomènes les

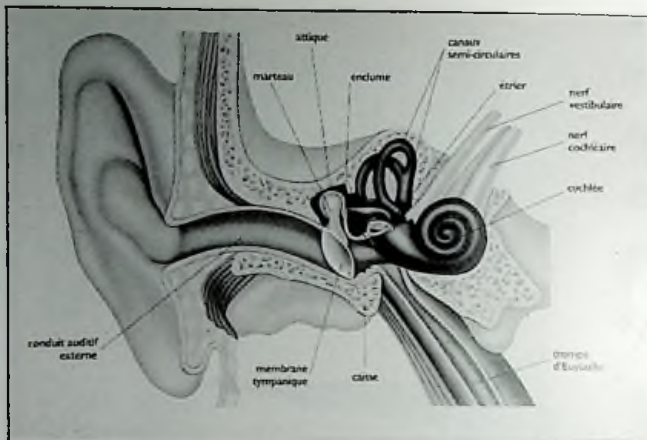
plus mystérieux de l'audition, c'est à dire l'analyse du message et surtout son interprétation.

## Le message musical

L'oreille est amenée à traiter des sons de deux types : des sons périodiques et des sons aperiodiques. Les sons périodiques sont soit des sons purs, soit des sons complexes. Les sons purs sont très peu répandus dans la nature et ne sont guère connus des musiciens que par le diapason. La majorité des sons de la musique sont des sons complexes, périodiques, c'est à dire susceptibles d'être décomposés en sons sinusoïdaux avec un fondamental, le plus grave, et des harmoniques. La majorité des sons de la vie quotidienne sont des sons aperiodiques, c'est à dire des bruits. Les bruits existent dans la musique, notamment les transitoires. Les sons d'attaque ont un rôle important et l'oreille est capable de les analyser avec une précision étonnante.

A chaque paramètre physique des sons correspond une sensation : la sensation de hauteur est par exemple liée à la fréquence du son, la sensation d'intensité à la puissance acoustique. Pour le timbre, ce sont les harmoniques qui permettent de dire que le son provient d'un instrument plutôt que d'un autre. Pourtant si les sensations sonores possèdent des qualités physiologiques déterminées par des paramètres physiques, il faut toujours garder présent à l'esprit que la corrélation n'est pas mathématique.

A côté de ces réalités physiques, il existe également des sons qui n'ont aucune existence réelle : ce sont les sons subjectifs. Le plus anciennement connu est le son différentiel de Tartini : il apparaît lorsqu'on fait entendre simultanément deux sons de fréquence très voisine N1 et N2. On obtient alors l'illusion d'un son différentiel de fréquence N2 - N1 donnant lieu à une sensation de battement. Ce son n'a aucune existence physique mais l'oreille est capable de l'analyser. Le phénomène de la fondamentale reti-



## L'anatomie de l'oreille

rée appartient à ce domaine des sons subjectifs : c'est Mutin qui l'objectiva au siècle dernier en construisant un orgue dans lequel le clavier fournissait des harmoniques du tuyau de base, 32 Hertz (Ut 0), c'est à dire Ut 1, Sol 1, Ut 2, Mi 2 etc... jusqu'à l'harmonique 27. En jouant seulement les notes aiguës, il s'aperçut qu'il entendait le fondamental. L'explication de ce phénomène n'est pas parfaitement élucidé, mais il n'a rien de choquant dans la mesure où l'on admet que dans un son l'oreille ne mesure pas la fréquence du fondamental mais apprécie des rapports.

## Les performances de l'oreille humaine

Chez l'homme, l'étendue du domaine audible s'étend de 16 à 20000 Hertz. En dessous, il y a les infra-sons, au-dessus les ultra-sons. Ces performances sont celles d'une oreille humaine normale dans le jeune âge. Dès 25 ans, le champ commence à se rétrécir dans les aigus, et les sujets qui, à un âge avancé, sont encore capables d'entendre l'extrême aigu, sont rares. Au niveau de l'intensité, le champ auditif s'étend entre le seuil d'audition et le seuil de la douleur, c'est à dire celui au-delà duquel l'audition devient inconfortable. L'oreille a une sensibilité maximum vers 2000 Hz et entend beaucoup moins bien l'extrême grave et l'extrême aigu.

L'oreille est également capable de percevoir des différences entre les diverses stimulations. En hauteur, la plus petite différence perceptible est le comma qui correspond à une frac-

tion différentielle de 1/80e, c'est à dire à l'intervalle entre deux sons identiques de la gamme naturelle (de Zarlino) et la gamme tempérée (de J.S. Bach). Un bon musicien reconnaît le comma sans problème.

Au niveau de l'intensité, l'oreille humaine peut distinguer environ 325 sons d'intensité différente à la fréquence de 2000 Hz, mais sa sensibilité varie considérablement avec la hauteur.

Enfin, l'oreille a un pouvoir d'analyse étonnant des phénomènes temporels : elle est capable de percevoir deux sons distincts lorsqu'ils sont séparés par 1,4 millièmes de seconde. La reconnaissance du timbre nécessite elle, quelques 50 millisecondes.

### L'oreille du musicien

La question de savoir si l'oreille du musicien diffère significativement de l'oreille du non musicien a beaucoup passionné les chercheurs. Au niveau du champ auditif, il n'y a pas de différence significative. Il en est de même pour la perception des intensités. En revanche, la discrimination des hauteurs varie considérablement : la plupart des musiciens distingue facilement un seuil différentiel de hauteur de l'ordre du comma, sans que l'on sache si c'est par entraînement ou par don. Parmi les non musiciens, certaines personnes sont incapables de différencier deux sons séparés d'un ton voire d'un ton et demi.

Le concept d'oreille absolue (Bachem) a suscité de nombreuses controverses : c'est le fait de pouvoir situer directement dans l'échelle des hauteurs un son donné sans sons de référence. C'est une qualité rare, mais facile à mettre en défaut chez les meilleurs musiciens en modifiant le timbre ou l'intensité.

### Perception et interprétation de la musique

Entre l'oreille périphérique et le cortex du cerveau se déroulent des phénomènes très complexes. On sait qu'au niveau des noyaux gris centraux, de nombreuses connexions avec des circuits de la mémoire, de l'humeur, permettent une reconnaissance des mélodies et donnent une tonalité affective au message musical. Au niveau du cortex cérébral, se produit l'intégration et la prise de

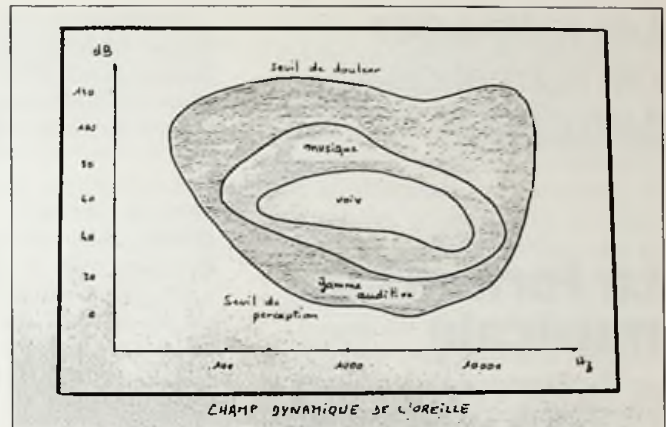
conscience de ce que l'on entend. Cette interprétation est à la fois musicale et sémantique pour la voix chantée. La perception de la musique par les centres nerveux fait appel à la culture. Elle caractérise un peuple, une

civilisation, au point que l'on peut parler de langue musicale. Les notions de notes toniques, dominantes, les accords agréables à nos oreilles pourraient paraître barbares à d'autres ethnies. Certaines populations de l'Himalaya font des musiques basées sur des fluctuations minimales de hauteur, alors que les africains s'intéressent davantage à des phénomènes temporels brefs de type percussion. Le rôle de l'éducation musicale est primordial. L'acculturation débute dans la toute petite enfance puisque dès 16 mois un enfant est capable de reconnaître une mélodie. Notre éducation musicale est à l'origine des états d'âme que provoquent tels des réflexes conditionnés, l'audition de certaines pages : il n'est pas exclu qu'un requiem ou une marche funèbre puisse avoir un effet hilarant pour un non initié ou pour un sujet d'une autre ethnie.

Enfin, le plus étonnant est certainement la possibilité de concevoir la musique de façon abstraite. Cette conceptualisation trouve son apogée chez le compositeur capable d'imaginer des formes musicales nouvelles avec des associations de timbres réalisant dans son esprit une oeuvre que personne n'a jamais entendue pas même lui.

### La boucle audiophonatoire

Toute émission vocale est l'objet d'un retro-contrôle ou feedback : c'est ce qu'on appelle la boucle audiophonatoire. Cette relation permanente entre l'audition et l'exécution est particulièrement importante, que ce soit au niveau de la voix parlée ou au niveau de la voix chantée. Le contrôle est permanent et porte sur



### Le champ auditif normal

le débit, la hauteur, l'intensité. Les sourds profonds qui s'expriment sans ce retro-contrôle ont une voix très déformée et sont parfois même incompréhensibles.

Dans le chant, l'organe effecteur, responsable de l'intensité est le soufflet pulmonaire. La production vocale du son, celle de la hauteur sont déterminés par la tension des cordes vocales. Les cavités de résonance oropharyngées et les sinus sont responsables du timbre. C'est également la boucle audiophonatoire qui permet l'adaptation et la recherche du timbre.

En conclusion, il est certain que les facultés de notre oreille à percevoir la musique sont très mal connues et qu'il reste encore beaucoup de choses à découvrir. L'oreille musicienne est le résultat d'un entraînement et d'un don. Il semble pourtant que l'entraînement soit plus important que le don et que l'on puisse parvenir à faire des musiciens à partir de sujets moyennement doués.

Dans toute exécution musicale, le retrocontrôle est particulièrement important. On considère facilement que le chant est la forme musicale la plus élaborée physiologiquement parce qu'elle nécessite l'intégrité parfaite de deux organes. Enfin, l'importance des centres nerveux est énorme et leur complexité dépasse de très loin celle de l'organe périphérique.

À la suite de ces exposés, un film scientifique est ensuite projeté aux congressistes montrant la démarche du violoniste Ivry Gitlis lors d'un cours à un jeune virtuose et mettant en images la complexité du fonctionnement des centres nerveux. □

## La formation musicale

par Jack Hurier, vice-président et responsable de la commission Formation musicale de la CMF.

### Pourquoi un guide ?

Cette année, la CMF a réactualisé le guide pédagogique de formation musicale. Ce programme complet précise le contenu exact du savoir que l'élève devra avoir acquis en fin de cycle. Il limite le fossé qui pourrait se creuser entre les écoles, chaque professeur devant suivre le même programme, tout en respectant le rythme de l'enfant.

Le programme d'éveil musical permet, dès le début, de développer le sensoriel chez l'enfant, lui donner les bases rythmiques, mélodiques et vocales nécessaires à l'apprentissage ultérieur de la notation musicale.

Par des activités ludiques, le professeur pourra faire naître et développer les facultés d'écoute, de mémorisation, de reproduction, d'analyse, nécessaires à la pratique musicale.

### Entendre - écouter

Aujourd'hui, la musique envahit notre univers sonore. Les enfants ne peuvent plus se passer de leurs baladeurs sur les oreilles. Ce phénomène n'est pas sans conséquence. Si cela peut apparaître comme dommageable, et ressembler plus à l'uniformisation culturelle qui tient plus de la médiation que de la qualité réelle des oeuvres, cela peut être malgré tout d'un effet croissant pour l'écoute et la pratique musicale.

Le professeur doit développer les facultés d'écoute chez l'élève, faire la différence entre entendre et écouter.

L'écoute doit être active et consciente. Il faut développer l'oreille intérieure, faire un rapport entre ce que l'on entend, et la globalité de l'objet musical.

L'importance du chant est primordiale. c'est le moyen d'expression qui favorise la sensibilité. La pratique du chant, à n'importe quel niveau, est à la base de toute approche musicale. La voix étant un instrument naturel, il faut s'en servir comme d'un instrument de musique. Il faut toujours chanter musicalement, chanter de jolis sons, avec la joie de chanter.

Les chants proposés par la CMF ont été choisis, pour la plupart, dans des textes d'auteurs.

Ils permettent d'intégrer à sa juste valeur l'histoire de la musique, en complément des études musicales, de découvrir le répertoire.

L'élève, en travaillant ces chants, découvre rapidement quelle sont ses limites, tant au niveau intensité que hauteur. Il apprend à placer sa voix, et il pourra ainsi, sans trop d'appréhension, aborder le déchiffrement chanté, matière qui réapparaît cette année, en remplacement de l'exercice d'intonation.

Nous avons d'ailleurs tenu à ce que tous ces déchiffrements soient simples et mélodiques.

Mais il ne faut pas oublier qu'il est absolument nécessaire de soutenir l'élève par un accompagnement, afin de lui apprendre à écouter, et lui faire prendre conscience du monde harmonique, du monde rythmique, des structures et des formes musicales, ce qui favorise l'apprentissage de la musique d'ensemble.

L'écoute globale permet de saisir simultanément tous les paramètres de l'audition musicale : hauteur des sons, rythmes, harmonie, timbres. Elle favorise la musicalité, et l'analyse théorique intelligente. L'élève doit travailler sur un texte, et ne doit plus donner bêtement des réponses apprises par coeur à des questions de théorie.

Il est mis en contact avec le monde harmonique, découvre les accords, reconnaît les cadences, exerce son oreille à différencier chaque masse sonore, ainsi que les timbres des instruments qui composent un orchestre.

La valeur propre de la formation musicale est dans un équilibre entre toutes les matières.

Pendant longtemps, on a voulu arriver à une lecture de notes de plus en plus rapide, et dans toutes les clés, mais il ne faut pas oublier l'importance du rythme.

Il est important que l'élève prenne bien la notion du rythme, que l'œil, tel un appareil photographique prenne un cliché des différentes cellules et associations rythmiques, les mémorise, le déchiffrement devant être un automatisme de restitution.

Pour les petits niveaux, il est nécessaire de rompre la monotonie que l'on trouve avec des valeurs longues, sans vie, aborder dès le début les triolets, doubles croches, ou autres rythmes qui rendent la musique vivante.

La notion de pulsation, toujours intéressante, ne doit pas être écartée, mais celle-ci ne donne pas l'appui nécessaire et indispensable de la notion des temps forts, et de l'accent, que l'on rencontre obligatoirement en battant la mesure.

Il faut développer la pratique collective. En effet, il est très motivant pour le jeune instrumentiste de participer à la classe d'orchestre qui est indispensable dans une école de musique.

Les auditions d'élèves, de petits ensembles, de classes d'orchestre, motivent les jeunes instrumentistes qui fournissent un travail supplémentaire bénéfique.

La classe d'orchestre doit être l'aboutissement d'une éducation musicale technique solide qui assure le développement de la sensibilité de chacun.

Si on travaille dans ce sens, la formation musicale ne sera plus contraignante pour l'élève, mais lui donnera le moyen de s'exprimer et de s'épanouir pleinement grâce à l'apprentissage de la musique. □

## Pédagogie et méthode

par Michel Lab, responsable pédagogique pour la formation musicale au CNR de Besançon.

A la question : quelle est la pédagogie pratiquée au C.N.R. ? je répondrai qu'elle est multiforme, mais qu'elle reste univoque dans l'ensemble du



corps enseignant, chacun y apportant néanmoins sa propre méthode, ses préférences et ses connaissances personnelles.

Régulièrement, nous nous retrouvons et mettons en commun nos projets, nos attentes et notre manière de travailler.

Au niveau de l'apprentissage de la formation musicale, les deux priorités restent à mon sens : l'écoute et le chant. Ces deux éléments se retrouvent dans la formation musicale et instrumentale.

Deux éléments étroitement liés. Aujourd'hui, les études musicales s'inscrivent dans le cadre d'un enseignement général (on obtiendra des certificats ou diplômes d'études musicales, et non des médailles). La formation d'un enfant se fait de manière globale : elle regroupe donc la formation musicale et instrumentale, mais aussi la formation vocale et orchestrale par l'intermédiaire du chant choral et de la musique d'ensemble (orchestre, musique de chambre,...). Toutes ces matières constituent l'apprentissage de l'élève et contribuent à former son oreille.

Au conservatoire de Besançon, notre chance est d'enseigner dans des classes de formation musicale à effectif réduit (en moyenne une quinzaine) permettant d'intégrer dès la première année la pratique du chant choral dans nos cours.

En deuxième année, l'ensemble des élèves se retrouvent sous la houlette du professeur de chant choral secondé par les professeurs de formation musicale. En fin de premier cycle, cette matière devient obligatoire pour tous ceux qui ne pratiquent pas un instrument d'orchestre. En second cycle, elle devient fortement conseillée à l'ensemble des élèves.

Par contre dans le département à horaires aménagés (qui à Besançon s'étend du C.E. I à la Terminale F.H.) le chant choral rentre dans le cadre de leur enseignement dispensé au conservatoire du C.E. I à la sème; ensuite surviennent quelques petits problèmes de placement de voix dus à la mue; une période de détente reste souhaitable. Les élèves peuvent réintégrer plus tard un chœur d'adultes s'ils le souhaitent et prolonger cet apprentissage lors de leurs études en DEUG Musique.

Toute cette mise en place, nous

oblige, nous, professeurs de formation musicale à travailler en étroite collaboration avec le département chant choral. Cette action très enrichissante demeure un pilier essentiel de la formation.

J'ai lu vos programmes avec beaucoup d'attention et j'en ai conclu que des liens nombreux pouvaient et devaient nous réunir. Ce manque de contact que nous avons pratiqué jusqu'à maintenant avec les harmonies est à déplorer. Notre devoir est de travailler avec tous les partenaires musicaux; je me réjouis de votre initiative et souhaite qu'elle devienne durable.

Nous appliquons depuis une quinzaine d'années, un programme de formation proche de celui que vous avez exprimé: nous nous félicitons de travailler et enseigner la formation musicale à travers le Répertoire.

Il est à notre portée; il faut s'en servir. Il contient toute la richesse vers laquelle nous aspirons; c'est une mine de découvertes, de curiosités et de plaisirs. Pourquoi l'avions-nous négligé? La formation musicale n'est plus concevable dans un contexte purement théorique et technique comme cela s'est pratiqué trop longtemps.

L'ensemble des directives dont nous disposons comme vous à travers votre guide, constituent avant tout un aide-mémoire car le travail reste libre. Adaptée aux différents niveaux, l'étude générale sur les œuvres doit «balayer» l'ensemble du répertoire, du baroque au contemporain sans oublier le grégorien, la musique modale, le jazz, les musiques extra-européennes, folkloriques.... Ce travail, base de la culture musicale, doit aussi déboucher sur la formation de l'oreille.

Après le chant, l'écoute reste un domaine particulièrement important de notre enseignement. Nous avons la responsabilité de cet apprentissage mais nous n'en récoltons pas les fruits immédiatement.

C'est un travail de longue haleine qui n'a pas de limite dans le temps. Cependant l'initiation musicale reste la partie la plus délicate et sera la base future de l'édifice.

Il faut donc que cette assise soit solide. Pour cela et dès le plus jeune âge l'approche sensorielle de la musique reste le passage obligé de la formation.

Au fur et à mesure de son cursus, l'enfant construira son «oreille» et devra l'affiner.

Diverses approches telles que la mémorisation, la transposition, l'improvisation, l'expression corporelle, tous les différents jeux musicaux, et bien entendu le chant, sont les bases obligées de la formation musicale en général et par la suite de l'écoute musicale.

L'écoute est la première approche physique de l'œuvre, l'acte liminaire de l'analyse auditive.

C'est la réception immatérielle de la pièce : l'enfant ne fait appel à aucune référence technique, il se retrouve en face de la musique, seul avec sa sensibilité.

Comment la reçoit-il ? Par quels chemins intellectuels et sensoriels transite-t-elle ? Comment l'exprimera-t-il ?

Ce parcours qui nécessite une attention toute particulière permettra à l'élève d'aborder ensuite l'audition générale (mélodique, harmonique et rythmique) de façon plus subtile et globale.

Dans tous ces travaux, il ne faut jamais perdre de vue la recherche de la phrase musicale, sa respiration, ses élans, sa dynamique, son soutien harmonique, sa place dans le contexte, et sa re-création.

C'est un investissement personnel très important : un élève qui aura été habitué à recevoir un texte «musicalement» le reproduira à son tour «musicalement».

C'est l'objectif à atteindre. Il faut faire passer ce message. Notre enseignement, nous l'avons vu est un pilier de la formation culturelle et de la formation générale.

C'est une matière à part entière. Il n'est plus question de la concevoir uniquement comme étant une sous-dominante ou un service à rendre à la formation instrumentale ou orchestrale.

Chacune contient sa sensibilité, sa richesse personnelle. Cependant toute démarche en étroite collaboration avec les autres composantes de la formation permettra la construction spectaculaire de l'édifice musical.

C'est cet esprit que nous devons faire souffler et qui doit maintenant régner dans tous les esprits et plus concrètement dans toutes les écoles de musique. □

# L'écoute et le chant avant le signe

par Christian Beaucaire, spécialiste de la méthode Martenot, adjoint du Conservatoire de Malakoff, pianiste, spécialisé dans l'accompagnement de la chanson française.

Nous vous proposons d'aborder le thème de l'écoute et du chant dans l'enseignement de la formation musicale sous la forme d'un moment musical : nous ferons appel à six membres de l'assemblée, volontaires, pour participer à ces quelques expériences pédagogiques vécues en direct.

## Apprentissage d'une chanson

La chanson des Petits champignons, -dont l'importance des paroles n'échappera à personne-, est abordée comme suit :

- 1- Paroles seules.
- 2- Musique et paroles, par phrases musicales successives.
- 3- Musique seule sur «la-la-la...».
- 4- Comme précédemment mais en transposant.
- 5- Utilisation du chant intérieur par le Jeu du poisson et du Petit pont dans la rivière : quand la main du professeur qui symbolise le poisson passe sous le pont (feuille de papier), les élèves continuent la chanson dans leur tête; dès que le poisson passe le pont (la main ressort de la feuille), les élèves chantent à voix haute...

Les situations 1,2,3 permettent de prendre conscience des différentes mémoires sur lesquelles s'appuie un élève dans son apprentissage, la plus importante de toutes pour la formation du musicien étant la mémoire de la mélodie (sans paroles).

*Exemple :* un élève qui chante une mélodie avec le nom des notes et la mémorise peut ne pas être capable de rechanter cet air sur une voyelle seule.

Les situations 4,5 renforcent la notion de chant intérieur et permettent ensuite le travail de dissociation (chant intérieur, chant à voix haute, jeu instrumental) qui a pour conséquence d'améliorer la qualité et la musicalité de l'exécution.

*Exemple 1 :* chanter intérieurement la mélodie sur «la-la-la...» en chantant à voix haute les notes entourées sur la partition (support de la mélodie).

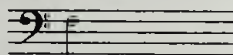
*Exemple 2 :* chanter intérieurement ces mêmes notes entourées et jouer sur son instrument la mélodie.

## Jeu de la sentinelle : préparation à l'audition à deux voix

Deux «élèves» placés sur une même ligne, écoutent chacun un son qui leur est confié.



et



*Exemple :* Ils avancent lentement et calmement, pied après pied, tant que leur son est joué.

Le premier arrivé à une ligne imaginaire tracée par le «professeur» a gagné.

Chacun doit s'arrêter net quand le son qui lui a été confié cesse, et repartir quand celui-ci reprend. Celui qui part à tort, oublie de partir, prolonge trop ou pas assez sa marche, repart à la ligne de départ.

Ce jeu qui peut se réaliser avec trois ou quatre «élèves», aboutit souvent à une qualité d'écoute impressionnante et constitue une excellente préparation à l'audition polyphonique.

## Marches dansées : préparation à l'acquisition du sens de la mesure

Après avoir appris à effectuer une marche dansée à deux pas, les membres de notre petit groupe doivent écouter une musique à deux temps, puis exécuter cette marche en cohérence avec la musique entendue. Le même processus est réalisé avec des marches à trois puis quatre pas, sur des musiques respectivement à trois et quatre temps.

À ce stade, chacun des six musiciens réagissent déjà très différemment à une même musique jouée au piano. L'exercice suivant, plus difficile, consiste à trouver quelle est la bonne pulsation, puis la bonne marche, sur un morceau proposé au piano, le choral de J.S. Bach : *Jésus, que ma joie demeure*. Est-ce une marche dansée à 2, 3 ou 4 pas, y a-t-il une anacrouse ou non, comment articuler les temps forts et les temps faibles ?

Cela permet de se rendre compte combien ce qui est en apparence simple et évident à réaliser, apparaît difficile sans l'appui de la partition.

Nous estimons pour notre part que ce travail sensoriel est utile et indispensable pour la formation du musicien : il requiert une intense qualité d'écoute et permet d'affiner le sens du rythme, les rapports entre la pulsation, le pas, la dynamique des temps forts ou faibles, la fréquence des changements d'harmonie et le phrasé mélodique.

## Touti-Touta : écouter, chanter et découvrir l'instant exact de la pulsation avec des super-balles rebondissantes.

La mélodie ci-dessous (thème principal à l'alto) est apprise à deux voix par nos six expérimentateurs, sans partition.

Valse bon enfant

Cueil - lons cueil - lons cueil - lons les pe - tits cham - pi - gnons Qui  
sont sur le ga - zon le ga - zon du lon - ton

## Touta . Touti'

tou - ta tou.ta tou.ta tou.li ——— tou .

The image shows a musical score for the song 'Touta . Touti''. It consists of two staves. The top staff is a vocal line in treble clef, with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The lyrics 'tou - ta tou.ta tou.ta tou.li' are written above the notes. The bottom staff is a piano accompaniment in bass clef, also in Bb and C. The piano part features a steady rhythm with chords and some melodic lines.

Ils effectuent une marche dansée à quatre pas pour se rendre compte de la nécessité de l'anacrouse et apprennent chacun à faire rebondir une super-balle (coefficient de rebondissabilité supérieur à 3087 kilo-joule par litre) sur la 1<sup>ère</sup> pulsation de la mesure en cohérence avec l'accompagnement au piano.

L'action s'intensifie : notre petit groupe se divise en 3 x 2, ou 3 paires, avec un système en étoile. Chaque balle est lancée de partenaire à partenaire avec le soutien musical du piano et celui du public qui chante *Touti-Touta* à quatre voix, grâce à la partition projetée sur l'écran de la salle.

Le tempo de la musique va croissant, l'émotion est à son comble mais aucune balle ne se perd grâce à l'adresse prodigieuse des protagonistes musiciens quand soudain, l'arbitre siffle la fin de cette intervention.

Nous adressons tous nos remerciements aux six membres de l'assemblée qui ont bien voulu venir sur scène participer à ce mini-cours de musique, au public pour la qualité de son attention et aux responsables de la C.M.F. qui ont eu l'idée d'organiser ce colloque très constructif. □

Si vous désirez approfondir cette démarche, Christian Beaucaire organise deux stages : *Chanson française, musicalité et harmonie*, du 18 au 23 août, au Pradier (Drôme), *Musicalité et créativité par le chant choral et individuel*, du 24 au 29 août, à Biville (Cotentin). Il est également le coauteur avec Claude Dormont d'une méthode de lecture de notes et rythmes : *Premiers pas sur deux portées*. Christian Beaucaire, 21, rue Michelet, 91120 Palaiseau. Tél. : 01 60 14 84 92.

Christian Beaucaire illustrant ses propos durant le colloque...



## Le chant ●

### Chanter

par Gaëtan de Courrèges, chanteur, directeur artistique, metteur en scène, animateur de plusieurs ateliers vocaux.

#### Introduction : d'où je parle...

De par mon parcours, je suis davantage un praticien qu'un théoricien. J'essaie néanmoins, comme tout un chacun, de réfléchir sur ma pratique... J'ai d'abord joué de la guitare dans différents petits groupes avant de faire partie du groupe Crèche qui eut quelque notoriété dans les années 70. Aujourd'hui, je travaille au sein de la compagnie Mosaïque, une association regroupant des disciplines variées : quatuor classique, quintette de jazz-rock, danse contemporaine, audiovisuel... J'aime bien la diversité : c'est une espérance pour la musique et les musiciens de voir que les frontières entre les différents genres sont en train de se briser. Spontanément, j'ai été amené à faire partager ce que je savais faire à ceux qui ont envie de s'exprimer par la musique, en particulier les jeunes. Je suis alors devenu formateur à l'École de Danse et de Comédie Musicale de Sens, avant de fonder mon propre Atelier Vocal.

Pardon d'avance à ceux qui trouveront que cette intervention ne fait qu'enfoncer des portes ouvertes... D'autres y découvriront peut-être des éléments nouveaux. Mon propos est simplement de vous faire partager quelques convictions.

#### 1 Chanter, une envie

##### *Le rôle de l'animateur*

Chanter, pour moi, est avant tout une envie. Si ce n'est pas une affaire de plaisir, cela devient vite une corvée. Je connais des gens qui ont oublié ce que «jouer» de la musique veut dire. Le chant comme la musique doivent être pour tous, me semble-t-il, une activité ludique. En cela le rôle de l'animateur est primordial : il consiste à effacer les difficultés et à promouvoir les conditions nécessaires.

### *Supprimer les obstacles*

Il faut tout d'abord remédier à cet état d'agitation perpétuelle dans lequel nous plonge la vie moderne, les plus jeunes en particulier. Je compare parfois mes élèves à une pile chargée d'excitation : il faut les mettre à la masse, à la terre, les aider à retrouver une attitude sereine face à la musique. C'est pourquoi mes cours débutent par un moment de respiration profonde pour apprivoiser son corps et retrouver un bon rapport au sol. Temps perdu, diront les uns. Temps gagné, à mon avis. C'est l'échauffement des sportifs. La concentration est essentielle dès lors que l'on a quelque chose de difficile à faire. Autre obstacle : la timidité. Il faut du temps pour accepter sa voix. Je pense qu'il y a, peut-être particulièrement en France, des peurs liées au chant. On écoute de plus en plus de musique, on chante de moins en moins. Et donc on a peur de chanter. Il faut retrouver la confiance en sa voix. Répéter à un enfant qu'il chante faux l'enferme dans son handicap (ce que j'appelle «le syndrome Assurancetourix»).

### *Créer les conditions favorables*

L'animateur est là pour donner l'envie de chanter, et la possibilité de s'entendre. Lors de l'apprentissage, l'humour, le jeu, tiennent une place importante (trop de «répétitions de chant» sont ennuyeuses).

Et puis, l'animateur saura créer les conditions de disponibilité physique (environnement agréable, bon placement des chanteurs). Enfin, il permettra rapidement l'accès au plaisir du chant, à une musique un peu élaborée, avec l'aide d'instruments, et - pourquoi pas ? - d'une bande playback. Maximum de musique, minimum de baratin...

## **2 Chanter, une expression**

### *Le chant intérieur*

S'exprimer, au sens premier du terme, c'est «presser dehors». Et donc d'abord écouter le chant intérieur. Entendre en soi la chanson, sa mélodie, son rythme, sa tonicité, avant de la produire : elle est interne avant d'être projetée.

(*Exercice* : ici prend place un travail sur la pulsation interne : quatre temps pour l'intervenant, quatre pour le groupe. Garder le tempo de l'inter-

venant. Prendre conscience du battement intérieur lors des mesures silencieuses.)

### *S'entendre*

Puis, on écoute sa voix, avec le projet de la trouver belle. C'est pourquoi je propose à l'élève de former un cône avec sa main le long de la joue, comme un combiné téléphonique, allant de la bouche à l'oreille. Ou bien de chanter avec un album de bande dessinée (mieux encore, une pochette de disque 33t double) en paravent sur les épaules. Aux adultes, je propose de chanter face à un coin de pièce (j'évite de le faire avec des enfants qui pourraient se sentir «mis au coin»). On profite ainsi du son produit (plus naturel qu'avec un micro et un casque).

Pour les gros problèmes de justesse, je me place derrière l'élève et je lui chante la note dans l'oreille : la voix s'ajuste alors assez facilement. Chanter physiologiquement faux est rarissime, il s'agit plus souvent d'un mauvais rapport voix-oreille.

### *Entendre les autres*

Exprimer, c'est aussi écouter les autres, mettre sa voix en harmonie avec celle des autres. Je travaille par exemple la technique du «bol tibétain» : les élèves sont en cercle, épaule contre épaule, et chantent une note vers le centre, en s'efforçant de la façonner pour qu'elle soit la plus belle possible.

### *S'adresser à l'autre*

Exprimer, c'est aussi sortir de soi. Pour cela, j'utilise beaucoup la balistique, la destination de la voix. - Sans l'intention que j'ai actuellement de m'adresser à vous, ma voix, même amplifiée par ce micro, ne vous parviendrait pas. Je serais entendu mais pas écouté. Pour travailler cet aspect, je place les élèves à trois mètres d'une photo de visage et leur demande d'interpeler («Eho !») ce personnage virtuel, en groupe d'abord, puis séparément. Puis on recule progressivement, de trois mètres à chaque fois : la voix s'élargit, sans être plus gutturale. Chanter large est une question d'in-tension. Ce n'est pas exactement la même chose que chanter fort.

### *La musicalité des mots*

Enfin, exprimer c'est raconter. Raconter des histoires, des paroles en musique. Les mots en eux-mêmes

contiennent la musicalité du chant. Il faut découvrir leur rythme interne avant de se demander comment «l'exécuter» (mot affreux qui renvoie aux exécutions sommaires !). Un interprète fait vivre la chanson, un exécutant la fusille. En ce sens, une partition est un tombeau de mots et de notes à ressusciter.

(*Exercice* : travail sur le texte de la chanson *La dernière séance* : dire les mots en respectant l'appui des syllabes.)

## **3 Chanter, une dynamique**

### *Les enfants de la Télé*

Lorsque je m'annonce comme chanteur, les enfants singent l'attitude physique des vedettes de rock qu'ils voient dans le poste. Pour eux, le chant n'est pas statique. Et cette dynamique du corps ne peut être absente du travail pédagogique. Très vite, j'inscris le chant dans un balancement corporel, je propose des jeux rythmiques et parfois des battements de mains hérités du Gospel (claquement sur le contre-temps... et non sur le temps !).

### *Exercice* :

Balancement d'un pied sur l'autre sur les temps 1 et 3 de la mesure. Installer un claquement de mains sur les temps 2 et 4. Pieds, mains, pieds, mains.)

### *Chanter nous renvoie à notre centre dynamique*

Le chant nous conduit à nous recentrer dans notre ventre, à nous enraciner. Notre civilisation occidentale a tendance au contraire à nous centrer dans la tête.

Et les émotions bloquent poitrine et gorge. Il faut réapprendre à respirer profond, et à souffler surtout, d'un souffle large qui s'appuie sur toute la ceinture (ce que j'appelle «le sac de blé»). Ensuite, pour sentir la direction du chant, je fais souffler («sarbaca-ne») puis chanter dans une paille.

### *Chanter est une activité sportive*

Le chant n'est pas essentiellement une activité cérébrale, mais une activité musculaire. Quand j'ai des difficultés avec des élèves qui ont du mal à s'investir dans le chant, je leur demande de chanter en marchant, ou d'appuyer les mains sur un dossier de chaise, en s'imaginant qu'ils enfoncent une charrue dans la terre... Et

comme pour toute activité sportive, on doit respecter ses muscles : les muscles vocaux en l'occurrence. La première des précautions est l'élargissement et la souplesse du larynx, que je travaille essentiellement par des exercices de bâillement et des «grommelots».

#### *Chanter nous unifie*

Le chant nous unifie lorsque la respiration est circulaire (et non pas binaire : je respire, stop, je souffle, stop...). Flux et reflux de la vie, roue qui tourne. Et à la question habituelle : «Faut-il respirer par la bouche ou par le nez ?» je réponds : «Par tous les pores de la peau!».

#### *Chanter nous élargit*

Le chant nous élargit lorsqu'il s'amplifie des résonateurs de la face d'abord, mais aussi de tous ceux du corps. On ne chante pas essentiellement par la bouche, par la gorge ou les cordes vocales mais par tout l'être. Alors ce n'est plus ma voix, mais moi qui chante.

#### *Chanter nous construit*

Le chant nous met debout dans cette dynamique verticale qui nous a fait passer à l'homo erectus, et grâce à laquelle le langage articulé s'est développé.

Tout me porte à croire qu'il en va du chanteur comme d'un arbre : un solide enracinement dans le sol des origines, une respiration par le tronc, les branches et les feuilles, une élévation paisible, une propension à devenir forêt... Le vent fait le reste.

#### *Chanter nous lance en avant*

Enfin, le chant nous met en marche, lorsqu'il est compris comme une dynamique de la phrase et de la mélodie.

### **4 Chanter, une activité sociale**

#### *Chanter appelle le groupe*

La chorale et l'orchestre sont les corollaires du chant. Dans le meilleur des cas, celui-ci favorise l'écoute des autres, l'écoute d'autres musiques. Le rôle de l'animateur est alors primordial : il met ses compétences musicales et son autorité d'adulte au service du projet commun. Il encourage les compétences, dédramatise les échecs, donne cohésion au groupe. Il fait grandir. Il n'est plus un censeur, mais un partenaire privilégié.

#### *Chanter, c'est faire un cadeau*

Ce sera parfois l'enregistrement d'une cassette ou d'un disque, ou la rencontre des auditeurs sur scène : une occasion, même si la prestation n'est pas parfaite, de vaincre sa timidité et surtout d'aimer son public. Parce que je crois que chanter c'est faire un cadeau.

### **5 Chanter, une technique**

Chanter n'est pas réservé uniquement aux professionnels du disque. Mais, c'est vrai, on ne s'improvise pas plus animateur de chant que chef d'orchestre.

Les pédagogues concernés par cette activité seront respectueux des voix, des voies de chacun. Pour que chacun ait la voix qui lui ressemble...

Ils entreront dans un projet, sans plaquer leurs propres fantasmes sur telle ou telle voix, mais en essayant d'y reconnaître ce qui s'y trouve déjà en jachère, ce qu'il y a de meilleur. □

## **Intégrer l'écrit dans la pratique chorale**

par Pascal Baudrillart,  
directeur artistique  
du Centre polyphonique  
de Franche Comté,  
chanteur et chef de chœur.

Comme les intervenants précédents mon parcours est plutôt atypique. J'ai en effet commencé la musique officiellement, dans une école de musique, à 18 ans, après des années de pratiques diverses.

Entre autres, j'ai joué longtemps du tambour sur les enregistrements de musique militaire américaine de mon père, une première approche, très corporelle, de la pulsation, de la division et des rythmes. J'ai acquis à ce moment-là, sans le savoir, la base de ma formation de musicien.

Les différents aspects qui ont été abordés correspondent bien à la démarche dans laquelle je me situe. En tant que chef de chœur, je poserai pourtant la problématique du chant choral de façon inverse.

Actuellement, je crois que la CMF comme tous ceux qui s'intéressent à la formation musicale en France prennent conscience de l'importance de la voix, du rôle de l'expression personnelle dans la musique en général.

Si je ne peux que me réjouir de cette évolution vers la pratique vocale, je m'en méfie cependant.

Quitte à paraître quelque peu provocateur, je crains en effet que le chant choral et la musique vocale ne soient accueillis comme l'a été, dans les années 70, la flûte à bec dans les collèges.

C'est-à-dire non pas comme une pratique artistique mais comme une béquille, un outil qu'on utilise à défaut d'autre chose pour faire passer la pillule du solfège.

Le chant, un instrument naturel à la portée de tous? Ce n'est pas aussi simple que cela. La formation de la voix elle-même nécessite la plus grande attention.

Il ne suffit pas de faire des hauteurs pour chanter. Notre civilisation, depuis plus d'un millénaire, s'exprime principalement par la musique vocale. Plus qu'un outil, c'est un moyen d'expression qui dépasse le simple cadre d'un cours de solfège.

C'est pourquoi, ce qui me préoccupe particulièrement, c'est l'intégration, de manière souple, d'éléments de formation musicale dans une répétition de chant choral.

Le chant choral rassemble, dit-on, des gens qui ne sont pas musiciens. Je dirais plutôt qu'ils ne sont pas lecteurs. Car s'ils ne déchiffrent pas les signes ils n'en sont pas moins entendants. Ceci explique pourquoi l'imitation a été utilisée comme moyen principal d'acquisition.

Il est néanmoins bon de rappeler que notre culture est fondée sur le passage à l'écrit et que la lecture reste indispensable pour la pratique chorale.

En guise de démonstration, je vous propose deux exercices qui peuvent servir d'éveil musical dans une séance de répétition chorale, ou de solfège.

1- Rythmes corporels en imitation. L'animateur exécute une séquence (vocale ou/et corporelle), en l'occurrence sur 7 temps, que répète le groupe immédiatement, puis propose le même système en canon.

Objectifs : développement de la mémoire, des qualités de vigilance, de l'écoute polyphonique (à cause du canon), de la dissociation entre pulsation/division et rythme.

2- travail d'écoute et de codification utilisant les doigts de la main en trois phases :

a) l'animateur chante 5 notes (en l'occurrence Do, Ré, Mi, Fa et Sol), les chanteurs montrent avec leur main la note chantée : Do = pouce, Ré = deux doigts...

b) l'animateur montre avec sa main les notes que le groupe doit chanter, d'abord à une voix, puis à deux voix.

c) combinaison du 1 et du 2.

Objectifs : développer l'écoute précise harmonique et la conscience de son propre son par rapport aux autres pupitres. □

## L'orchestre ●

# Le rôle de l'écoute et du chant dans la pratique orchestrale

par Philippe Dulat,  
compositeur, chef d'orchestre,  
professeur principal  
de la formation nationale  
des chefs d'orchestre  
d'harmonie à Lyon de 93 à 96.

## L'acte de direction

### *L'audition et de l'écoute*

Je vais vous parler non pas spécifiquement du chant et de la voix, mais, pour commencer, de l'écoute; le fœtus dans le ventre de sa mère entend déjà et écoute parfois; l'enfant ensuite continue d'entendre plus ou moins

globalement, et d'écouter, mais ne parle pas forcément - on a l'exemple célèbre et spécifique de Einstein, qui ne dit rien avant cinq ans! -. Tout ceci signifie que l'enfant emmagasine, amasse en soi des sensations, des sentiments, des impressions, qu'il transformera en connaissances et expressions de par son vécu dans son propre temps. Cette gestation, difficilement «normalisable», peut paraître très long à certains adultes; je la comparerai à la part immergée d'un iceberg.

De même que la voix n'exprime que ce que l'être a pu assimiler et faire sien, que ce soit en bien-être ou en mal-être, de même l'adulte n'exprimera que ce que sa partie enfantine lui permettra d'exprimer.

### *La responsabilité des chefs*

J'aimerais maintenant attirer l'attention des chefs de sociétés harmoniques, symphoniques ou chorales sur leur responsabilité, quant à leur prise de conscience que le chant et l'écoute font partie intégrante de la direction musicale.

A ce propos, quand on dit «partie musicale» c'est à mon sens un pléonasme; je préfère dire la «partie humaine» de la direction. En fait quand on dit de quelqu'un «ce qu'il fait est musical», ce qu'on essaye d'exprimer est que ce qu'il fait est «humain», qu'il y a quelque chose que l'on retrouve dans le fonctionnement physiologique et psychique de l'être humain; quelque chose de «noble» qui nous touche, une vibration. on ne sait pas exactement quoi...on a du mal à le définir. Finalement c'est cette «dimension humaine» qui touche le cœur, qui nous attire.

### *La présence de la musique*

La musique est partout présente dans l'univers; vous allez dans la nature vous l'entendez, vous êtes dans une ville, vous entendez une musique plus concrète..., si vous êtes en état de relaxation, vous ressentez que toute une alchimie de choses se passe à l'intérieur de vous: les mouvements de la colonne vertébrale qui respire, l'éclosion du battement d'une paupière...

### *L'origine des «écoles» de musique*

Les écoles de musique se construisent à l'origine autour de la nécessité du jeu d'ensemble: maîtrises de cathédrales, ensembles royaux ou

républicains pour les cérémoniaux, orchestres militaires, etc.

Il n'y aurait donc pas d'écoles de musique s'il n'y avait eu la nécessité ou la fonction sociale du jeu d'ensemble: si des gens à un moment n'avaient décidé de se réunir pour chanter ou jouer d'un instrument dans un but religieux - d'où les Chorales et Harmonies paroissiales -, si des personnes à un moment n'avaient décidé de se réunir pour essayer de sortir un peu du milieu où ils étaient empêchés de vivre, où ils étaient parfois presque esclaves - je pense par exemple aux mines dans le nord de la France...; pourquoi sinon a-t-on créé des orchestres dans les mines, dans les filatures, dans les papeteries ? ces ensembles ont permis à ces gens d'apercevoir un petit côté de «ciel bleu»... à l'intérieur d'eux.

C'est donc un fait social vital: des individus se sont réunis et ont fait de la musique ensemble soit par plaisir, soit pour essayer de partager quelque chose d'essentiel qu'ils ne trouvaient pas dans leur travail.

### *Travailler «in vivo»*

Tout à l'heure on a parlé de chanter spontanément et c'est vrai que parfois les gens n'y arrivent pas... et ce n'est pas qu'ils ne veulent pas chanter, c'est qu'ils ne peuvent pas... ils ont quelque chose en eux qui se bloque, une émotion qu'ils n'arrivent pas à traduire... et je crois tout d'abord que, pour un enseignant, un «pédagogue», un artiste, la première chose est de respecter cet «état» et de travailler «in vivo» c'est à dire en direct avec le vivant, avec le tout de l'être. Pas de fabrication, de la création! Pour un chef d'orchestre ou de chœur, pour un chef d'ensemble, de quelque nature qu'il soit, le plus important est qu'il ait acquis la partie de l'iceberg «située sous la ligne de flottaison» tant d'un point de vue humain que technique, dans le sens artistique et non mécanique du terme.

### *L'acte de direction*

Jésus disait «ne rabâchez pas comme les païens...», comprenez le sens de ce que vous dites !

En effet on peut travailler et répéter mécaniquement... ça ne développe pas grand chose... si on met la conscience avec, on crée des automatismes, là c'est complètement différent... si on met le son avec, si on

ajoute de plus en plus de choses vraies et profondes dans un acte unique, on fait «acte de direction». Donc en fait, il n'y a pas que les chefs d'orchestre et de chœur qui font des actes de direction... non, vous faites tous des actes de direction durant toute votre vie; c'est à dire tous ces automatismes que vous faites inconsciemment et auxquels vous superposez d'autres choses, dues à votre affinement, vos relations, votre approfondissement et développement individuels...

*De la respiration à la respiration ou de la création à la création: la roue d'évolution*

Chez le chef, le «conductor» - celui qui conduit les énergies des uns et des autres - il doit y avoir cette conscience que dans la réalisation d'une oeuvre de valeur se créent, par son intermédiaire, des liens dans le temps et entre tous les musiciens, que juste avant prend place la formation instrumentale pour acquérir la technique nécessaire, qu'en amont de celle-ci se trouve la formation musicale, et encore plus avant l'éveil musical; mais qu'à la source «est» et demeure la Respiration, l'acte créateur par excellence, véhicule de l'expression et de l'émotion.

Il s'agit donc de développer toute une approche englobant la totalité de l'être, travail qui tendra à aider l'«élève» à aller vers une Maîtrise de sa respiration; déjà - pour tout pédagogue ou «formateur» - avoir l'instinct de sentir cette respiration dans le mouvement de l'enfant, comme aussi dans le mouvement de «l'enfant» en l'adulte et non pas dans la seule capacité de ses poumons! Cette faculté instinctive et humaine, chez celui qui désire enseigner - et qui est donc implicitement un passionné de cette transmission - est à développer avec humilité et si possible avec un guide.

#### *L'acte créateur*

Il n'y a pas que le fait d'écrire une partition - pour un compositeur - qui soit un acte de création; vous parler maintenant, en essayant de transmettre «directement», est aussi créateur... et restera unique. Si on «prépare des choses» appartenant à la partie immergée de l'iceberg, on ne pourra pas les ressortir telles qu'elles lorsque le moment sera venu, sinon l'essence de ce «monde» mourra par inadapta-

tion.

Je peux préparer les conditions d'une communication, pas la communication par elle-même car elle a sa vie propre toujours mouvante, et donc son temps!

Il en va de même pour un chef d'orchestre ou de chœur, un professeur ou un jazzman, pour tout acte de vie.

#### *DLs méthodes de formation (musicale) et de la relation Maître/Elève*

J'aimerais maintenant attirer votre attention sur les méthodes de formation musicale, qu'on appelait à mon époque les «méthodes actives», qui m'ont passionné; l'important ce n'était pas et ce n'est toujours pas d'«appliquer» telle ou telle méthode... mais de rester «in vivo» avec l'élève; de trouver ce qui lui correspondra le mieux sur le moment pour son évolution. Lorsqu'on parle de la relation du maître à élève, oui..., je crois que si on veut que cette relation reste vivante il faut que le professeur aussi prenne des risques et ose reconnaître qu'il peut se tromper; que les masques sociaux tombent.

L'«élève» réalise alors que l'«humain professeur» a appris beaucoup de ses erreurs en les acceptant d'abord, en y réagissant ensuite.

La roue est bouclée... on a avancé. Autrement dit, c'est un tout commençant par la respiration - qui est le premier acte créateur -, passant ensuite successivement par l'éveil, la formation musicale, l'étude instrumentale, l'orchestre et aboutissant à la création, ontologiquement reliée à cette même fonction première de la respiration... et un tour de roue a été effectué, et nous ne sommes pourtant pas encore arrivés au maximum de compréhension de l'oeuvre ou de l'extrait; on peut encore et toujours aller plus loin, passer sur d'autres plans...

Ceci est l'essentiel de mon intervention par rapport à tout ce qui a été dit dans cette matinée. Avant de conclure, j'aimerais faire un constat.

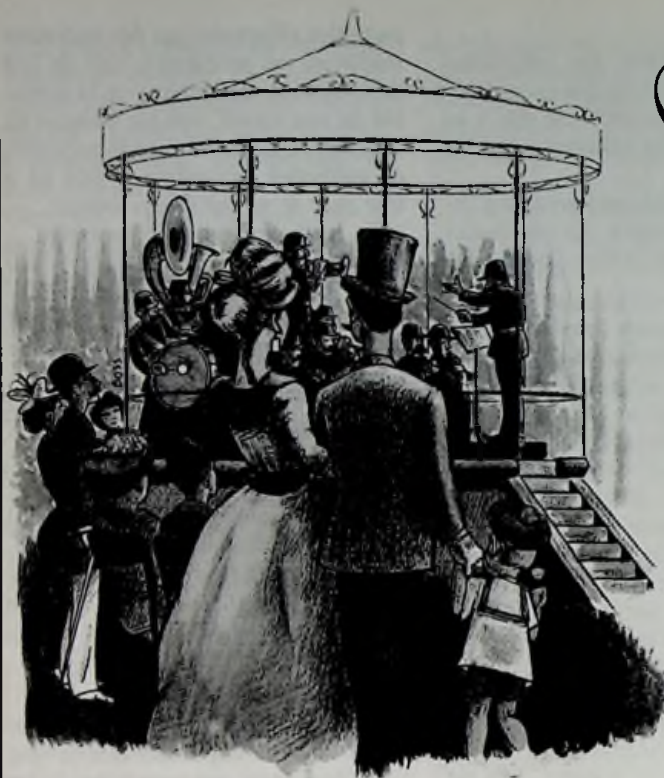
#### *Le dogmatisme, l'intégration et la transmission, l'humilité et la pédagogie, le développement individuel et collectif*

Beaucoup de gens ont pensé et travaillé au développement de l'être et en particulier de l'enfant, et ont développé des méthodes. A chaque fois que leur travail est tombé dans le dogmatisme - soit du fait de récupérations

partielles effectuées par des individus indéliçables ou prédateurs, soit du fait de la non compréhension de la globalité de leur travail, soit par manque de conscience de certains redécouvreurs de méthodes eux-mêmes - état lié à leur peur de ne pas être reconnus ... -, cette méthode devient lettre morte ... Lorsqu'elle a été vécue et intégrée par celui qui veut en transmettre l'essence, le message est passé. On transmet toujours ce qu'on est avec sa richesse propre, sa vitalité, sa finesse, sa liberté d'adaptation et surtout sa conviction. En direction, la plus grande difficulté c'est de faire, lorsqu'on étudie une matière - par exemple le travail technique -, un lien dans l'instant avec toutes les autres disciplines; cette capacité à relier les choses entre elles dans quoi qu'on fasse, c'est cela qui est l'acte de direction «in vivo», dans l'instant, non fabriqué.

#### *Conclusion*

Quand vous dirigez, ce que vous faites est plus important que ce que vous dites et ce que vous faites, c'est ce que vous êtes. C'est pour cela que je vous encourage à continuer, si vous l'avez commencé, un travail de développement individuel. L'acte unitaire est une roue en perpétuel devenir; la maîtrise est un art en perpétuel devenir. Je vous invite tous à être des serveurs de la musique. □



# Feeling musique

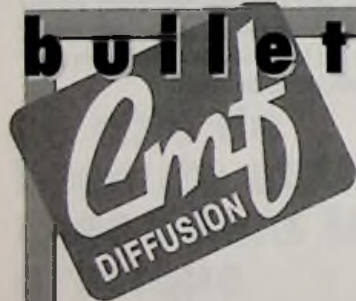
fournisseur des grands orchestres  
d'Harmonie et Musiques  
de la Garde Républicaine,  
Armée de l'Air, Police Nationale,  
Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,  
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

*Feeling* musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ 01 45 22 30 80 +  
Télécopie FAX : 01 45 22 40 18

## bulletin d'abonnement



je désire  m'abonner;  me réabonner  
au Journal de la CMF  
pour une durée d'un an (6 parutions)  
à partir du n°.....

● France  1an : 160F      ● Étranger  1 an : 220F

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : .....  
Ville : .....  
Pays : .....

● prix au numéro : 35F

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en .....exemplaire(s)

**RÈGLEMENT**

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

**CMF-diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris**





## LES VIRTUOSES

### Brassed off\*

Un film de Mark Herman



Les «gucules noires» et la musique, une histoire passée? Pas dans les mémoires des musiciens d'harmonie qui savent combien leurs prédécesseurs ou eux-mêmes doivent à l'histoire des mines : le charbon s'il a fait vivre des hommes, a aussi fait naître des musiciens. Mais surtout, la musique a fait vivre des hommes...

Dans la petite ville de Grimley, au nord de l'Angleterre, la fanfare fait partie intégrante de la vie de Harry, Jim, Ernie, Danny, et les autres, de ceux qui descendent au fond de la mine. Simple loisir ou véritable histoire d'amour avec la musique? Les premières images du film parlent

d'elles-mêmes et donnent les premières notes : à peine sortis de l'usine, les mineurs embouchent leurs instruments. Personne ne manque à l'appel... et ce malgré les soucis procurés par la menace de la fermeture de la mine.

Les mineurs sont plus qu'attachés qu'ils ne le pensent à leur brass band centenaire qui a vu défiler des générations de musiciens... Et pourtant, les circonstances les obligeront à faire un choix. Ainsi va s'engager un drôle de combat intérieur entre le mineur et le musicien. Gloria, la petite-fille de l'ancien chef de la fanfare revenue au pays, virtuose du cornet, sera-t-elle l'égérie de la troupe? Ou au contraire

, comme le dévoileront les véritables raisons de son retour au pays, signera-t-elle la fin de cette épopée? Quoiqu'il en soit, Danny, l'ancien mineur, leur chef, pour qui la musique passe avant tout, est celui qui les guidera : envers et contre tous, il poursuit son rêve fou de voir sa musique participer aux finales du championnat national au Royal Albert Hall à Londres.

La ville de Grimley, invention du réalisateur Mark Herman, n'en est pas moins le fidèle reflet de la dure réalité que subirent nombre de villes minières du Nord du pays. Avec le programme de fermeture de ses mines de charbon entrepris depuis 1984, c'est un terme à plus d'un siècle d'exploitation qui fit les riches heures de l'Angleterre industrielle. Mais aussi à toute la vie organisée autour, un univers, une communauté, et parfois... une musique.

Mark Herman a trouvé son sujet dans un article de journal qui relatait les aléas d'une fanfare de mineurs qui, suite à la fermeture de leur puits, se voyaient contraints de renoncer à la musique. En réalisant ce premier film, Mark Herman rend un bel hommage à cette communauté où il est né. Il nous livre un récit drôle, émouvant et grave à la fois, où il est question de sincérité mais aussi de solidarité, de ce lien tout particulier qui unit ici des hommes, la musique : la clef des musiques d'harmonie, de leur aventure séculaire... et sans doute de leur devenir.

\* «Brassed off» est un jeu de mots. «brass» signifiant les cuivres d'un orchestre et «to be brassed off» en avoir ras le bol.

◆ Réalisation Mark Herman, Grande-Bretagne, 1997, 1h47. Avec Pete Postlewaithe, Tara Fitzgerald, Ewan mac Gregor, Stephen Tompkinson. Sortie nationale le 25 juin 1997.



*Les musiciens de Grimley : ils veulent devenir la meilleure fanfare d'Angleterre*

Troisième édition  
du festival Ventissimo  
à Mantes-la-Ville



*que du vent,  
que du Vent !!*

L'Ensemble orchestral de Mantes-la-Ville inaugure ces quatre jours de festivité...

Créé en 1993 par l'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville, la troisième édition du festival Ventissimo, qui s'est déroulé du 8 au 11 mai dernier, a connu un nouvel élan grâce à l'apport de la ville de Mantes-la-Ville qui a co-organisé la manifestation en lui donnant un caractère européen.

Ce festival qui s'appuie sur la notoriété de Mantes-la-Ville, capitale mondiale de la facture instrumentale, du fait de l'implantation de Buffet Crampon (depuis 1850) et de Selmer (depuis 1919), a connu un fort succès.

○ Des musiciens venus de tous les horizons

L'originalité du festival Ventissimo, c'est tout d'abord un grand rassemblement de musiciens venus de toute part:

► De Mantes-la-Ville d'abord, avec la prestation de l'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville et celle de la chorale Arpège du conservatoire de Mantes-la-Ville.

► Des Yvelines ensuite, avec la venue de l'Orchestre Symphonique des Yvelines comptant pas moins de 80 exécutants issus des différents conservatoires du département.

► De la Normandie, avec le Brass-Band de Normandie qui effectuait, grâce à Ventissimo, l'un de ses premiers concerts en Région Parisienne.

► D'Europe enfin, avec des orchestres venus de Belgique (le Young Silver Band de Gistel mais aussi la Musique Royale de la Force Aérienne Belge), d'Italie (avec le Quintette Kandinsky), d'Allemagne (avec le Moderne Blasorchester de Neunkirchen) et de Hollande (avec le MSA Big Band d'Amsterdam).

Tous ces orchestres étrangers avaient une mission bien particulière : animer la ville grâce à des aubades pendant les quatre jours du festival et se produire devant les élèves des écoles primaires de Mantes-la-Ville. Ainsi des concerts ont eu lieu Esplanade François Mitterrand où la pluie a quelque peu perturbé la prestation du MSA Big-Band d'Amsterdam sans en altérer l'énorme succès rencontré du fait de la qualité exceptionnelle des exécutants.

Samedi et dimanche, Place du Marché, le Young Silver Band de Belgique et le Moderne Blasorchester de Neunkirchen, ville allemande jumelée avec Mantes-la-Ville, ont rejoint le MSA pour des concerts où le public, venu nombreux, a visiblement apprécié ces animations musicales.

À la salle Jacques Brel de Mantes-la-Ville, environ 1600 enfants ont pu découvrir l'Europe à travers la musique en assistant à des concerts donnés par ces mêmes orchestres.

Le rayonnement se lisait sur tous les visages et les organisateurs peuvent ainsi espérer avoir atteint leur objectif : sensibiliser les enfants à l'Europe et à la musique, les deux pôles majeurs que développe la ville, tout au long de l'année.

À côté de ces orchestres européens, des concerts ont été organisés tous les soirs à la salle Jacques Brel où de nombreuses formes musicales étaient représentées prouvant ainsi l'omniprésence des instruments à vent.

Chaque soirée a été un véritable enchantement. C'est tout naturellement l'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville (Direction : Jean-Luc

Toutes les formes orchestrales représentées (Fillon) qui ouvrit le festival en présentant un programme inédit et fort apprécié de notre public, sur le thème de l'Espagne.

La deuxième partie, orchestrée par le Sextuor Alborada, a prolongé cette soirée en élargissant le répertoire à toute la musique hispano-latine.

Pour la journée de l'Europe, le vendredi 9 mai, les organisateurs avaient invité l'Orchestre Symphonique des Yvelines, dirigé par Dominique Baran, où la prestation d'Andréa Garnier dans le *Concerto n°3 pour violon* de Mendelssohn a été un véritable ravissement. Après la *Symphonie du Nouveau Monde*, qui composait la deuxième partie du concert, la chorale Arpège du conservatoire de Mantes-la-Ville a rejoint l'orchestre pour interpréter l'*Hymne à la Joie* de Beethoven, mettant ainsi un terme à cette journée de l'Europe.

Un changement radical de style de musique a été opéré dès le lendemain avec le Brass-Band de Normandie, dirigé par Philippe Gervais. Une prestation inhabituelle pour ce type d'orchestre peu connu en France, grâce notamment au talent d'Ivan Milhet qui accompagnait la formation en présentant son instrument : l'euphonium. Le public a été impressionné par ce musicien hors du commun et par la très bonne humeur de Philippe Gervais qui a donné à cette soirée un côté très convivial. À n'en pas douter, le public mantevillois reviendra certainement revoir un brass band tellement celui de Normandie a été apprécié à sa juste valeur.

Enfin le festival s'est terminé en beauté par la venue de la Musique Royale Belge de la Force Aérienne Belge. Dirigée par Alain Crépin, elle a présenté des œuvres extrêmement variées.

L'interprétation de *West Side Story* a notamment véritablement conquis le public, de même que de nombreuses œuvres, comme *Bayarderie* ou *A tribute to sax* écrits par Alain Crépin. L'orchestre a terminé sa prestation par une version relookée de la Marche de la Force Aérienne Belge qui a enchanté le public.

Ce 3<sup>e</sup> festival était donc le festival du succès. Il faut dire que de nombreux partenaires s'étaient joints aux co-organisateurs comme l'Office des Arts et de la Culture de Mantes-la-



... et pour conclure, la Musique Royale de la Force aérienne Belge, dirigée par Alain Crépin.

Ville, le Comité des Fêtes, la Fédération musicale des Yvelines, Buffet Crampon, Selmer et l'hôtel Formule I de Magnanville qui a permis d'accueillir tous les musiciens étrangers pendant ces quatre jours.

La ville de Mantes-la-Ville entend bien renouveler cette opération dans deux ans et a déjà donné rendez-vous aux amoureux de la musique en mai 1999. Dans cette attente, forte du succès de Ventissimo, la ville a mis sur place une programmation culturelle

97 / 98 exceptionnelle : «Les Dimanches musicaux de Mantes-la-Ville». Pour cette saison musicale, de prestigieux orchestres se produiront. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour le premier concert qui aura lieu à la salle Jacques Brel, le 21 septembre, avec l'Ensemble de Cuivres de Paris Polyphonie, dirigé par François Merlin.

Alain Le Cam,

Président de l'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville.

### Bouzonville, terre d'harmonie

Pour valoriser l'image de la pratique musicale amateur auprès du

grand public, les Éditions Pierre Lafitan ont entrepris de créer, en partenariat avec les harmonies, des événements originaux. Ainsi, l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Bouzonville participe-t-il à un projet musical consistant à créer de nouvelles œuvres pour orchestre d'harmonie, écrites par des compositeurs de notoriété.

Le choix de l'Orchestre de Bouzonville est révélateur. En effet, cette formation - dont le Directeur honoraire n'est autre que Jean-Marie Georjgin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse - s'est vu décerner, à Châlons en Champagne, en 1995, la plus belle récompense au niveau le plus élevé : le grand prix d'honneur de la Confédération Musicale de France pour orchestre d'harmonie !

Ce trophée fait de

Bouzonville la plus petite ville de France à être représentée à ce niveau.

Sept œuvres originales ont été écrites pour l'occasion par quatre compositeurs : Francis Coiteux, Jean-Jacques Flament, Jérôme Naulais et Marc Steckar.

Les œuvres sont travaillées, depuis plusieurs semaines, par les musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de Bouzonville, en liaison étroite avec les compositeurs concernés. Elles feront l'objet d'un enregistrement, les 28 et 29 juin prochains, à Bouzonville, avec Antoine Morabito à la baguette.

Un compact-disc sera réalisé et diffusé.

De droite à gauche : Jean-Marie Georjgin, Antoine Morabito, Jérôme Naulais, Pierre Lafitan. (Pit. Blaise Franckouise)



*J.CMF - Pierre Corre, vous êtes président de l'Orchestre d'harmonie de Vichy depuis deux ans, clarinettiste à l'orchestre depuis 1958... Vichy et son orchestre c'est une longue histoire...*

P. Corre : Le lien de l'orchestre avec la ville a toujours été très fort. L'orchestre d'harmonie de Vichy est né en 1897 d'un différend entre la municipalité et la société musicale qui existait alors. Il s'est appelé successivement la Liberté de Vichy, la Revanche, puis, plus sobrement, harmonie de Vichy. La présidence était jusque là toujours dévolue au maire de la ville mais une nouvelle loi interdit au maire d'être président d'une association afin d'éviter toutes sortes d'abus et notre société, subventionnée à plus de 50% par la commune, a dû changer ses statuts.

La ville de Vichy a toujours soutenu l'orchestre. Nous répétons dans des locaux municipaux. Nous avons aussi une salle d'archives qui compte actuellement un peu plus de 1600 partitions. Nous nous engageons à participer à toutes les manifestations officielles, soit quinze à vingt services officiels par an : défilés, monuments aux Morts... La ville de Vichy reçoit de nombreuses délégations, elle est aussi une station thermale, touristique qui demande une activité musicale et culturelle importante. Nous donnons environ vingt-cinq concerts par an, dont un en début d'année à l'Opéra de Vichy. Pour assurer toutes ces prestations, nous ne faisons pas moins de quatre-vingt dix répétitions annuelles. Nous sommes pris un jour sur trois, pratiquement tout au long de l'année.

*J. CMF - Avez-vous d'autres soutiens?*

P. Corre : La plus grosse subvention vient de la municipalité. Le Conseil général de l'Allier nous aide également dans notre fonctionnement annuel et pour l'achat d'instruments. Cette année, pour la première fois, nous avons eu un soutien important



*A l'Opéra de Vichy, pour le concert du centenaire*

## Bain de musique à Vichy

L'orchestre d'harmonie de Vichy vient de fêter ses

cent ans. Force est de constater que l'orchestre ne s'est jamais aussi bien porté! Cette formation tient une place importante dans l'activité culturelle de la cité :

outre les nombreuses manifestations officielles, elle donne près de vingt-cinq concerts chaque année, pour le plus grand plaisir des vichyssois mais aussi des nombreux visiteurs qu'accueille, tout au long de l'année, cette célèbre ville d'eau. Pierre Corre, son président, et Lionel Perez, président de l'UDSM Allier, relatent l'aventure.

de l'association vichyssoise Les Amis de la musique. Grâce à elle, nous avons pu faire venir Alain Marion pour le concert du centenaire. La maison Selmer nous a également apporté son soutien.

L. Perez : Le Conseil Général nous a également délivré un agrément, en quelque sorte un label de qualité, qui permet à une commune qui invite l'orchestre d'harmonie de Vichy de recevoir une aide soit pour le transport, la restauration, l'hébergement ou le prix du concert. L'orchestre d'harmonie de Vichy est le seul à avoir cet agrément au niveau départemental. C'est une aide à la diffusion qui s'inscrit dans le programme musical engagé par le Conseil général en milieu rural.

Parallèlement, le parc instrumental a pu être renouvelé pour les 2/3 dans le département. Au niveau de la fédération, nous avons aussi un important budget pour mettre en place des activités, des stages. À noter que nous n'avons dans le département ni ADDM ni ADDIM. Un attaché culturel, au niveau du Conseil général, gère les dossiers que nous lui proposons et travaille en relation permanente avec notre Union départementale.

*JCMF - Cette collaboration vous donne-t-elle satisfaction?*

L. Perez : Ce partenariat avec le département a été mis en place en 1991, alors que nous présentions aux sociétés les programmes de la CMF. Il y avait, à cette époque, une réelle demande d'organisation de la part des

orchestres. Après avoir mené une enquête sur le terrain avec l'attaché culturel, nous avons abouti à ce projet. Ce cadre de fonctionnement nous permet de rester très proches, et de garder des contacts permanents avec les directeurs, les présidents de sociétés, de réfléchir ensemble sur l'évolution à suivre, et les volontés politiques.

*J.CMF - Que représente l'orchestre de Vichy pour la fédération?*

L. Perez : C'est un lien important pour toutes les sociétés : un point de référence par sa qualité et l'étendue de son répertoire. Les chefs de pupitres de l'orchestre sont par ailleurs tous professeurs à l'ENM et dans les écoles municipales. Avec eux nous mettons en place des stages et les examens fédéraux.

*J.CMF - L'orchestre a fêté son centenaire cette année.*

P. Corre : C'est une année très importante puisque nous avons enregistré fin janvier le *Concerto pour trompette* d'Alexandre Aroutiounian et le double concerto de Vivaldi avec Guy Touvron, ancien sociétaire natif de Vichy. Guy Touvron a débuté ses classes à l'école de musique de Vichy et a fait ses premières armes à l'harmonie municipale. La plupart des anciens de l'orchestre l'ont connu et il nous a fait l'amitié d'enregistrer avec nous. La ville, à cette occasion, nous a permis d'être accueillis par l'Opéra de Vichy. L'enregistrement a été fait par une firme vichyssoise, Ligia Digital. Nous avons donné le concert du centenaire, le 23 mars dernier, à l'Opéra de Vichy. L'entrée était gratuite et nous avons rempli les 1500 places du théâtre. Nous avons même dû refuser du monde... Plusieurs cars étaient venus du Puy de Dôme, de la Saône et Loire. Alain Marion, soliste invité, a joué une fantaisie sur le *Carnaval de Venise* de G. Briccialdi et le *Concerto pour flûte en ré maj.* de Mozart, orchestré par Christian Legardeur. En première partie nous avons joué une œuvre de Johan de Meij, *Le Seigneur des Anneaux*, écrite pour orchestre d'harmonie, primée à Chicago en 1989.

*J.CMF - Vous travaillez souvent avec des solistes?*

P. Corre : Nous avons joué avec Guy

Touvron, Guy Dangain, Michel Becquet, Philippe Cupper, Francis Hardy, André Gantier et cette année Alain Marion. C'est très intéressant de travailler avec ces grands musiciens. Nous sommes heureux qu'ils acceptent de venir jouer avec nous, c'est un gage de notre valeur et une marque d'intérêt pour ce type de formation. Dernièrement, Alain Marion vraiment enthousiasmé par notre formation, me disait qu'il n'en revenait pas encore d'avoir trouvé "un orchestre d'harmonie avec ses anciens et ses jeunes, d'une telle qualité". Tout le monde doit avoir conscience que les orchestres d'harmonie font partie du paysage français. Nous essayons de faire la musique le mieux possible, et ces orchestres doivent pouvoir continuer de vivre. Les solistes internationaux qui acceptent de venir jouer avec l'orchestre d'harmonie sont en train de donner des lettres de noblesse à ces formations. La France compte des orchestres de très haute volée! Beaucoup de travail reste à faire pour promouvoir les orchestres d'harmonie.

*J.CMF - Qui sont les musiciens de l'orchestre ?*

P. Corre : Notre effectif est de soixante-dix huit musiciens dont dix solistes professionnels, tous professeurs à l'école nationale de musique de Vichy. Parmi les amateurs, on compte les grands élèves du 3<sup>e</sup> cycle de l'ENM qui, dans le cadre de leur cursus scolaire, viennent à l'orchestre, des musiciens de niveau Brevet et 3<sup>e</sup> cycle qui viennent des sociétés musicales de l'Union départementale et une bonne ossature d'anciens musiciens. Le niveau a progressé ce qui permet de produire des œuvres très intéressantes. L'introduction d'éléments féminins dans les pupitres - seize femmes dont une professionnelle - a créé une autre atmosphère, d'autres contacts... et contribue certainement à la dynamique de l'orchestre.

*J.CMF - Les jeunes restent-ils à l'orchestre ?*

P. Corre : Oui, dans la mesure où leurs études leur permettent de rester sur place. Vichy n'est pas une ville universitaire et ils sont souvent obligés d'aller à Clermont Ferrand ou ailleurs. Dans ce cas de figure, ils



**Le Chef  
Christian  
Legardeur**

Né à Chalon-sur-Saône en 1954, il commence ses études de piano dès l'âge de 4 ans et les poursuit jusqu'en 1972 à l'Ecole Nationale de Musique de Chalon où il est l'élève de Françoise

Lion Matringe en classe de piano, Paul Boufil en musique de chambre et Camille Roy en écriture et analyse. Parallèlement, il débute la percussion au CNR de Boulogne Billancourt dans la classe de Michel Cals, puis au CNR de Dijon où il est pendant deux ans percussionniste à l'Opéra.

Nommé en 1979 à l'ENM de Vichy, il est, pendant de nombreuses années, timbalier solo de l'orchestre symphonique, ce qui lui donne souvent l'occasion de travailler avec des chefs et des solistes de renom. Christian Legardeur est actuellement professeur de piano dans cette même école, et directeur de l'orchestre d'Harmonie de Vichy depuis 1995.

peuvent venir répéter une fois par semaine le vendredi. Certains ont plus de difficultés, mais ils font l'effort de venir pour les concerts et ils sont là une bonne partie de l'été et pendant les vacances scolaires.

L. Perez : Les jeunes sont partie prenante de l'activité de l'orchestre : ils participent à la renaissance de l'orchestre. Venir à l'orchestre n'est pas un passage obligé pendant leurs études. Très vite, ils sont intéressés par le programme musical, l'ambiance. C'est ce que je ressens depuis deux à trois ans. D'ailleurs, le directeur actuel sait très bien leur parler et il réussit à créer l'équilibre entre anciens et plus jeunes. La moyenne d'âge se situe actuellement entre 30 et 35 ans. Les élèves qui ont fini leurs

études et qui ont intégré la vie professionnelle en région restent en général à l'orchestre.

*J.CMF - Ces ponts entre l'école et l'orchestre d'harmonie existent-ils depuis longtemps?*

P. Corre : En fait, l'école a été créée en 1923 par M. Bourbié, directeur de l'harmonie municipale. Il avait compris qu'il fallait créer une école de musique pour pouvoir "approvisionner" les deux orchestres de Vichy. Depuis 1923, l'école et l'orchestre d'harmonie ont toujours fonctionné ensemble.

*L. Perez : Comment vous situez-vous par rapport aux autres orchestres?*

P. Corre : Nous espérons faire partie des bons orchestres d'harmonie français. Nous choisissons un répertoire semblable à celui des grands orchestres d'harmonie et essayons d'aborder aussi le répertoire contemporain parfois difficile mais incontournable.

*J.CMF - Quelle est l'orientation de Christian Legardeur ?*

P. Corre : Christian Legardeur, pianiste et percussionniste de formation, est professeur à l'école nationale de musique de Vichy. Passionné de transcriptions, il nous permet de jouer des œuvres inédites pour orchestre d'harmonie, comme la *Grande fantaisie pour piano et orchestre* de

Beethoven par exemple, que nous avons donnée l'année dernière pour le concert de Sainte Cécile. Pour le prochain, le 29 novembre en l'église St Louis de Vichy, nous donnerons l'orchestration qu'il vient de réaliser de de la *Symphonie n°3 pour orgue et orchestre* de Saint-Saëns avec le concours de l'organiste Olivier Vernet. En général, Christian Legardeur fixe et choisit les programmes lui-même, mais il arrive parfois que les musiciens lui suggèrent certaines œuvres.

*J.CMF - Les concerts de kiosque en été sont-ils importants?*

P. Corre : La ville de Vichy a un passé musical très important, qui remonte au temps de Napoléon. Dans les années 30, le Philharmonique de Berlin dirigé par Furtwangler est resté deux mois à Vichy avec 120 musiciens. Bien entendu, aujourd'hui il n'est plus question de ce genre de prestation, cela coûterait une fortune. Mais Vichy a une activité musicale très importante toute l'année. Les concerts du lundi soir amènent beaucoup de monde autour du kiosque, des touristes, des vacanciers, des curistes...

Nous avons aussi la chance d'avoir un superbe opéra de 1500 places, refait à neuf, avec une scène adaptée à tous les opéras. Chaque année, l'orchestre donne un concert à l'Opéra. Pour le concert de l'année prochaine, prévu le

5 avril, nous sommes actuellement en pourparlers avec un soliste de renommée internationale, car il est indéniable que pour ce genre de prestation il faut une tête d'affiche.

Nous avons rempli l'Opéra au concert du Centenaire, nous avons d'ailleurs servi de promotion à ce lieu magique. Beaucoup venaient là pour la première fois et on peut penser que certains reviendront. Pour l'avenir, il nous faut poursuivre nos efforts pour faire salle comble à nouveau.

*J.CMF - Vous avez un public fidèle?*

P. Corre : Nous faisons fréquemment le plein pour nos concerts d'hiver au centre culturel Valéry Larbaud ou dans la salle du théâtre à la Maison des jeunes -qui contiennent toutes deux 500 places. Même réussite pour le concert dédié à Sainte Cécile que nous donnons chaque année en l'église St Louis de Vichy où nous produisons généralement une pièce avec chœur. C'est une expérience intéressante pour les choristes qui aiment chanter avec un orchestre d'harmonie, de même que pour les musiciens qui, grâce au chœur, ont accès à un répertoire particulier. Bien entendu nous élaguons les pupitres de façon à ne pas couvrir les voix. Depuis cette année, nos concerts sont présentés par Michel Barbet, tubiste amateur à l'orchestre, excellent mélomane.

*JCMF - Quels sont vos projets?*

P. Corre : L'orchestre d'harmonie de Vichy se porte bien et ne demande qu'à continuer, à progresser. S'il nous est offert de pouvoir aller à l'étranger, nous ferons tout notre possible pour répondre présent. J'espère que nous pourrons faire des concerts hors de la région. Il faut répondre au dynamisme des jeunes! Bien entendu, rendez-vous au prochain congrès CMF à Vichy en 1999!

*Propos recueillis par Christine Bergna et Laurence Solnais*



**En concert avec Guy Touvron, ancien sociétaire de l'orchestre**

□ 1897-1997 : Centenaire de l'Orchestre d'harmonie de Vichy, avec Guy Touvron. 1 CD Ligia Digital. Voir rubrique disques p. 40.

Orchestre d'harmonie de Vichy 4, place de l'Hôtel de ville 03200 Vichy, tél.: 04 70 96 00 61; 04 70 59 00 38.

## Alsace

## Aquitaine

### Haut-Rhin

#### 450 voix pour le printemps

Le Festival de Chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs a fêté son 25<sup>e</sup> anniversaire, le dimanche 23 mars dernier.

Pour son premier quart de siècle, cette manifestation, organisée comme chaque année par l'Ensemble vocal Joseph-Muller et placée sous l'égide de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace, de la Confédération Musicale de France et de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales avait mobilisé 450 voix réparties en 14 groupes ou chorales. Du côté des enfants et des adolescents, deux maternelles, celle de l'école Pasteur de Colmar et celle de la commune de Bischwihr, cinq écoles primaires: l'Institution St-Jean, l'école Adolphe-Hirn, l'école Maurice-Barrès de Colmar, l'école élémentaire de Houssen et la chorale Chanteclair de Saint-Louis, une chorale de collège, Les Cigales du collège Champagnat d'Issenheim.

Cette jeunesse était entourée de chorales d'adultes. Quatre chorales du secteur de Colmar: Ingersheim, Kunheim, Sainte-Marie-aux-Mines, l'Ensemble Vocal Joseph-Muller et la chorale Alliance, chœur d'hommes de Mulhouse.

En présence d'une nombreuse assistance composée principalement de parents et proches des chanteurs, le spectacle se déroula comme à l'accoutumée, dans une ambiance des plus conviviales, avec les prestations successives, des plus jeunes aux plus expérimentées des différentes formations, jusqu'à l'impressionnant rassemblement des 450 voix en une seule et majestueuse chorale, sorte de pyramide

vocale des âges, qui, dirigée par Joseph Muller, offrit un bouquet de chœurs rempli d'allégresse, le temps de cinq morceaux dont le très apprécié *Ça fait rire les oiseaux* de la Compagnie Créole, repris par un public enchanté qui nourrit de ses chaleureux applaudissements la formidable performance.

Chacune des chorales a reçu une coupe, un diplôme et un recueil de chansons populaires d'Alsace. Une réception donnée à l'issue du Festival regroupa les artisans de cette rencontre.

M. Joseph Muller remercia la municipalité pour son soutien efficace. Il insista sur le fait que pour un enfant, chanter sur une scène de théâtre est une expérience inoubliable.

En présence de Mlle Brigitte Klinkert, Conseiller général représentant le président Jean-Jacques Weber, M. Jean-Paul Sissler, maire-adjoint de la ville de Colmar, s'exprima devant les invités en rappelant l'importance du chant, véritable éducation musicale. M. Jean-Pierre Moser, Vice-président de l'Association des Chorales d'Alsace félicita les enseignants présents pour leur dévouement et leur dynamisme et les encouragea vivement à persévérer dans cette voie.

A son tour, Mlle Klinkert se réjouit de cette tradition désormais bien instaurée dont la réussite et le succès ne sont plus à démontrer.

Rendez-vous est d'ores et déjà fixé pour le 26<sup>e</sup> Festival, le 10 mai 1998.

### Gironde

#### Concert de Printemps de l'Avenir musical Arcachonnais

Superbe concert offert ce dimanche 23 mars dans la salle du Palatium aux nombreux mélomanes venus de tous les coins du Bassin, du Médoc, de Talence, et de Bordeaux. A ces fidèles auditeurs l'Avenir musical Arcachonnais, sous la direction de son chef, Michel Boulan, interpréta en première partie l'Ouverture de *Cavalerie légère* de Franz Von Suppé. Jean-Marie Petrou, toujours égal à lui-même, fit apprécier le timbre merveilleux de la clarinette. Puis *Erwinn*, fantaisie pour clarinette de Meister ou Catherine Boulan fit étalage de toutes ses qualités de maîtrise. Sa parfaite exécution de l'œuvre enthousiasma l'assistance. Elle eut droit à une ovation méritée.

Ce fut ensuite *Coppelia* de Léo Delibes, grand compositeur français de musique de ballet, puis le Menuet d'*Orphée* de Gluck qui fut interprété magistralement par Francis Gabin.

Francis Gabin a commencé ses études musicales avec Hector Michaux, chef des musiques des mines du bassin de Valenciennes. Il entre au conservatoire national de musique de Valenciennes où il obtient un 1<sup>er</sup> prix de flûte et un prix d'excellence, puis rentre au Conservatoire national supérieur de Paris et obtient un 1<sup>er</sup> prix de flûte et de musique de chambre; titulaire du Certificat d'aptitude, il est membre des jurys du diplôme d'état et membre du jury invité de l'Opéra de Paris. Chevaliers des arts de lettres, Francis Gabin est tour à tour: flûtiste à la musique principale de l'air; 2<sup>e</sup> soliste puis piccolo solo au grand orchestre



studio Roussel

### L'Avenir musical arcachonnais

de la Garde républicaine; flûtiste à la Société des concerts du conservatoire; soliste de musique de chambre à l'ORTF; flûtiste remplaçant de l'Opéra de Paris, de l'Orchestre de Paris et des Orchestre de radio; flûtiste du Festival d'Aix-en-Provence; musicien de studio avec Maria Callas, Tereza Berganza, Luciano Pavarotti, Claude François, France Gall, Mireille Mathieu, Jacques Brel et bien d'autres; musiques de films avec Vladimir Cosma et Michel Legrand. Professeur à l'École supérieure de l'Yonne; directeur de l'école de musique de danse et d'arts plastiques de Gagny; professeur au conservatoire du X<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il a joué sous la direction des plus grands maîtres: Munch, Cluytens, Rosbeau, Metha, Ozawa, Paray, Solti, Prêtre, etc. Ayant cessé ses activités à Paris en 1992, Francis Gabin s'est établi sur le bassin d'Arcachon, s'est mis au service des élèves de notre région et vient grossir les rangs de l'Avenir musical Arcachonnais.

Après un court entracte la deuxième partie de ce concert réservée à la variété débuta par *Caravan de Duke Ellington*, suivi par *Carrusel* avec Sidney Bechet ou l'on put apprécier au saxophone soprano la jeune Cécile Fevre dans *Petite Fleur* et au bugle Bernard Ducourneau dans *Nous deux*.

En la mémoire d'un musicien de talent disparu, *Stardust*, arrangement de Guy Destanque avec à la trompette Christophe Maillou et au trombone Guy Destanque, ancien professeur de trombone du Conservatoire national supé-

rieur de Paris. Pour terminer ce concert une fantaisie sur les musiques de films: *Mancini spectacular* et sur les séries télévisées américaines: *Battle of the network superhits*. Cette première partie se terminera par la célèbre *Marche de Radetzky*.

Michel Boulan remercia le public de sa fidélité et les personnalités présentes parmi lesquelles M. Berque, ancien chef de l'Avenir musical Arcachonnais.

## Champagne-Ardenne

### Ardennes

#### Concert de printemps

L'Union musicale Nouzonnoise a débuté sa saison musicale le 16 mars par son concert de Printemps qui se déroula à la salle des fêtes Roger Maillard de Nouzonville devant un nombreux public, en présence de M. le maire de Nouzonville et de nombreux adjoints et conseillers municipaux, Mlle Harbulot, présidente des fédérations départementale et régionale, M. Pihet, ancien président départemental et régional, M. Tabary, président de la société, M. Gilson et Payon, respectivement secrétaire et trésorier adjoint de la F.M.A., et de nombreux amis de la musique.

Le programme de ce concert était divisé en deux parties: la première réservée à l'orchestre d'harmonie, dirigée par M. Miguel Gallerin, composée de musique classique et de variétés et de divertissement. *Y.M.C.A.* de village People, *Tango* de Isaac Albeniz, *Poète et Paysan* de Suppé,

La dernière séance succès d'Edith Michel, *Go West* de Morali, une sélection de succès italien, italien intitulée *Ciao Italia*, *Shadows* de Roland Cardon et pour terminer cette première partie une sélection de chansons de la célèbre Edith Piaf, intitulé simplement *Piaf* dans un arrangement de Patrick Poutoire.

Pendant l'entracte de ce concert, les responsables de la société ont remis les récompenses aux élèves de l'école de musique et M. Gilson, secrétaire fédéral les diplômés de participation aux examens fédéraux de 1996.

La deuxième partie de ce concert était réservée à l'ensemble de la société, musique et batterie fanfare pour des œuvres typiques de ce genre de formation et dirigée par M. Denis Dubois. De nouveaux rythmes avec *Zouk allez vous de Daniel Tasca* et *Aphro Cuba* de Manuel Bernal, une marche intitulée *Rose des vents* de Moncelle, des œuvres de Guy Luypaerts telles que *Duke* et *Etre star* avec également un Clin d'œil de Maurice Pohier, proposé par nos tambours et *les Marches et Refrains de l'Empire*.

Le public demanda alors *Querido Cha Cha Cha* tandis que la batterie fanfare terminait le programme de l'après-midi avec *La Rage du tigre*.

### Aube

#### Congrès à Coussegrey

Il régnait une activité inaccoutumée ce matin du dimanche 2 mars 1997 à Coussegrey. Au fait! Savez-vous où se situe Coussegrey? Sur la route de Troyes à Tonnerre, caché au creux d'un vallon de la Bourgogne Auboise, vous découvrirez ce charmant village de 187 habitants, à quelques encablures de l'Yonne. La Société musicale locale, l'Espérance, avait accepté la charge d'organiser les assises annuelles de la Fédération des Sociétés et Écoles de Musique de l'Aube et de la Haute-Marne.





**M. Faillenot, président honoraire de la Fédération musicale Aube/Haute Marne, Chevalier dans l'ordre européen du Mérite musical : l'Espérance de Coussegrey en concert**

A l'arrivée à la Salle des Fêtes, chaque responsable des sociétés de musique de nos 2 départements émergeait la feuille de présence, puis était invité à prendre un café... L'accueil était bien sympathique, et mettait tous les participants de bonne humeur.

A 9 heures, le président Fernandès déclare ouvert notre congrès, et donne la parole à M. Cottey président de l'Espérance de Coussegrey. Ce dernier reçoit en termes simples mais convainquants tous les amoureux de la Musique de l'Aube et de la Haute-Marne qui ont trouvé et fait connaissance avec son village. Il brosse ensuite un historique de la société locale, en évoquant ses problèmes et ses espoirs. Nous avons senti, dans ses propos, l'expression d'une véritable âme de musicien amateur, c'est tout le moins que l'on puisse dire.

Le président de la Fédération le remercie de ses paroles de bienvenue et présente les excuses de Mlle Françoise Harbulot, présidente du Groupement régional, de M. Pierrot, délégué de la Champagne-Ardenne à la C.M.F, de quelques administrateurs Mlle Gérard, MM. Ravaïoli, Poix, Koludski, Alain Fernandès.

Il situe l'action de notre fédération. " Notre but, dit-il, est d'assurer une formation aux jeunes qui désirent pratiquer la musique *en amateur*, dans nos sociétés, en ménageant pour ceux qui le désirent la possibilité de poursuivre leur éducation musicale pour se diriger sur une voie professionnelle. Pour cette raison, nous avons maintenu notre système d'exa-

mens par niveau et non par cycles.

En ce qui concerne notre partenariat avec le Groupement régional, le président donne lecture d'un courrier de Mlle Harbulot qui précise les opérations prévues par le groupement en 1997, dont le stage harmonie et batteries-fanfanes, qui se tiendra au lycée François Ier de Vitry-le-François. Il informe l'assemblée sur l'état des discussions au niveau régional, concernant la formation des chefs. Enfin, il remercie le Conseil général de l'Aube pour les efforts constants qu'il manifeste envers la pratique de la musique des amateurs, avec une mention spéciale pour l'Orchestre Aubeois des Jeunes. Il souhaite qu'en Haute-Marne, une formation orchestrale identique se mette en place dans l'avenir. Le Conseil général serait sans doute prêt à apporter une aide financière. Pour cela, il faudrait avoir l'accord et la participation de la majorité des Sociétés Haut-marnaises, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années.

Avant d'aborder la partie statutaire, le point est fait sur la participation des sociétés au congrès. Pour la Haute-Marne, 22 sociétés sont présentes ou représentées (sur 36). L'Aube compte 28 présents ou représentés (sur 45). Le compte-rendu du congrès de Langres, le rapport moral du Secrétaire général et le compte-rendu financier du trésorier ont été adressés à toutes les sociétés en temps utile. Aucune observation n'a été émise, et les comptes-rendus ont été approuvés à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle ensuite le

renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration. Sont à réélire MM. Alain Fernandès, Hervé Lozac'h, Robert Mougel, Jean-Pierre Raphaël, Joël Régnier, Hubert Richard. Tous réélus brillamment. En remplacement de M. Bellot, qui n'avait pas été remplacé, M. Sylvain Thiébault, directeur de l'Harmonie de Montier-en-Der a présenté sa candidature. Il est élu à l'unanimité. Le Président Fernandès demande une suspension de séance, pour permettre au conseil d'administration de procéder à l'élection du bureau.

A la reprise, M. Hubert Richard, doyen du C.A, donne lecture des résultats que reflètent l'état d'esprit général : on ne change pas une équipe qui gagne, dit-il. L'ancien bureau est donc entièrement reconduit, et M. Sylvain Thiébault vient compléter l'équipe. L'élection est saluée par de nombreux applaudissements.

Puis l'ordre du jour se poursuit. Parole est donnée à M. Maurice Faillenot à propos des examens fédéraux.

M. A. Boutemy, trésorier, propose que la cotisation 1998 soit portée à 900F par société et ce, quelque soit l'augmentation des cotisations de la CMF et du Groupement Champagne-Ardenne, dont le montant est compris dans les 900F. La proposition, mise aux voix, est adoptée à la majorité (une abstention). M. Jean Maulandre, délégué aux assurances, donne quelques précisions sur les contrats.

Le congrès 1998 doit se tenir en Haute-Marne. Fayl-Billot accepte de recevoir cette manifestation

l'an prochain. Le congrès de Bar-sur-Aube se tiendra à Bar-sur-Aube. Le séminaire administratif et la journée pédagogique sont prévus à Montier-en-Der.

Le président nous situe l'OAJ, Orchestre Aubeois des Jeunes. En 1997, il comporte 72 inscrits pour la première session et les concerts des 3 et 4 mai. Trois sessions sont programmées en 1997 : du 18 au 23 février, avec concerts les 3 et 4 mai - du 28 octobre au 2 novembre, et des concerts avec chorales les 20, 21, 22 et 23 décembre. Les 21, 22 et 23 février, l'Orchestre s'est produit à Creney-près-Troyes, Nogent-sur-Seine et Arcis-sur-Aube. Il se produira le 3 mai à Wassy (52), à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société locale, et le 4 mai à Lusigny-sur-Barse (10). Toutes ces activités sont possibles grâce à l'appui du Conseil général de l'Aube, ainsi qu'à des sponsors. Il adresse à tous ces intervenants les sincères remerciements de la Fédération.

Au chapitre " Questions diverses ", une question est posée, relative aux examens fédéraux Batteries-Fanfares. Le programme imposé les années précédentes sera maintenu. Il convient parfaitement et donne satisfaction à tous.

L'ordre du jour étant épuisé, le président Fernandès s'adresse au nom de toutes les sociétés et des membres du Conseil d'administration à notre ami Maurice Faillenot, qui en est très surpris.

Le président brosse l'historique de toute une vie de au service de la musique; il met surtout l'accent sur un épisode de cette carrière fort peu connu. Celui ou M. Hend Terré, maire de Troyes, lance l'idée de jumelages de sa ville avec des villes européennes. Il a mis son projet en application avec Tournais en Belgique, et Darmstadt en Allemagne. Il avait chargé le responsable communal, M. Defer, de contacter Maurice Faillenot afin qu'il trouve ou qu'il compose un hymne adapté à ce genre de cérémonie. Les deux hommes se sont mis d'accord

pour choisir le thème de l'Ode à la Joie de Beethoven. Notre cher ami Faillenot en fit la première adaptation pour orchestre d'harmonie. Le président rappela toute l'activité de Maurice Faillenot en faveur des amateurs et de notre fédération, à laquelle il est entré il y a 50 ans au Conseil d'administration.

Pour récompenser et reconnaître officiellement toutes ces actions bénévoles au service de la musique, le président fédéral lui remit officiellement la médaille et le diplôme de Chevalier dans l'ordre Européen du Mérite musical. Notre ami, Président Honoraire de la Fédération et responsable des examens, méritait bien cette distinction, qui fut saluée par le public debout rendant hommage par une salve nourrie d'applaudissements.

Très ému, on pourrait l'être à moins, car le secret de cette charmante manifestation avait été bien tenu. M. Maurice Faillenot remercia cordialement le président et tous ses amis présents. Il nous dit toute la joie d'avoir passé sa vie dans le domaine musical, clarinetiste émérite, professeur, compositeur, chef d'orchestre, surtout au service des sociétés d'amateurs, sachant pertinemment qu'elles sont pourvoyeuses des meilleures formations de l'hexagone. Ce fut un grand honneur pour notre fédération de l'avoir eu comme président durant de longues années. Sa carrière n'est toutefois pas terminée, puisqu'il prépare avec beaucoup de soins nos examens, et participe à des jurys.

M. Ganfier, Conseiller général du Canton de Chaource prend ensuite la parole, et rend hommage à M. Faillenot en tant que compositeur, dont les œuvres, dit-il, sont jouées dans le monde entier. Il félicite l'harmonie de Coussegrey d'avoir organisé le Congrès fédéral 1997 et salue les musiciens de l'Aube et ceux de la Haute-Marne, venus découvrir cette pittoresque région. Il donne une petite leçon de géographie et d'histoire locale sur le canton de Chaource, nous en vante le charme, les produits

du terroir et tout ce qui peut inciter les représentants de nos sociétés à y revenir en touristes. La séance est levée dès que M. le Maire de Coussegrey nous eut invité à un apéritif servi dans la salle de la mairie.

Ensuite, tous les congressistes et les membres de l'harmonie locale se sont rendus au restaurant " Le Coq au Vin ".

Il revenait à l'Espérance, société de musique âgée de 113 ans mais toujours jeune, de terminer cette journée en apothéose. Si Coussegrey est un village de modeste importance, avec la musique, il a prouvé qu'il pouvait rivaliser avec d'autres beaucoup plus importants.

Sous la baguette experte et précise du directeur, M. Daniel Mathiot, les " Dagoniots ", nous ont gratifié d'un concert de premier ordre. Les pupitres étaient correctement pourvus, bien équilibrés; la justesse était présente.

Le programme était le suivant : *Cinq miniatures Jazz* de Marcel Chapuis; *Miniatures for band* de R. Defoort; *Valssissimot* de Jérôme Naulais; *Carabosse* (fantaisie mystérieuse) de Marcel Chapuis; *Mon Oncle* (du film de J. Tati) art de Franck Barcellini; *That Night Slow-Bossa-nova*; *Ein Goult ed Jus* (Chanté par Renaud); *Alpen Mars Allegro* de Robert Allmend.

Ovationnés par tous les auditeurs, les sympathiques musiciens de Coussegrey le furent, tant ils le méritaient bien.

Au nom de la Fédération musicale, je me permets d'adresser à toute l'équipe du président Hend Cottey et du directeur Daniel Mathiot toutes mes félicitations et mes remerciements. Vous nous avez préparé une journée dont nous nous souviendrons car, grâce à la sympathie, à la bonne humeur, à la gentillesse, à l'amitié qui ont présidé tout au long de ce dimanche et ce grâce à vous, le congrès de Coussegrey peut compter parmi les tout meilleurs. Merci à tous les " Dagoniots ".

*Le secrétaire général  
de la Fédération,  
Hubert Richard*

### Grand concert de printemps de l'Harmonie de Châlons en Champagne

Comme il est de tradition chaque année, l'Harmonie municipale de Châlons en Champagne a fêté l'arrivée du printemps, en offrant un grand concert dans la salle du théâtre de l'espace Pierre Dac. Ils étaient nombreux, parents amis et mélomanes parmi lesquels on pouvait remarquer la présence de M. Bruno Bourg-Broc député-maire, de M. René Doucet premier adjoint chargé des affaires culturelles ainsi que d'autres élus, à profiter de la prestation qui fut une nouvelle fois d'excellente qualité.

L'ensemble Jeune Harmonie a ouvert les débats, sous la direction de Michel Pierrot. De jeunes musiciens comptant en moyenne trois années de pratique composent ainsi une formation d'une moyenne d'âge de douze ans. Bartok, Chapuis ou Edmondson, les compositeurs ont trouvé avec eux de dynamiques serviteurs qui ont séduit l'assistance.

La batterie-fanfane a pris ensuite le relais enchaînant sous la baguette de Pierre Delaporte, un répertoire allant de Brésilia de Telman à la Polonaise et à la Boîteuse de Devo en passant par Rocky de Luypaerts.

Enfin, le grand orchestre d'harmonie est entré en scène pour un



L'Harmonie de Châlons en Champagne au grand concert de Printemps

programme essentiellement classique. Michel Pierrot et les soixante-dix musiciens de l'orchestre ont pu faire admirer toute l'étendue de leurs possibilités. Après *la Danse Hongroise n°5* de Brahms le *Déo Gratias* de J. Spears et l'ouverture de la *Grande Pâque Russe* de Rimski-Korsakov des œuvres plus légères telles *Jamaican Rhapsodie*, la *Suite Médiévale* ou bien encore le célèbre *Sing Sing Sing* de L. Prima ont été proposées au public. Une touche de fantaisie avec *la Maison des Horreurs* qui reprend des thèmes connus de grands compositeurs, a permis de conclure ce grand concert d'une façon très originale. Environ 140 musiciens passionnés, un répertoire varié et plus de six cents auditeurs, toutes les conditions étaient donc réunies pour une soirée réussie.

## Languedoc Roussillon

### Hérault

#### Stage en région

Un plan de formation à la direction d'Orchestre d'Harmonie est envisagé par la Fédération musicale du Languedoc-Roussillon à partir de septembre 1997 à condition que le financement en soit assuré. Il conduirait à l'obtention du D.A.D.S.M voire au Diplôme d'état.

Ce stage sera placé sous la direction de Philippe Dulat, avec M. Jean Henric pour la formation théorique. La préparation du 1<sup>er</sup> degré devrait avoir lieu dans la région Languedoc-Roussillon

Le C.A de la F.M.L.R a décidé de créer des journées d'information pour les futurs candidats à cette formation. Ces journées, au nombre de quatre, ont eu lieu à Béziers. Une quinzaine de stagiaires ont répondu présent à l'appel du président de la F.M.L.R.

La 1<sup>ère</sup> journée le 9 novembre 1996 fut consacré à des explications et démonstrations de ce que devait être la condition physique du futur chef: tenue devant les musiciens, posture, position des bras, gestique pour les différents

*Journées d'information  
à Béziers,  
direction de Philippe Dulat*



types de mesures, etc... A cette journée, il fut décidé entre le président de la F.M.L.R., les stagiaires, le directeur de l'école de musique et le secrétaire de l'Harmonie "Les Inséparables" de Bagnols sur Cèze, que les deux journées du 1<sup>er</sup> et 2 février 1997 se dérouleraient en l'école de musique de cette ville.

La deuxième journée, le 14 décembre 1996, s'est déroulée en deux parties. Le matin, exercices en aveugle sans musiciens. L'après-midi, l'orchestre du conservatoire de Béziers est venu nous rejoindre pour les exercices pratiques. Chacun des stagiaires avait apporté son instrument, ce qui fit un excellent entraînement car le formateur fit nombre de remarques sur la pratique instrumentale en dehors, de la direction d'orchestre. La séance ayant été filmée, chacun put écouter les observations de M. Dulat.

Les deux dernières journées à Bagnols sur Cèze fut un approfondissement de ce qui a été fait

auparavant. Les musiciens disponibles de l'harmonie Les Inséparables accompagnés des stagiaires (50 personnes environ) se sont prêtés aux modifications d'emplacement des différents instruments dans la constitution de la formation. Les séances filmées, ont été suivies des séances télévision avec commentaires du formateur, mais aussi des apprentis chefs. Les morceaux qui étaient les supports à la direction, avaient été étudiés par l'harmonie auparavant. Les deux journées étant consécutives, le logement se fit au sein des familles de musiciens ce qui permit de nouer des relations en dehors de la musique, et de mieux faire connaissance. Les repas étaient pris dans un restaurant de la ville avec tous les stagiaires et le dimanche avec le président de la fédération qui était venu pour cette fin de stage.

Chacun avec son «bagage» musical a trouvé instructif ces

journées avant d'entreprendre une formation longue. Le plus délicat pour tous fut le respect du geste dans la «battue» tel que le souhaitait le formateur. La position du corps par rapport aux instruments à faire «sonner», firent l'objet de nombreuses interventions pour chacun d'entre nous. Il n'est pas évident de conduire une masse sonore importante, tout en restant concentré sur la partition, écouter les différents instruments, leur donner les indications nécessaires au respect de l'œuvre, et soi-même ne pas commettre d'erreurs. Tâche difficile que chacun a reconnu et que l'on peut résumer en "on ne s'improvise pas chef au hasard". Le chemin sera encore long avant d'avoir la maîtrise totale de la direction d'orchestre. Il faut noter que les journées bagnolaises furent présentées au public par la presse régionale.

L. Palisson secrétaire du Gard

### Concert exceptionnel pour les 10 ans de l'Atelier instrumental de Perpignan

Michel Lefort à la tête de l'Atelier instrumental Perpignan-Roussillon depuis sa création a tenu à célébrer dignement les 10 ans de cette formation, en réalisant un grand concert de gala, le 5 avril en l'église St Jacques.

Pour donner une importance toute particulière à l'événement tout

en poursuivant leur mission pédagogique, les organisateurs avaient choisi de jumeler l'Atelier instrumental avec l'orchestre des élèves du conservatoire

Un programme de très haut niveau avait été choisi pour cette occasion: *l'Ouverture du Freischütz* (1821) de Carl Maria VonWeber. Cette œuvre qui valut à son compositeur son

plus grand triomphe, fut interprétée magistralement. Puis *les Variations sur un thème rococo* pour violoncelle et orchestre (1876) de Piotr Tchaïkovski avec Marie Billtloch brillante violoncelliste qui a pu, à cette occasion, montrer sa virtuosité, surmonter avec talent toutes les difficultés de cette œuvre et enthousiasmer le public. Suivait *la Symphonie du Nouveau monde* (1893) d'Antonin Dvorak, où l'orchestre a particulièrement pu faire ressortir toute la poésie et le lyrisme de l'œuvre du grand compositeur tchèque.

Le choix de ce programme a su mettre en valeur la qualité de cette formation de 90 musiciens placée sous la haute direction affirmée de Michel Lefort.

Le public venu nombreux a découvert les réelles qualités de cette formation.

L'Atelier instrumental de Perpignan



A l'issue du concert, la municipalité représentée par M. Roure, maire adjoint a offert un vin d'honneur aux organisateurs et aux musiciens de la mairie. Après les différentes allocutions, M. Jack Hurier 1<sup>er</sup> vice président à la C.M.F., -représentant M. Maurice Adam, président-, et qui s'était déplacé spécialement pour cette occasion, a remis des médailles de la Confédération Musicale de France à 6 musiciens de cet ensemble.

A l'origine de cette formation qui a pour vocation la "Musique de chambre du Roussillon, créé par Claude Cartie et quelques musiciens amateurs heureux de faire la musique pour le plaisir. Bien vite l'orchestre fait appel à Michel Lefort, -professeur au conservatoire-, dont il va devenir le directeur artistique en 1987. Evoluant

peu à peu vers la musique symphonique, la formation va devenir l'Atelier Instrumental Languedoc Roussillon.

Grâce au soutien de Daniel Tosi, directeur du C.N.M. de Perpignan, la formation devient depuis cette date un complément pédagogique du conservatoire permettant non seulement aux adultes d'un bon niveau et sans distinction d'âge de reprendre leur instrument, mais aussi aux jeunes élèves des cycles supérieurs de jouer en solistes accompagnés par un orchestre de qualité. La présidente, Mme Annick Falloux, violon solo de la formation est professeur de violon au Conservatoire de Narbonne et spécialisée dans la méthode Vivaldi.

Saluons cette formation qui œuvre pour la musique amateur à Perpignan et souhaitons lui d'aller toujours plus loin et plus haut.

## Nord Pas-de-Calais

### Nord

#### 150 années d'existence pour la Musique municipale de Mouvaux

Association loi 1901, n° de Fédération 458, la Musique municipale de Mouvaux est l'une des plus anciennes sociétés de la commune. Composée d'une centaine de membres répartis entre l'Harmonie et la Batterie, elle participe à la vie active de la cité, aux manifestations officielles et festivités de la ville, ainsi qu'à ses activités propres, notamment un gala de printemps, des concerts de Sainte-Cécile, la Fête de la Musique, et se déplace pour certains festivals de musique, etc...

Elle est subventionnée par la municipalité pour son fonctionnement, ainsi que pour l'achat d'instruments et d'uniformes. Elle bénéficie de l'aide précieuse apportée par un mécénat composé du Comité d'Honneur fondé par M. André Van Moerbeke et M. Roger Vanglabek. Elle est actuellement présidée par M. Michel Capelle et affiliée à la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord Pas-de-Calais, sous le n°590926.

Depuis le 125<sup>e</sup> anniversaire en 1972, qui fut organisé par le président de cette époque, M. René Eckhaut, avec notamment la participation du 43<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Lille, quelques événements musicaux marquants peuvent être retenus.

1973 : concert à Halle (Belgique) avec les Rossignolets; 1975 : participation au 70<sup>e</sup> anniversaire de la Jeanne d'Arc de Mouvaux; 1976 : concert en l'Eglise de Bondues pour les festivités jubilaires; 1977: 50<sup>e</sup> anniversaire de la Musique de Sainghin-en-Weppes et concert au moulin de Leers; 1978 : concert à Notre-Dame de Roubaix avec les Rossignolets; 130<sup>e</sup> anniversaire de la Musique municipale et 25 ans de direction de M. Rousset; 75<sup>e</sup> anniversaire de

## Lorraine

### Moselle

#### L'Orchestre d'accordéon Jerny Dolanc fête ses 40 ans

Le 40<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Orchestre d'Accordéon Jerny Dolanc de Freyming-Merlebach a été célébré avec faste les 19 et 20 avril 1997 au restaurant inter-entreprises des houillères du Bassin de Lorraine.

Pour marquer cet événement, un concert de gala a ouvert samedi soir les festivités avec le HohnerKlang de Trossingen en Forêt noire sous la direction de Hans Günther Kôlz suivi d'un bal animé par l'Orchestre Dolanc. Célébration encore dimanche après-midi où les amateurs d'accordéon ont pu passer un bon moment en compagnie d'orchestres prestigieux, comme l'Accordéon club de Sarreguemines, les Amis de l'Accordéon de Esch-sur-Alzette (Luxembourg), le Hohner Orchester de Püttlingen (Allemagne), l'Akkordeon-orchester Brotdorf

(Allemagne) et bien sûr l'Orchestre d'Accordéon J. Dolanc. Ils ont interprété des morceaux aussi variés que *Help*, des Beatles, *Rock around the clock*, du folklore russe ou du classique avec une ouverture de Rakoczy, etc...

Fondé en 1957, l'orchestre d'Accordéon est une sorte d'institution. Parmi ses palmarès figurent le 1<sup>er</sup> Prix de sa Majesté le Roi Baudouin en 1972, en 1974 la Médaille du Président de la République, les challenges de la Ville de Saint-Avold et de Puttelange-aux-Lacs. Affilié à l'Accordéon Club de France et à la CMF depuis sa fondation. Après avoir gravi tous les échelons à la CMF, il maintient son classement en division Honneur depuis 1978. La confirmation de ce classement a été obtenue récemment au Concours de Forbach.

Dans la famille Dolanc, on est accordéoniste de père en fils. L'orchestre a été fondé en 1957 par Jerny Dolanc, 40 ans plus tard, c'est Jerny Dolanc junior qui a pris la relève de son père et dirige cette formation de Freyming-Merlebach.



150 ans pour la Musique municipale de Mouvaux

### Un peu d'histoire...

Extrait du Journal de Roubaix du 3 septembre 1923

En 1847, l'idée de former une Société Musicale à Mouvaux est conçue par un groupe d'amis parmi lesquels nous relevons les noms suivants : MM. J.B Hembreman, J.B Gadenne, J.B Lehoucq, J.B Lepers encore vivant, et Hyancinte Dillies. La Société est rapidement constituée et s'intitule «Philharmonie de Mouvaux». Le siège est fixé au Café de l'Harmonie, rue de Lille, l'effectif étant de 24 membres.

M. André Parent, musicien renommé, prend la direction. La Commission est composée de M. Bourgois, maire, président, et M. Fidèle Hollemart le vice-président. Jusqu'en 1859, le nombre de musiciens n'augmente guère; après cette date, quelques camarades viennent grossir l'effectif. En 1866, la Musique compte 35 membres. Monsieur Parent, qui en était le chef depuis le début, cède la baguette à M. Nauvelars de Tourcoing, dont la compétence musicale était extrêmement autorisée. Sous cette nouvelle direction, la Société prospère sensiblement, atteignant 45 membres en 1870.

La guerre fait des coupes sombres dans la Société. En 1871, elle compte 13 membres. M. Emile Cornille, nommé sous-chef prend la direction. En 1872, la commission fait de nouveau appel à M. André Parent et celui-ci parvient à réunir au pupitre 55 musiciens en 1875. Il obtient de la commune à cette date le titre de Musique municipale.

Pour des raisons de santé, M. Parent est remplacé par M. Stappens en 1876. Sous l'excellente direction de celui-ci, la Société se présente en 1877 au Concours de Compiègne, en 3<sup>e</sup> Division et remporte tous les premiers ascendants et se classe en 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>er</sup> Section.

En 1880, la commission est renouvelée, M. Victor Vincent devient président d'honneur, M. Louis Lefevre vice-président, M. Émile Cornille sous-chef, M. Louis Montagne, directeur du conservatoire de musique de Tourcoing est nommé chef. En 1882, la Société participe au grand Concours de Pré-Saint-Gervais pour obtenir le 1<sup>er</sup> Prix et passer en 1<sup>re</sup> Division 2<sup>e</sup> Section.

En 1887, M. Pierre Verbrugge est nommé à la vice-présidence d'Honneur et M. Florimond Leplat sous-chef. En 1888, M. Louis Montagne, chef prend sa retraite, il est remplacé par M. Auguste Guillaume, professeur au Conservatoire de Tourcoing, dont les qualités musicales sauront conserver à la Société son niveau artistique jusqu'en 1914. À cette date, M. Florimond Leplat cède sa place de sous-chef à un homme actif et plus jeune, M. Émile Degufroy. M. Leplat reste cependant attaché à la Musique comme sous-chef et professeur honoraire.

Puis vient la Grande Guerre, la Musique de Mouvaux y perd une grande partie de son effectif.

Après les hostilités, elle doit se remettre à l'œuvre sous la direction de M. Guillaume. Elle retrouve en 1923 sa valeur de 1914.

Grâce au dévouement désintéressé de son Président, M. Florimond Surmont, au travail de l'infatigable secrétaire général M. Jules Verbrugge et des membres de la Commission, l'existence matérielle de la Société est assurée.

Renseignements donnés par M. Jean Dupreelle, président de la société en 1995

de la Musique de Mons-en-Baroeul; 1979 : 100<sup>e</sup> anniversaire de la Musique de Roncq Blanc-Four; 1980 : la Musique Municipale est classée en Division d'Excellence, 2<sup>e</sup> section; 1981 : festival de musique de Wattrelos; 1983 : concert organisé par la Fédération des Sociétés musicales Nord Pas-de-Calais à l'Opéra de Lille; 1984 : concert de gala avec l'Harmonie de Wasquehal; 1<sup>ère</sup> Fête de la Musique. 1985 : participation au festival de chorales d'Halluin; concert avec la Lyre Halluinoise et Tornacum de Tournai à Mouvaux; concert avec la Lyre Halluinoise et Tornacum de Tournai à Tournai; 1988 : enregistrement et présentation officielle d'un disque compact; 1991 : participation au concours national de musique Marcq-en-Baroeul - Wasquehal - Mouvaux; voyage à Neukirchen-Vluyn (Allemagne) dans le cadre de la journée du Jumelage. 1992 : colloque national de la Société des peintures AVI, à l'invitation de son président directeur général, M. Vanlabekke, alors président d'honneur du Comité d'honneur de la Musique municipale. 1993 : concert de la Chorale de Neukirchen-Vluyn avec la Musique Municipale à Mouvaux. 1994 : concert à Neukirchen-Vluyn à l'instigation du Comité de Jumelage

L'effectif de la société reste constant grâce au renouvellement assuré par les élèves fréquentant l'École municipale de musique et de Batterie. En effet, pour la plupart, les musiciens de la société sont issus de l'École municipale de musique, créée en 1950 par M. Georges Courcol, alors maire de la Commune, avec la collaboration de M. René Eckhaut, et de M. Gérard Roussel, qui en fut nommé directeur.

Outre le solfège, les classes instrumentales dispensent des cours de : piano, violon, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, saxophone, cornet, trompette, cor, trombone, tuba, percussion, et à l'École de batterie, tambour, clairon, cor de chasse, trompette de cavalerie.

Les répétitions de la Musique municipale ont lieu généralement une fois par semaine, le mercredi soir pour la batterie et le jeudi soir pour l'harmonie ; la Musique municipale prête aux jeunes élèves des instruments pendant une période de 3 ans, pour les initier à la pratique instrumentale.

Quelques grands musiciens sont issus de cette École municipale de musique comme Gérard Rousset, trompette solo à l'Orchestre national de Lille; Jacques Desprez, corniste solo à Monte Carlo et à l'Orchestre national de Lille; Bernard Deboosere, trombone à R.T.L.; Germain Dillies, directeur à Sainghin-en-Weppes et Annoeulin; Michel Croquenoy, hautbois solo à l'Orchestre national de France; Bernard Cierkens, directeur administratif du conservatoire de Wasquehal; Georges Lambert, flûte solo à l'Orchestre des Pays de la Loire; Michel Lammelin, lauréat au C.N.S. de Paris, compositeur de musique militaire; Philippe Gérard, cor anglais solo à l'Orchestre National de Lille; Marcel et Fabien Lamellin, Florence Soccodato, Sylvie Blicck, Stéphane Couturier, Isabelle Virgo,

professeurs à l'École municipale de Musique.

Le répertoire sans cesse renouvelé de la société reflète l'éclectisme et la capacité à pouvoir jouer des œuvres de qualité, parmi lesquelles nous trouvons : des grandes ouvertures comme *le Roi d'Ys, 1812, Euryanthe, Guillaume Tell, le Barbier de Séville...* des extraits d'œuvres symphoniques de Beethoven, Mendhelson, Chostakovitch, Malher, Mozart, Haendel, Tchaïkovski ...; des musiques de films : *La Guerre des Étoiles, West Side Story, Danse avec les Loups, Robin des bois, Huit et demi ...* de la musique légère et de genre : *polkas et valse* de Strauss, *la suite jamaïque, Pierre et le loup* avec récitant, *Bric à brac* (d'un compositeur mouvallois, M. Bernard Gérard) ... des chœurs et harmonie avec la Lyre Halluinoise, Tornacum de Tournai, les Rossignols, les Chorales de Halle et Neukirchen-Vluyn, ainsi qu'une collaboration étroite avec l'École municipale de Musique, chœur et harmonie. Un C.D. a été enregistré à l'occasion du cent-cinquantième de la société \*.

#### Concerts à venir

vendredi 12 septembre à 20h30:  
Concert de l'Orchestre National de Lille Église Saint-Germain  
samedi 25 octobre à 20h : Sociétés musicales de Bondues et Tourcoing Salle Paul Durieux  
mardi 11 novembre à 11h :  
Cortège officiel, départ Place de la Paix, en tenue  
vendredi 21 novembre à 20h :  
Concert de Sainte-Cécile en l'Église du Sacré Cœur  
dimanche 23 novembre à 11h30 :  
Messe de Ste-Cécile en l'Église Saint-Germain  
vendredi 12 décembre à 20h30:  
Ensemble de Cuivres Nord Pas-de-Calais et Orgue en l'Église Saint-Germain

Renseignement auprès de M. Dupreelle, président, Musique municipale de Mouvaux, 59420 Mouvaux

\*Titres des œuvres enregistrées : Fanfare, Romance et Final de Philip Sparke; Cherbourg de Paul André; Danse slave n°8 de Anton Dvorak; Georgia on My Mind de Hoagy Carmichael; Marche de Radetsky de J. Strauss; Le chœur des Gamins de G. Bizet; Instant concert de Harold-W. Walters; l'Escalette de Michel Lammelin; la Mouvalloise de Bernard Gérard dédié à la Musique municipale de Mouvaux pour ce 150<sup>e</sup> anniversaire.

## Basse Normandie

### Calvados

#### Jumelage des Harmonies de Bourg-en-Bresse et Vire

Lors du week-end du 25, 26 et 27 avril 1997, l'harmonie municipale a reçu à Vire l'Harmonie de Bourg-en-Bresse (Ain) avec laquelle elle est jumelée.

Dès le vendredi soir, les musiciens et musiciennes de Bourg-en-Bresse étaient reçus avec chaleur et amitié par leurs confrères de Vire et dans les familles. Ils découvraient en même temps les beautés du bocage virois et de sa capitale sous un beau soleil.

Le samedi au soir, un grand concert était interprété par les deux sociétés réunies dans l'Égli-

se Notre-Dame de Vire qui regroupait 90 musiciens et musiciennes. La direction de l'ensemble était assurée alternativement, suivant les œuvres interprétées, par le directeur de l'Harmonie de Bourg-en-Bresse et Thierry Delecourt, celui de Vire.

Voici les œuvres qui furent jouées avec brio par les deux formations devant un public virois chaleureux et enthousiaste: *la Marche hongroise* de H. Berlioz; le Prélude de la *Traviata* de G. Verdi; *Cats* de Lloyd, en première partie. La seconde partie comportait l'interprétation de *Rencontre* de A. Crépin; *Esquisses médiévales* de Faillenot; *Boléro* de J. Devogel; *Blue rondo* de Chapuis; *Un homme et une femme* de F. Lay et, en final, le *Te Deum* de M.-A. Charpentier.

Après ce beau concert très réussi, une réunion amicale eut lieu, puis le dimanche, après avoir assisté aux cérémonies du Souvenir (Journée de la Déportation), les musiciens de Bourg-en-Bresse reprenaient le chemin du chef-lieu de l'Ain, emportant le souvenir de trois jours de jumelage très réussis avec leurs amis normands.

## Paris, Ile de France

### Val d'Oise

#### Festival départemental de chorales " a capella "

Après le succès remporté l'année passée le 15 février dernier par le premier Festival départe-

mental de Chorales "a cappella", organisé par la Fédération musicale du Val d'Oise à Saint-Gratien et en raison du désir manifesté par les membres des formations ayant participé à cette première, de renouveler ce type de concert, le second Festival a eu lieu -en cette année 1997- le samedi 15 mars en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Gonesse.

Cette fois encore, qualité et succès furent au rendez-vous. C'est dans une église comble que se déroula cette soirée musicale à laquelle cinq chorales du Val d'Oise apportèrent leur participation.

Nous entendîmes en premier lieu les choristes de l'Ensemble vocal Notre-Dame d'Eaubonne, qui, sous la direction de Sergio Piterbarg interprétèrent successivement : *Adoramus Te* de Palestrina, *Entflich mit mir* de Mendelssohn et un negro spiritual traditionnel, *Oh happy days*.

La Chorale mixte de Saint-Gratien, dirigée par Christine Miracoulis prit le relais et nous présenta, tout d'abord, extrait des *Nocturnes* de Mozart et le Nocturne n° 3, *Die Pupille*, suivi de *La Mer est immense* de G. Allright, d'un negro spiritual traditionnel : *Were You there?* d'une composition de Palestrina : *Jesu, Rex Admirabilis* et, pour terminer, l'air bien connu de *La Chanson de Lara*, extrait du Docteur Jivago et œuvre de M. Jarre .

Ce fut ensuite au tour de la Chorale de la Lyre Amicale d'Eaubonne de nous offrir, sous la baguette de Mariel Juventy, *Le Canon de la Paix* composition de F. Terral sur un texte de R. Roland, puis *De la vostra partita* de L. Marenzio, *Exultate Justi* de L. da Viadana et *Ave Maria* de Z. Kodaly.

Pierre-Yvan Gal nous présenta alors la Chorale Sainte-Cécile de Saint-Gratien qui interpréta : *Cantate Domino* de Kruger et *Regina Caeli* d'Aichinger, suivis de deux negro spirituals traditionnels *Listen to the Lambs* et *Old time Religion*. Vint ensuite une composition rendue célèbre, voici déjà un certain nombre d'années par le groupe des Frères Jacques *La*



### Festival départemental de chorales a cappella

*Saint Médard* dont la paternité est partagée par M. Vaucaire, R. Revil et J.S. Bereau.

Pour terminer, Pierre-Yvan Gal et ses choristes nous présentèrent *Oh Houp* une composition de H.J. Canteloube .

Vint enfin la Chorale Caecilia de Gonesse que dirige Vincent Bonzom, dans l'interprétation successive d'une *Berceuse Cosaque*, d'un *Salve Regina* de Franz Schubert, du célèbre *Yesterday* de J. Lennon et J. Mac Cartney et, pour terminer, *Ave Verum Corpus* œuvre de Vincent Bonzom, donnée en première mondiale à l'occasion de ce Festival

Un Festival musical atteignant traditionnellement son apothéose dans l'interprétation d'œuvres en commun, cette tradition se trouva respectée lorsque les 160 choristes qui avaient participé au concert se regroupèrent en une imposante fresque vivante pour offrir à un auditoire qui les avait chaleureusement applaudis tout au long de cette soirée, trois chants en commun à l'occasion de l'anniversaire des compositeurs choisis: Zum Sanctus, extrait de la *Messe en Sol* de Franz Schubert, direction Christine Miracoulis, puis *Frühlingsahnung* de Félix Mensessohn, direction Mariel Juventy et enfin *Es geht ein Wehen* de Johannes Brahms direction Vincent Bonzom.

Nous adressons nos félicitations et nos remerciements à toutes celles et à tous ceux qui participèrent à ce Second Festival Départemental "a cappella" organisé par la Fédération Musicale du Val d'Oise.

Nous citerons -en premier lieu- les choristes des cinq formations

ainsi que celles et ceux qui les dirigèrent, à savoir dans l'ordre de passage: Sergio Piterbarg, Christine Miracoulis, Mariel Juventy, Pierre-Yvan Gal et Vincent Bonzom. Ce dernier aura droit en outre -de notre part- à une mention spéciale et ce à plusieurs titres. En premier lieu Bravo pour la composition de son *Ave Verum Corpus* sans oublier de souligner qu'il assura, outre la direction de la Caecilia de Gonesse, la coordination des activités interchorales (mise au point des programmes, chants communs, organisation des répétitions). Enfin rappelons qu'en tant que directeur de la Chorale qui accueillait le Festival, c'est lui qui assura le maximum des contacts avec la municipalité de Gonesse et la paroisse St-Pierre-St-Paul. Municipalité et Paroisse que notre Fédération remercie également bien vivement pour l'accueil et l'aide qu'elles nous offrirent.

Le Président de la F.M. 95, M. Mario Monti, eut le plaisir d'accueillir, lors de cette soirée, madame Krief, directrice des Services culturels de la ville de Gonesse, ainsi que madame Michèle Andro, maire-adjoint d'Eaubonne, chargée des Affaires culturelles. M. Monti fut également heureux de souhaiter la bienvenue à son homologue M. Daniel Gourmand, président de la Fédération musicale de Seine et Marne, accompagné de sa famille.

Nous n'omettrons pas, enfin, d'adresser aussi un grand "Merci" au public nombreux et chaleureux dont la présence et les applaudissements constituèrent à la fois - pour les choristes et leurs chefs- une récompense pour les efforts



fournis au cours de nombreuses semaines d'étude et de répétitions et une incitation à apporter encore un "plus" à une qualité d'exécution déjà bien affirmée.

Rendez-vous à l'année prochaine pour le Festival " a cappella "

G. Bienaime, secrétaire F.M. 95

### L'Estudiantina d'Argenteuil

C'est devant une salle comble que l'Estudiantina a offert à la municipalité et à ses membres bienfaiteurs son traditionnel concert de printemps, le dimanche 23 mars. Le programme, articulé autour de cinq concertis, permet au public d'entendre des pièces de style et d'inspiration contrastés.

C'est un orchestre de plus de 55 musiciens qui débutait le concert, permettant ainsi à l'ensemble junior et à la classe d'ensemble du 1<sup>er</sup> cycle de l'Ecole Nationale de Musique d'Argenteuil, sous la direction de Mathieu Sarthe-Moureou, de rencontrer les musiciens de l'orchestre et d'interpréter avec eux *Petits Ballets pour enfant* de S. Stolte, ce qui offre à tous les musiciens en herbe, l'occasion d'une première et enrichissante expérience de la pratique d'ensemble, source de motivation importante.

L'orchestre seul, sous la baguette de son directeur, Florentino Calvo, poursuivait par 4 *Tableaux marins*, pièce récente de Eileen Pakenham, qui s'inscrit dans la tradition impressionniste française du début du siècle dans son souci d'évoquer de manière quasi-picturale des paysages marins, successivement *Jour de vent*, *Brisants*, *Chant des Sirènes*, *Moutons blancs*.

On put ensuite entendre Cécile Sermet, jeune flûtiste de l'E.N.M. d'Argenteuil et étudiante en musicologie, interpréter de fort belle manière le célèbre *Andante en do Majeur pour flûte et orchestre* de W.A.Mozart, dans la transcription de J.-P. Dubert.

Yvon-Henri Tellier, également élève de 3<sup>e</sup> cycle de l'E.N.M. d'Ar-

genteuil permit au public d'entendre et d'apprécier le *Concertino n°3 pour saxophone et orchestre* de G. Gunsenheimer, pièce construite en 3 mouvements (Bagatelle, Blues, Capriccio) d'inspiration jazzy qui met en valeur la richesse expressive du saxophone et nous rappelle la place essentielle qu'il occupe dans la musique jazz.

Pour finir la première partie, les *Trois bagatelles pour flûte et orchestre* de S. Stolte, d'une écriture néo-classique, permirent au public d'apprécier et d'applaudir une nouvelle fois Cécile Sermet.

C'est avec *Arcalune*, composition de Marc Grivel, que débutait la seconde partie, occasion de découvrir avec beaucoup de bonheur une œuvre récompensée lors du dernier concours de composition organisé par la Fédération mandoliniste suisse et qui témoigne avec éclat de la richesse et de la nécessité de la rencontre entre l'orchestre à plectre et les jeunes compositeurs français.

Avec le *Concerto pour guitare* de S.L. Weiss et *Impressions d'Espagne* de S. Behrend, c'est un moment d'intense émotion et de très haute qualité musicale que Jean-Marc Zvellenreuther (professeur de guitare à l'E.N.M. d'Argenteuil et assistant d'Alberto Ponce au C.N.S.M. de Paris) fit partager au public qui manifesta son enthousiasme par des applaudissements nourris et chaleureux.

Le concert s'acheva avec l'orchestre seul qui interpréta *Offenbach Mélodieen*, une fantaisie sur des airs célèbres d'Offenbach arrangés par Jean Linard, qui ravit les auditeurs et illustra le grand talent -souvent mal connu- de ce compositeur.

C'est avec le sentiment d'avoir passé un agréable moment musical que musiciens et spectateurs se séparèrent, non sans avoir pris rendez-vous pour le prochain concert d'Automne qui se déroulera le dimanche 7 décembre dans cette salle des Fêtes Jean Vilar (n°2) à Argenteuil.

### Hauts de Seine

L'Ensemble musical saint-maurien **Allegro**, ensemble à cordes qui se compose de violons, altos et violoncelles propose un répertoire divers et plaisant abordant des styles très différents pour satisfaire un public aux goûts variés.

Le programme de musique légère se compose principalement d'œuvres autrichiennes (sérénades, valse, polkas, etc...). La sélection de musique viennoise comprend tous les classiques de ce genre et reçoit toujours un bon accueil (Johann Strauss père et fils, Lanner, etc...).

En général les pièces sont courtes de façon à soutenir l'attention des auditeurs.

L'Ensemble musical saint-maurien accompagne également avec plaisir les chorales qui sollicitent le concours d'un apport instrumental.

*Ensemble Allegro, Daniel Collange, 58 quai du Parc, 94100 St Maur des Fossés, tél.: 01 48 85 40 64.*

### Opérette

Le groupe lyrique, **Au chœur** de l'opérette pour parfaire ses ensembles, recrute des chanteurs (amateurs) s'intéressant à l'art lyrique, et en particulier à l'opérette. Soli possibles si la voix s'y prête. La formation est éventuellement assurée gratuitement au sein de l'association (chant, texte, tenue en scène). De 8 à 12 spectacles, annuellement. Cotisation 100 francs par an. Musique gratuite, très nombreux costumes.

Répétitions tous les vendredis de 19 H 30 à 22 H 30.

*Rendez-vous, peut être pris en téléphonant au 01 47 37 68 21, ou par courrier : Au chœur de l'opérette, Le Bihan, 48, allée Léon Gambetta, 92110, Clichy la Garenne*

## Picardie

### Somme

#### XX<sup>e</sup> stage d'été

Cette année, le stage musical d'été, organisé du 21 au 23 août par la Fédération musicale de la Somme en arrive à sa vingtième édition. En effet cette formation fut mise en place dès 1978, à l'initiative de maître Charles Jay, Grand Prix de Rome, directeur du conservatoire d'Amiens, président de la FMS et de Michel Get, directeur de l'école du Vimeu, puis du Conservatoire d'Abbeville, vice-président fédéral.

Ils en furent les tout premiers responsables artistiques, avec Jean-Claude Lepagnez comme directeur administratif, car cette session prend la forme juridique d'un centre de vacances agréé par la Direction Jeunesse et Sports.

Depuis 19 ans, il n'a guère quitté son lieu de création, la magnifique Abbaye de Saint-Acheul, aux portes orientales d'Amiens, où il revient tout naturellement en 1997 puisqu'entretemps, il ne s'est guère décentralisé qu'à Doullens et Abbeville.

Fonctionnant primitivement en juillet, il constitue désormais une préparation aux rentrées scolaires dans les conservatoires et écoles, animé par une équipe jeune, dynamique et talentueuse, qui propose aux participants une remise en formation musicale, sérieuse, assorties de pratiques multiples d'ensembles divers. Car y sont enseignés tous les instruments de l'orchestre d'harmonie, ainsi que le piano, la direction, l'instrumentation et l'ensemble vocal. Pour ce faire, des intervenants de qualité: professeurs ou médaille d'or au CNR d'Amiens, et premiers prix du CNSM de Paris. A leur tête, une équipe formée de Marie-Catherine Voirpy-Holleville (responsable générale), Alain Voirpy (direction pédagogique) et Agnès Galuszka (administration).

Quelques temps forts sont d'ores et déjà prévus les: 24 août, journées portes ouvertes avec messe en musique à l'église abbatiale de Saint-Acheul; 30 août, audition de musique de chambre à l'abbaye; 31 août, concert de clôture à l'auditorium Henri-Dutilleul.

*Renseignement à la Fédération musicale de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél. : 03 22 91 48 94. Bureaux ouverts du lundi au jeudi de 14h à 18 h et le vendredi de 14 h à 17 h 30*

## Poitou-Charentes

### Charente

#### Une centenaire qui se porte bien !

Ce 4 mai 1997, Les Enfants de la Braconne ont vu épingler sur la bannière pourpre et or de leur société, la plaquette du Centenaire décernée par la CMF.

C'est en 1886 que la paroisse de Jauldes recevait son nouveau prêtre en la personne d'Alexandre Chambre, ancien Jésuite, professeur de français, d'anglais, de lettres et de philosophie, bagage intellectuel auquel il avait ajouté la

musique. Discipline que, deux ans après son installation dans cette nouvelle résidence, il commence à inculquer à nombre d'enfants et d'adolescents heureux de se mesurer à l'aridité du solfège et à la pratique instrumentale.

Sept ans plus tard, les bons résultats obtenus par ses élèves l'incitent à créer une société musicale dont le nom est dû à l'emplacement de la paroisse de Jauldes, l'orée de cette célèbre forêt charentaise: la Braconne! Ce sera donc les Enfants de la Braconne, nom et déclaration qui deviennent officiels le 10 février 1897. Cette société aura pour directeur monsieur Basset.

L'activité musicale reprendra après la première guerre mondiale pour se maintenir jusqu'au décès de l'abbé Chambre, le 17 novembre 1921. Cette même année Jauldes voit se créer une deuxième société sous le nom d'«Union musicale de Jauldes et Brie» laquelle s'unit à son aînée en 1948 : les 120 exécutants ainsi regroupés se placent sous la direction d'André Tallon qui restera au pupitre de chef jusqu'en 1980, date à laquelle il est remplacé par M. Victor Goury, actuel directeur, alors que Pierre Tallon accèdera à la présidence.

Et ce centenaire a été fêté comme il se devait : office religieux célébré par le père Jean-Baptiste Bourdier avec le concours de l'harmonie des «Enfants de la Braconne»; cérémonie du souvenir avec dépôt de gerbes suivi de la minute de recueillement devant le monument aux Morts et sur la tombe de l'abbé Chambre qui repose au cimetière de la commune à laquelle il a tant donné. Puis sur la place du village où avaient pris place des sociétés voisines: Ruffec, Chateaufoucauld-Montbron, en présence des autorités civiles réunies sur la tribune officielle et à la demande de M. André Bissirix, président de l'Union musicale de la Charente, M. Henri Mazeau, président d'Honneur, épingla la plaquette du Centenaire à la bannière de la société.

*Henri Mazeau*

## Provence, Alpes, Côte-d'Azur

### Var

#### la Lyre Provençale d'Ollioules.

Un nombreux public est venu s'enrichir de ce grandiose concert de printemps 1997 qui restera à jamais gravé dans les mémoires, non seulement des Ollioulais,

mais aussi des mélomanes des villes environnantes.

Près de deux heures de prestation remarquable d'une formation rajeunie et dirigée par le chef Laurent Canavésio. Un programme à la hauteur des 70 musiciens allant du *Boléro* de Ravel à la *Manhattan symphony* de Serge Lancen en passant par *Pomp and circumstance* de Elgar, *Triptyque 51* de Roger Boutry, célèbre compositeur et chef de la musique de la Garde Républicaine. *Robin Hood*, une prestation qui a laissé le public ravi et charmé par les solistes flûte, basson, saxophone, trompette, hautbois, saxhorn, cor etc.... Sans omettre la qualité musicale d'un pianiste plein de talent, Laurent Signorini, dans ses solos sur *Rhapsody in blues* œuvre du grand Georges Gershwin. D'une précision diabolique, il transporta l'auditoire du Jazz au romantisme. Mais le sommet de l'interprétation musicale fut la présentation du *Boléro* de Ravel qui assura près de vingt minutes d'intenses émotions. Un programme qui n'a demandé qu'une quarantaine heures de répétition pour le mettre en place.

Tout a une fin, et c'est debout que le public ovationna les soixante dix interprètes qui furent à l'origine d'une magnifique et formidable matinée de détente pour les uns, et de concentration pour les autres. Ce qui compte c'est l'amour de la musique. Pour ce qui est du prochain programme, il sera de tout autre dimension pour la Fête de la Musique et une audition spéciale en préparation pour le grand voyage en Italie, dans la région de Bologne.

En fait cette saison 96/97 aura valu à cet orchestre d'harmonie dirigée de main de maître par Laurent Canavésio, la préparation de deux programmes. Il faut en cela complimenter tous les musiciens et surtout les jeunes qui n'hésitent pas à faire des sacrifices pour le bien fondé de la musique à l'intention d'un public toujours plus gourmand de belles œuvres.

*Louis Dutto*



*La Lyre provençale d'Ollioules*

## Rhône-Alpes

### Rhône

#### **L'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest en concert**

L'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest invitait son public à un concert intitulé «Musique au Présent», le dimanche 23 mars dernier au Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest. Les 80 musiciens de l'orchestre, sous la direction de Patrick Péronnet, avaient fait le pari difficile d'interpréter un programme original, dynamique et exigeant.

Original, le programme l'était par le fait que toutes les œuvres interprétées avaient été écrites pour orchestre d'harmonie, les seules transcriptions et orchestrations étant dues au directeur, Patrick Péronnet et écrites pour la formation sans priode.

Dynamique, ce concert le fut par l'enthousiasme partagé entre musiciens et chef d'orchestre qui ont su défendre des pièces musicales parfois difficiles, soutenus qu'ils étaient, par un public connaisseur qui suit l'orchestre dans son évolution et dans ses choix esthétiques. En fait, un public prêt à toutes les audaces à condition qu'on le respecte et qui, curieux, n'était pas rebuté par le thème proposé. Il fut aidé dans cette démarche d'approche par des textes de présentation lus par Anne Péronnet.

Exigeant, ce spectacle l'était pour ce même public capable de

se motiver pour assister à un concert dans une salle sombre, alors que le printemps éclatait sur la région lyonnaise. Exigeant encore pour les musiciens qui durent travailler en profondeur pour servir au mieux un répertoire dont l'abord reste délicat.

Si un concert à thème a l'avantage de faire le point sur un compositeur, un style ou une époque, il a aussi l'inconvénient d'être restrictif et réducteur. L'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest invitait son public à découvrir, sans être exhaustif pour autant (car il y aurait là une prétention démesurée) la «Musique au Présent» ou, les musiques de notre temps. Évoquer la musique contemporaine ne a souvent pour effet (depuis la remise en cause du classicisme et du romantisme au début de notre siècle) de déclencher incompréhension, hilarité, gêne, interrogation, refus particulier ou, pire encore, un «Moi, vous savez, je n'aime pas ça du tout» qui englobe sans distinction toute référence contemporaine, tout style et qui, en fait, fige la musique diffusée et produite aux seuls deux siècles passés (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>). Il est vrai que la musique de notre siècle a connu bien des heurts et des querelles d'écoles totalitaristes. Ainsi le siècle musical est-il né avec une remise en cause fondamentale de l'harmonie et de la combinaison des sons entre eux. Dodécaphonisme, sérialisme, atonalité, bitonalité et polytonalité, toutes recherches sonores se poursuivant, parfois dans la confusion.



**L'Orchestre d'harmonie de St Priest en concert**

L'assimilation du jazz dans la musique occidentale a ouvert largement la porte aux «Musiques du Monde» et les compositeurs ont très largement utilisé des instruments nouveaux ou exotiques.

Le résultat est assez surprenant puisqu'il fait côtoyer, dans la fin de notre siècle, des musiques tonales, *Lancelot* d'Erik Thévenet, en création, à opposer aux recherches plus complexes, *Festives* de Gérard Gastinel (Ed. Fuzeau, 1992) et des matériaux thématiques empruntés au negro-spiritual, *Freedow Road* de James Curnow (Ed. Curnow M.P.I, Etats-Unis d'Amérique, 1995) et au jazz, *Le Jazz et la Java*, Claude Nougaro et Jacques Dation, orchestration P. Péronnet complétés par les apports de musiques populaires du monde entier, *Las Playas* de Rio de Kees Vlak (Ed. Molenaar, Pays-Bas 1990). Et si la variété, *Lady Madona* de John Lenon et Paul Mc Cartney, arrangement H.S.Stamm a conquis un large public, les références au modèle classique restent nombreuses, Fugue extraite de la *Bachianas Brasileiras n°8* d'Heitor Villa-Lobos, transcription P. Péronnet, elles peuvent même être qualifiées de néo-classique (*La Dame du Vent* de Flavio Bar, Ed Scomegna, Italie, 1992).

Les écritures rythmiques complexes s'enchaînent *Galère* de Marc et Franck Steckar (Ed. R.Martin, 1995) et les moyens mis en œuvre perdurent de l'intimisme *Baptiste* d'Alain Rellay, 1990, hommage aux 20 ans de l'ARFI à la fresque colorée et imposante

*Hobbits*, 5<sup>e</sup> mouvement de la 1<sup>ère</sup> Symphonie *Le Seigneur des Anneaux* de Johan de Meij (Ed. Amstel, Pays-Bas, 1988).

La seule volonté de l'Orchestre a été, pour un moment, de mêler ces éléments parfois très éloignés les uns des autres, de ne rejeter dans leurs diversités aucun d'entre eux.

Depuis son accession en division supérieure lors du Concours de Mâcon (1996), l'orchestre d'Harmonie de Saint-Priest semble sur une dynamique musicale intéressante. L'équilibre de ses pupitres est à peu près assuré et l'instrumentarium assez complet, et si des progrès sont toujours possibles, quelques expériences pédagogiques méritent d'être soulignées ici. D'une part, les traditionnelles parties des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> clarinettes sont interchangeables et on a vu, pendant ce concert, des musiciens alterner à chacun de ces pupitres. Il en va de même pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> saxophones altos. À l'intérieur du pupitre de cuivres clairs, ce sont les instruments qui changent. Ainsi en est-il de certains trompettistes prenant le cornet à piston ou le bugle selon les exigences des compositeurs et de l'équilibre d'orchestre. Avec les moyens qui lui sont propres, l'orchestre d'Harmonie de Saint-Priest a été glaner des partitions contemporaines de tous les styles tout en s'attachant à la qualité des orchestrations, évitant ainsi les «passe-partout» faciles et proposant des transcriptions taillées sur mesure et des orchestrations écrites pour la for-

mation sans priode. L'investissement en temps du directeur musical est largement récompensé par les résultats obtenus. Ce concert «Musique au Présent» a été jusqu'au bout de cette démarche avec la création d'une pièce d'un jeune compositeur Erik Thévenet, *Lancelot*, *La Dame du Lac*. L'accueil triomphal que cette pièce a reçu par le public, laisse imaginer la ferveur avec laquelle les musiciens ont su servir cette musique. Les ovations adressées au compositeur laissent espérer, à cette expérience, une suite.

Enfin, ce concert est, pour l'orchestre d'Harmonie de Saint-Priest, l'occasion d'insister sur sa propre identité. Ce n'est pas parce que cette institution culturelle, née en 1864 appartient au monde des orchestres à vent amateurs, qu'elle doit être qualifiable de passiste et ne défendre qu'un répertoire installé, sans risque, plaisant certes, mais peut-être banal et anonyme. Défendre un répertoire original, tenter de nouvelles aventures musicales, répéter ses valeurs d'amateurisme et de bénévolat, assumer son passé mais se tourner résolument vers l'avenir, telles sont les ambitions que souhaite faire partager l'orchestre d'Harmonie de Saint-Priest à tous les publics qu'il rencontre.

## Haute-Savoie

### La musique au Nord

Faucigny, Chablais et Genevois, trois fédérations rassemblées en une union musicale de Haute-Savoie (U.F.M. 74). Présidée par Jacky Struzynski, directeur de l'harmonie de La Clusaz, cette association œuvre pour la promotion de la musique pour les instruments à vents, particulièrement les formations de type harmonie. Pour cela, elle s'est donnée plusieurs moyens, surtout par le biais de la formation.

Ainsi, chaque dernière quinzaine de juillet, en collaboration avec l'Association départementale de

Diffusion et d'Initiation musicale (A.D.D.I.M 74), les jeunes musiciens des quatre-vingt sociétés que compte l'U.F.M. 74 font un stage. La vitrine de ce dernier est désormais un orchestre d'harmonie ne se cantonnant plus qu'à des concerts de fin de stage ; en effet, depuis plus d'un an, la jeune formation à vents assurent d'autres prestations.

Dans cette perspective, une idée est née : professeur de cor et directeur de l'orchestre du Conservatoire national de Région de Douai (Nord), Guy Mouy, enseignant le cor au cours du stage haut-savoyard chaque été, a tout mis en œuvre pour que l'orchestre d'harmonie junior fasse le déplacement pour une première dans la vie du Conservatoire, mais aussi pour l'U.F.M. 74.

De Douai à Saint-Saulve: Accueilli par M. Vigneron, directeur du Conservatoire de musique de Douai, le jeune orchestre d'harmonie de Haute-Savoie avait la vedette à l'auditorium.

Au fil d'un programme copieux, sous les baguettes de Jacky Struzynski et de Claude Lanovaz, directeur de l'Harmonie chablaisienne à Thonon-les-Bains, le public nordiste a été surpris par la qualité de la prestation : l'*Ouverture aux Bacchanales* de Philippe Dulat, natif de Douai, *Star Wars saga* de John Williams, *Seconde suite en fa* de Gustav Holst, l'auteur des Planètes... Autant

d'œuvres magistrales que l'auditoire a bissées et rebissées.

La deuxième étape du voyage allait mener les quatre-vingt musiciens à Saint-Saulve, une ville au cœur d'une région à laquelle Jacky Struzynski est fort attaché. Le président de l'U.F.M. 74 y a passé plus de la moitié de sa vie, avant de venir s'installer, il y a une douzaine d'années, à La Clusaz. Le concert avec, en première partie, l'Harmonie de Saint-Saulve, était donc fort en émotions pour Jacky, remerciant tous ceux, sans qui, il n'aurait pas découvert son amour pour la musique, un langage compris de tous.

## Savoie

### Un programme à la carte pour le concert du 25<sup>e</sup> anniversaire du Mandoline Club.

Le concert programmé pour le 25<sup>e</sup> anniversaire du Mandoline Club à la salle des fêtes du chef-lieu promettait d'être un succès. Avec dans la salle Maurice Bianco, ancien président et Madame, Robert Reydet, représentant la municipalité et Madame, ainsi qu'un nombre important de mélomanes, cette soirée fut en tous points réussie.

Dans un coin de la salle, une pergola abritait une trentaine de mandolinistes sous la direction de M. Balegno. Sur scène, un balcon vénitien donnait une note " Belle époque " au décor qui comprenait également de petites tables rondes discrètement éclairées. Autour d'elles, quelque 300 spectateurs avaient pris place. La présidente Mireille Mollier-Carroz, accueillait tous les amis de sa société et, en quelques mots, évoquait la création par les frères Pistorello, Marius et Livio, il y a vingt cinq ans, de cet orchestre à plectre.

Des huit musiciens de 1972, ils étaient une vingtaine en 1988 sous la présidence de Maurice Bianco. La société obtenait cette année là son premier classement à Aix-les-Bains. La présidente précisait ensuite le déroulement et le contenu du " Menu " de la soirée. En effet, le public choisissait sur la carte qui contenait une quarantaine de morceaux répartis en cinq spécialités " nos fantaisies ", " entremets napolitains ", " danses du chef ", " spécialités étrangères " et " gourmandises russes ". Toutes ces chansons populaires *O Sole Mio*, *Santa Lucia*, *La Paloma*, *Viva el Torer*, *Les enfants du Pirée*, *El Condor pasa*, *Ukrainia*... étaient choisies par les spectateurs qui en profitaient pour esquisser quelques pas de danse avec, ô surprise! un peu de musette grâce à Georges Naire et son accordéon.

Après chaque morceau, les musiciens étaient salués par un tonnerre d'applaudissements.

Le Mandoline Club a bien passé le cap des 25 ans, puisse-t-il encore longtemps charmer nos oreilles !

*Le Président*



photo Carmelo Fotia

*L'Orchestre d'harmonie junior de Haute Savoie sur le perron du CNR de Douai*



*L'Orchestre d'harmonie de Bourg de Péage*

### Drôme

#### **Pascal Zamora en concert avec l'Harmonie de Bourg-de-Péage**

Quel concert, ce vendredi à Bourg de Péage. De nombreux mélomanes où l'on reconnaissait M. Didier Guillaume, conseiller régional et maire de Bourg de Péage, M. Henri Durand, conseiller régional et général, de nombreux représentants de la municipalité etc... venus pour écouter l'orchestre d'Harmonie et le soliste Pascal Zamora au cor anglais.

Quelle osmose entre les 60 musiciens et le prestigieux hautboïste, 1er Prix au Conservatoire National supérieur de Musique de Paris, pour l'interprétation d'arrangements pour harmonie de Paul Fromin, directeur musical de l'orchestre.

Après une "mise en oreilles", comme le dit le président André Boulet, avec Ainsi parlait Zarathoustra de R. Strauss et la Suite de Peer Gynt de Grieg (le matin et dans la halle du roi de la montagne) c'est avec la musique de Miche Légrand que Pascal Zamora vient interpréter en soliste Summer Knowes et what are you eloing the rest of your life. Une belle sonorité, un son naturel, son



*Pascal Zamora*

aisance et le timbre mélancolique du cor anglais se sont complétés harmonieusement avec l'ensemble homogène, voire symphonique de l'orchestre d'Harmonie en pleine progression.

Le charme du cor anglais planait sur une salle à l'écoute. Programme soliste entrecoupé par Caminos et A pair fo fives, le célèbre thème de Mission impossible et de Take five.

Pascal Zamora avec style et délicatesse jouait des airs d'opéras célèbres, toujours accompagné par l'orchestre sur des aménagements de Paul Fromin, La Traviata, La Fleur que tu m'avais jetée, La donna è mobile, Ballata et par l'Harmonie seule la musique du film Le Parrain, The godfather Saga" de N. Rota et C. Coppola.

Pascal Zamora revenait et avec une pointe d'humour présentait la famille des hautbois, une découverte pour beaucoup, le classique

en Ut, le hautbois d'amour et le cor anglais, utilisé ensuite pour une magnifique interprétation du célèbre largo de la Symphonie du Nouveau monde de Dvorak. Une ovation attendait l'orchestre et Pascal Zamora qui allait étonner le public, c'était la surprise, la cerise sur ce gâteau musical. Arrivant au fond de la salle, le timbre spécifique d'une cornemuse faisait se retourner le public qui découvrait, en toute décontraction Pascal Zamora jouant la célèbre mélodie "Amazing Grâce" repris en commun en final par l'harmonie. Un bis de cornemuse fut nécessaire avant de reprendre le cor anglais pour d'autres rappels que l'infatigable soliste dédia à sa famille présente dans la salle.

Des mélomanes comblés, un orchestre transcendant grâce à un sympathique soliste qui a su faire passer harmonieusement son art.

Pascal Zamora, la simplicité dans le contact, assorti de la rigueur musicale d'un artiste. Un plus pour l'orchestre, la musique et l'auditoire subjugué.

L'Harmonie a encore franchi une nouvelle étape musicale avec la promesse, pour les amateurs, d'autres soirées de la même valeur que ce merveilleux concert.

A.B.

L'Harmonie « Les Echos de Pointe-Percée » et l'Ensemble des Chorales du Pays de Thônes (Haute-Savoie), donneront une série de concerts en commun pour un programme classique et chants traditionnels en Haute -Savoie, sous la direction : Nicolas Perrillat.

17 juillet à 21h, Le Grand-Bornand (74), le 24 juillet à 21h à Manigod, le 7 août à 21h à Thônes, et le 21 Août à 21h à La Clusaz.

L'Harmonie « Les échos de Pointe-Percée, tél.: 04 50 02 32 35



## Festivals

**Le Festival Interceltique de Lorient** investit la ville du 1<sup>er</sup> au 10 août dans 12 lieux différents. Depuis sa création en 1971, ce festival s'est affirmé et défend le patrimoine et la culture celte au présent. C'est le lieu de raliement des créateurs, qui puisent leurs cultures dans les racines lointaines et profondes des celtes et qui génèrent des formes d'expressions contemporaines. Pour l'édition 1997, le Festival est placé sous le signe du Pays de Galle avec trois créations importantes: l'*Epopée celtique* de Ed. Mc Guire, *les Caprices de Morgane* de A. Hervé et *Consierto gymraeg* de P. Apsion. Par ailleurs le Festival grand rassembleur de formations accueille des concours comme celui du Bagadoù, du pipe band, ou ceux organiser pour les solistes de batterie.  
*Festival Interceltique de Lorient, 2 rue Paul Bert, 56100 Lorient, tél.: 02 97 21 24 29, fax.: 02 97 64 34 13.*

**Le Festival du Vigan.** XXII<sup>e</sup> édition, se déroulera du 16 juillet au 25 août avec un éclatement géographique qui permettra de faire connaître la région. Fidèle à sa ligne de conduite, le festival 97 présentera une grande diversité de genres et de formes musicales allant du jazz à la musique baroque, avec en point fort une soirée Vivaldi, le 13/08 direction Michel Piquemal avec la mezzo Béatrice Uria-Monzon et une nouveauté avec une conférence sur Mozart proposée par le compositeur Pierre Petit.

*Festival du Vigan, Cap de Bréau, Bréau 30120 Le Vigan, 04 67 81 23 44; C. Debrus, 13 Allouard, 92420 Vauresson, tél.: 01 47 41 05 57.*

**Le XI<sup>e</sup> Festival de Musique sous les pins** aura lieu du 5 au 15 juillet parc des Amandeirets, à Châteauneuf-Les-Martigues

*Hôtel de ville, place Bellot, B.P. n°24, 13168 Châteauneuf-les-Martigues, tél.: 04 42 75 89 00, fax.: 04 42 79 80 25.*

**Le Festival des Temps Musicaux** se déroulera du 20 au 27 juillet sur toute la presqu'île de Saint-Tropez. A noter deux temps forts : le 22/07, M. Rostropovich avec l'orchestre régio-

nal de Cannes, PACA pour un programme Mendelssohn, Tchaïkovski et le 24/07 François-René Duchable, pour un concert à caractère pédagogique avec des œuvres de Schubert, Chopin, Schumann, Brahms, De Falla, Ravel.

*Festival Les Temps musicaux, 1 place d'Ormeau, 83350 Ramatuelle.*

**Le Festival Musiks à Manosque** remplace désormais Jazz à Manosque! La ville, depuis douze ans se concocte un été aux couleurs du monde. Cette année elle a choisi de partir à la recherche de ses racines en traquant tous les suds. C'est du 18 au 27 juillet au parc de Drouille et c'est gratuit!

*Musiks à Manosque, Hôtel de ville, 04100 Manosque, tél.: 04 92 70 34 07; fax.: 04 92 70 34 24.*

**Le 46<sup>e</sup> Festival Pablo Casals de Prades** présente en cette année anniversaire de Brahms et Schubert l'intégrale de leur musique de chambre du 26 juillet au 13 août prochain, sans oublier leurs contemporains Rheinberger, Beethoven, Mendelssohn... Parallèlement à ce festival, du 1 au 14 août, se déroule l'Académie internationale de musique, direction Michel Lethiec et Jean-Pierre Lagard et du 2 au 13 août la session chorale.  
*Festival Pablo Casals, B.P. 24, rue Victor Hugo, 66512 Prades Cedex 02, tél.: 04 68 96 33 07, fax.: 04 68 96 50 95.*

Montereau situé en Seine et Marne entre la Seine et l'Yonne a choisi de consacrer son festival au blues, qui est à la fois affluent et confluent de toutes les musiques d'aujourd'hui. Le 5 juillet prochain se tiendra le **Montereau Blues confluences**, qui pour la première fois rassemble un plateau exceptionnel avec Bille Deraime, Patrick Verbeke... 6 heures de musique non stop de 17h à 23h et pour cette première édition, l'entrée est gratuite.

*Montereau Blues Confluences, Hôtel de ville, 54 rue Jean-Jaurès, 77875 Montereau cedex; tél.: 01 64 70 44 00*

**Le 9<sup>e</sup> Festival d'Opérettes** aura lieu les week-ends de juillet au Théâtre du casino du Grand Cercle de Aix les Bains. Capitale française de l'Opérette Aix les Bains offrira un

moment fort en joie et en détente à travers ses représentations en provenance de France et de l'étranger. Au programme: *La Route fleurie* de F. Lopez, *Les cent vierges* de Ch. Lecocq et *Andalousie* de F. Lopez.  
*Association Aix-Opérette, C/O service animation et culture, Théâtre de verdure, BP 348, 73103 Aix les Bains cedex, tél.: 04 79 88 14 86.*

Les Musiques traditionnelles et métissés «De bouche à oreille» se retrouvent du 13 au 24 août à Partenay, qu'elles soient ethnique, ethnopunk, jazz, bretonne, poitevine, québécoise, Malgache...

*Métive, Maison des cultures de Pays, 1 rue de la vau-St-Jacques, 79201 Partenay cedex, tél.: 05 49 94 90 70, fax.: 05 49 94 90 71.*

**Le Festival de Saint-Riquier.** 13<sup>e</sup> édition du 17 au 26 juillet, poursuit sous l'impulsion de son directeur artistique Mikhail Rudy, une formule sans thème conducteur qui lui permet un parcours musical riche et varié, ouvert à toutes les formes et interprétées par les plus grands artistes et ensembles du moment et ceux qui le seront un jour! L'abbatiale est réservée aux orchestres et chœurs tandis que les concerts de musique de chambre et récitals seront donnés dans des vieilles demeures et granges picardes.

*Festival de St Riquier, centre culturel de l'Abbaye de St Riquier, BP3, 80135 ST-Riquier, tél.: 03 22 28 82 82, fax.: 03 22 28 90 18.*

La neuvième édition du **Festival Musique en Périgord d'Audrix**, au cœur du Périgord noir propose un programme interprété par de jeunes talents désireux de faire partager leur passion. La vocation de ce festival en milieu rural est aussi d'initier les enfants à la musique.

*Musique en Périgord, 24260 Audrix, tél.: 05 53 07 23 77.*

**Musique en Côte basque** fête sa 38<sup>e</sup> année d'existence et présente dans des sites de la région du 31 août au 19 septembre *Sur les pas du romantisme allemand* de Schubert à Brahms. L'ouverture et la clôture de ce festival mettront à l'honneur les artistes de la région (Chorales de la Côte basque et l'Orchestre régional Bayonne Côte-

Basque). Les autres concerts accueilleront un plateau international. Par ailleurs le 30<sup>e</sup> anniversaire, de l'**Académie internationale de musique Maurice Ravel** se déroulera, du 1<sup>er</sup> au 16 septembre. Tout en restant fidèle à sa vocation première vouée à l'étude du répertoire français et l'œuvre de Ravel, l'Académie s'ouvre à d'autres répertoires ainsi qu'à la musique de notre temps. Cette année pour célébrer Schubert, elle a commissionné une œuvre pour trio au piano de Pascal Dusapin qui sera présentée en création mondiale.

*Musique en Côte basque, BP 212, 64502 St Jean de Luz cedex, tél.: 05 59 51 19 95; fax.: 05 59 51 07 81; Académie internationale de musique Maurice Ravel, BP 251, 64502 St Jean de Luz cedex. tél./ 05 59 47 13 00; fax.: 05 59 47 35 17.*

Associer des musiques et des lieux en accueillant de grands artistes dans une région riche en châteaux, en manoirs et en églises, telle est la vocation des **Heures Musicales du Haut-Anjou**. Michel Piquemal, le Trio Wanderer, Régis Pasquier et bien d'autres animeront chaque week-end avec une programmation d'œuvres classiques et contemporaines, du 3 au 24 août.

*Les Heures Musicales du Haut-Anjou, tél.: 02 41 95 83 19.*

Le **14<sup>e</sup> Festival Chopin à Paris** aura lieu du 21 juin au 14 juillet à l'Orangerie du Parc de Bagatelle. En dehors du programme 97 construit autour du thème *Chopin, sources et reflets*, le festival s'attache à révéler des jeunes talents au cours d'une journée. Enfin la composition d'une pièce en hommage à Chopin commande traditionnelle de la Société Chopin a été confiée cette année à Eric Tanguy et sera présentée le 13 juillet.

*Société Chopin, 23 av. Foch, 75116 Paris. tél.: 01 45 00 22 19, fax.: 01 40 67 70 08; concerts: Minitel 3615 ARTS/CULTURE.*

**Les Flâneries musicales d'été** pour leur 8<sup>e</sup> édition vont cette année encore entraîner Reims dans un tourbillon de 120 concerts gratuits durant deux mois du 27 juin au 24 août. Honneur à la musique classique sans robe longue ni nœud papillon mais aussi à la musique du monde et au jazz. En

création J.R.J. (jazz, rap, java), spectacle métissé de musiques jazz, rap en utilisant les apports de la musique électro-acoustique. Le collectif de musiciens professionnels issus de l'association Jazz club en Champagne intègre pour ce projet des jeunes venant de certains quartiers de la ville.

*office du tourisme de Reims, tél.: 03 26 77 45 15.*

**Le Festival de la Chaise-Dieu** du 21 au 31 août propose un cycle Beethoven important à noter la présentation de la version originale pour deux pianos de la IX<sup>e</sup> symphonie, sans oublier la création, avec la création française des *Vêpres* de Rosenmuller en milieu de programmation.

*Festival de la Chaise Dieu, BP 150, 43004 le Puy en velay cedex.*

L'abbaye de Sylvanès accueille comme chaque année, pendant 5 semaines du 20 juin au 24 août le **Festival international de musique sacrée**. A noter que le festival a débuté sa 20<sup>e</sup> édition par l'inauguration du grand orgue neuf de l'abbaye cistercienne.

*Festival international de musique sacrée, 12360 Sylvanès, tél.: 05 65 98 20 20; fax.: 05 65 49 54 52.*

Les **Rencontres musicales de Castres** se dérouleront du 17 au 28 août prochain.

*Rencontres musicales de Castres, tél./ 05 63 59 18 29.*

Afin de valoriser quelques uns des 600 orgues de Moselle, le Conseil Général de la Moselle organise avec l'ADDAM 57, la septième édition de la «**Route des Orgues de Moselle**», circuit original de récitals et de concerts. Cette animation est placée cette année sur le thème du romantisme allemand, 1997 étant l'année du centenaire de la mort de Johannes Brahms et le bicentenaire de la naissance de Franz Schubert. Cette manifestation a débuté le 2 mai et se terminera le 5 octobre. Elle animera l'ensemble du territoire mosellan, et en particulier les secteurs les plus ruraux du département, et mettra en valeur de jeunes artistes locaux ainsi que des organistes invités de renom-

mée internationale. Au programme des œuvres de Schubert, Widor, Vierne, Boellmann, Bartok, Schumann, Chopin, Bach, Gouvy, Brahms... Soulignons que la "Route des Orgues de Moselle", a été primée en 1991 par le Conseil Supérieur du Mécénat comme meilleure initiative d'animation du monde rural.

*Route des orgues en Moselle, Hôtel du Département, 1 rue du Pont Moreau, B.P. 1096, 57 036 Metz cedex 1, tél.: 03 87 37 58 05, fax.: 03 87 37 58 06*



## Stages

**L'Atelier choral du val d'Oise** se déroulera du 23 au 30 août en l'Abbaye de Sylvanès. Au programme la *Petite messe* de Rossini direction Michel Piquemal.

*ADDIAM 95, conseil général du val d'Oise, 2 av. du Parc, 95032 Cergy Pontoise cedex.*

**L'Académie internationale d'Été de Nice** du 14 juillet au 10 août, par son histoire, son site, son rayonnement est un événement majeur de la vie musicale contemporaine. Parallèlement les concerts sérénades du Festival de Cimiez du 22 juillet au 9 août où participent les élèves de cette académie prolongent l'enseignement dispensé en se doublant d'auditions publiques.

*Académie internationale d'été de Nice, 24 Bd Cimiez, 06000 Nice, tél.: 04 93 81 01 23; fax.: 04 93 53 33 91.*

Le clarinetiste toulousain Jean-François Verdier, entouré d'amis organise le **Festival de musique à Vic-en-Bigorre**, doublé d'une **académie musicale** du 2 au 9 août. Le stage a la particularité de proposer en complément de cours classiques d'instruments, des ateliers qui abordent les problèmes essentiels rencontrés par les instrumentistes.

*Académie internationale et Festival de musique en Bigorre, Jean-François Verdier, 20 rue St Nicolas, 75012 Paris, tél./ 01 43 07 94 54.*

**L'Académie musicale d'Amboise** qui aura lieu du 1 au 16 août, est destinée aux étudiants en violons, alto, violoncelle, contrebasse, piano, orgue, flûte, hautbois, clarinette, bas-



son et cor dans le cadre du quatorzième Festival d'orgue et de musique de Chambre d'Amboise.

*Renaissance des orgues d'Amboise, Dominique Richard, 65 rue des Champarons, 92700 Colombes, tél.: 01 47 81 68 00, fax.: 0147 84 23 75, inscriptions jusqu'au 15/07/97.*



## Concours

Le 24<sup>e</sup> Festival mondial de l'Image sous-marine se tiendra à Antibes Juan-les Pins du 29 octobre au 2 novembre. A côté de l'image un concours, *la Musique et la mer* permettra la rencontre entre réalisateurs sous-marins et les compositeurs ayant abordé le thème de la mer. Le Prix François de Roubaix récompensera une composition originale sur le thème de la mer et le monde sous-marin d'une durée de 15 minutes.

*Festival mondial de l'image- sous-marine, 62 -av. des Pins du Cap, 06160 Antibes Juan Les Pins, tél.: 04 93 61 45 45, fax.: 04 93 67 34 93. Envoi de la partition écrite et exécutée avant le 10/09/97.*

Le Conseil Départemental pour la Musique et la Culture de Haute-Alsace organise du 19 au 28 septembre 1997, la seconde édition du concours «**Prestige des cuivres**» consacrée cette année au tuba et à l'euphonium. Les candidats seront répartis en trois catégories selon leur instrument et leur âge. Parallèlement aux épreuves, toutes ouvertes au public, plusieurs solistes et ensembles prestigieux sont invités à se produire à Guebwiller : Markus Theinert et Bernard Soustrot avec l'orchestre Symphonique de Mulhouse, Brian Bowman et la stadtmusik de Zug, le London Brass, le British Tuba Quartet, François Thuillier et Pierre Tiboum Guignon. Enfin, une " Cités copie tuba ", coproduite par le CDMC et la Cité de la Musique proposera des conférences, master classes, expositions,.....

*CDMC : 03 89 74 94 60 ou sur Internet : <http://www.cdmc-haute-alsace.com> email : [contact@cdmc-haute-alsace.com](mailto:contact@cdmc-haute-alsace.com)*



## Nouvelles du Monde

**Allemagne:** Les Schubertiades se poursuivent jusqu'au 7 septembre sur divers sites en Allemagne et au bord du Lac de Constance.

*Programme à Schubertiade GmbH, villa Rosenthal, Schweizer Str. 1, Postfach 100, A-6845 Hohenems, tél.: 00 5576/ 72091; 00 5576/ 75450*

**Pays bas:** La 13<sup>e</sup> édition du **Concours international de Musique de Kerkrade** (WMC) se tiendra cette année du 3 au 27 juillet. Ce festival très important au niveau international accueille plus de 15 000 musiciens. La fondation WMC Kerkrade qui joue un rôle important dans le développement international de la musique à vent organise une table ronde du 16 au 18 juillet pour les représentants des organisations de musique à vent du monde.

*WMC, Oranjestraat 2a, P.O. Box 133, 6460 AC Kerkrade, Netherlands, tél.: 00 45 5455000, fax.: 00 45 5353111.*

**Egypte:** Six représentations d'*Aïda* seront données à l'opéra du Caire du 12 au 17 octobre prochain. Cet évènement célébrera le 125<sup>e</sup> anniversaire de la première d'*Aïda*. Les sopranos Aprile Millo et Wilhelmenia Fernandez se partageront le rôle-titre et Giuseppe Giacomini et Walter Fraccaro seront Radamès, le chœur et l'orchestre de l'Opéra du Caire les accompagneront

*Nahed Rizk, bureau du tourisme d'Egypte, tel.1 01 45 62 94 43, fax.:0142 89 34 81.*



## En Bref

La programmation de la **Cité de la Musique à Paris** propose pour 97/98 et pour la première fois un thème dominant décliné tout au long de la saison : l'Amérique, à la découverte d'une sensibilité différente des musiques européennes puisque nourrie par le jazz, le blues, le gospel, Broadway et Hollywood et les échanges est-ouest des Etats-Unis. La

saison laissera aussi une large part au baroque, à la musique romantique, contemporaine ...Par ailleurs le musée propose une série de concerts et de forums dans l'optique d'éclairer les grandes inventions instrumentales.

*Cité de la Musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. tél.: 01 44 84 44 84.*



Orchestre régional de Jazz, **Le Lorient Big Band**, a effectué du 15 au 27 avril

dernier une tournée de 5 concerts au Vietnam. Accueilli à l'Hôtel Métropole Sofitel, où il a donné 3 concerts devant un public vietnamien, européen et américain, la tournée se poursuit à Ho Chi Minh ville où le New World Hôtel attendait le Lorient Big Band pour 2 concerts. Le Consul de France et de nombreuses personnalités assistaient à ces concerts dans le cadre du Festival de la Francophonie organisé dans tout le pays. Une fois de plus le Lorient Big Band Bretagne a remporté un vif succès à l'étranger et a ainsi contribué à renforcer l'image de marque de la Bretagne et de la ville de Lorient.

Une première en France, la **Maîtrise des Hauts-de-Seine entre au collège**. Le Conseil général donne aux enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine l'occasion de s'installer dans un collège public du département, afin de concilier études et apprentissage du chant choral. Cette maîtrise, chœur d'enfants départemental, fondée et dirigée par Francis Bardot, est devenu officiellement, en février 1996, le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Cette reconnaissance ne vient pas seule, puisque c'est désormais du collège Henri Sellier à Suresnes que s'élèvent les répétitions en attendant, à la prochaine rentrée, l'ouverture des classes maîtrisiennes, consacrant le chant choral à l'école. Agés de 7 à 12 ans, leur vie toute entière est consacrée à la musique. Et c'est un sacré exercice que de concilier une scolarité normale avec les répétitions hebdomadaires, les

concerts à l'opéra de Paris, et les tournées à l'étranger. Parallèlement aux cours d'enseignement officiel, les élèves chanteurs bénéficieront d'un enseignement musical de cinq à six heures hebdomadaires (langue de chant, formation musicale, techniques vocales...), dans le cadre du collège. Ils auront également des répétitions à la Maîtrise. La création de la filière maîtrisienne va permettre de regrouper en un lieu unique la scolarité des élèves aujourd'hui inscrits dans divers établissements et les répétitions. Le Conseil général des Hauts-de-Seine a choisi d'implanter la Maîtrise qu'il subventionne dans un collège public ouvert à tous. Le collège Henri Sellier bénéficiera donc d'une rénovation afin d'aménager notamment un auditorium, un studio d'enregistrement, des salles de répétition... Cette formation musicale assurée dans le cadre scolaire et fondée sur la pratique du chant et de la polyphonie devrait conduire les choristes de l'école élémentaire au bac et à l'université. Pour démarrer ce projet de filières maîtrisiennes, des classes primaires seront ouvertes à Suresnes (école Vaillant-Jaurès en septembre 1997), servant de vivier au collège qui, progressivement, ouvrira dans une montée pédagogique normale, des classes supplémentaires à celles existantes, pour arriver à un ensemble maîtrisien de 200 enfants. Les enfants doivent être «bons élèves», vifs et motivés, avec «de l'oreille», critères de sélection des élèves candidats.

Maîtrise des Hauts de Seine, collège Henri-Sellier, 9 bd Aristide-Briand, 92150 Suresnes, tél.: 01 47 72 30 30; fax.: 01 47 72 31 31.

**7<sup>e</sup> Bourse de la musique et 1<sup>er</sup> Salon des artisans de la musique**, dimanche 21 septembre 1997 à Cluses (Haute-Savoie). Exposants nationaux et locaux, master classe, vous voulez vendre, acheter ou participer, contacter la Batterie Fanfare Municipale.

M. Alain Haudiquet, 7 rue Paul Verlaine 74300 Cluses, tél.: 04 50 98 28 05.



## Disques

La collection **la Route des orgues** présente le premier enregistrement de l'orgue Kern à la Cathédrale de Tours après rénovation. La restauration complète de l'instrument rétablit à peu près la partie classique du XVIII<sup>e</sup> s. à laquelle s'ajoute un récit romantique. Olivier Vernet aux orgues, présente l'instrument et sa virtuosité avec des œuvres de Rheinberger, Gigout, Batiste, Kabalevski, Marty, Alain, Litaize et Reger.

*L'orgue Kern de Tours, la Route des orgues, Olivier Vernet, Ligia digital, Lidi 0104050-97, Chamade.*

La collection **Musiques du Monde** à travers les huit titres déjà parus propose une invitation au voyage à travers les quatre continents. En fait ce sont des ouvrages à part, ni livres ni disques, mais les deux à la fois qui unissent des lectures à une plage musicale. Titres parus: la musique arabo-andalouse, Musiques traditionnelles du Japon, Musique de Bali à Java, Flamenco, Musiques d'Égypte, Musiques Caraïbes, les Tsiganes de Hongrie et leurs musiques, Chants et

dances de l'Atlas (Maroc).  
Librairie-boutique du Musée à la Cité de la Musique et en librairies.



## Livres

Le guide des programmes culturels de l'été 97 dans toute la France vient de paraître: soit 10 000 stages et festivals recensés dans le domaine de la musique, danse, théâtre, arts plastiques et cinéma, publié par le Ministère de la Culture.

*Guide culturel de l'été, Association D.Clic, Ministère de la culture, Département de l'information et de la communication, 3 rue de Valois, 75042 Paris cedex 01.*

L'Apprentissage de la musique, est un guide à l'usage des parents qui répond aux diverses questions qu'ils peuvent se poser alors que leur enfant veut faire de la musique. Quel instrument choisir? Combien cela coûte? a quel rythme faut-il travailler... ce guide regroupe aussi des adresses, des conseils et des infos pratiques.

*L'apprentissage de la musique, guide à l'usage des parents par Dominique Vuillemin, éd. du Seuil.*

Ch.B.

**Palmarès:** Le Concours international d'Illzach qui s'est déroulé du 20 au 23 mars dernier a récompensé: le Quatuor de saxophones Habanera, 1<sup>er</sup> Prix à l'unanimité; le Quatuor de clarinettes Francilien, 1<sup>er</sup> Prix; le Quatuor à cordes Brancusi, 3<sup>e</sup> Prix.

*C.D.M.C., Les Dominicains, rue de l'Hôpital, B.P. 52, 68502 Guebwiller, tél.: 03 89 74 94 63, fax.: 03 89 74 94 69.*

## Editions ANDEL Uitgave

*Nous vous présentons nos nouveautés juin pour orchestre d'harmonie - fanfare*

**THE GOLDEN SIXTIES** arr. Willy Fransen

potpourri avec Satisfaction des Rolling Stones, A Whiter Shade of Pale de Procal Harum, Paint it Black des Rolling Stones et Those where the days de Mary Hopkins

**AD FUTURUM** Roland Cardon, marche avec tambours et clairons

**SEBASTIAN LOVES MAGDALENA** J.S. Bach arr. Kagi Tyamatsu

**MOODS** Roland Cardon, pièce de concert (difficulté moyenne)

Conducteur reclame sur simple demande chez les Editions Robert Martin, B.P. 502, 71009 Macon Cedex ou directement chez les Editions ANDEL Uitgave, 26 Madeliefjeslaan, 8400 Oostende, Belgique

Tel. 00 32 59 70 32 22 - Fax 00 32 59 70 83 50 - Email: andel@skynet.be

## Paul Hindemith

par Giseler Schubert

Essai traduit de l'allemand par Marie-Hélène Ricquier et Dennis Collins.  
Éditions Actes Sud.

**F**igure emblématique de la musique allemande de l'Entre-Deux guerres, chef de file de la génération qui prit, depuis le premier conflit mondial, le relais de celle de Richard Strauss et de Max Reger, Paul Hindemith nous est présenté dans un «essai» qui est beaucoup plus qu'un essai en raison de sa densité et de son intensité extrêmes contenues en peu de pages.

Si l'on ajoute qu'il s'agit d'une traduction, on en soulignera le prix, les études ou travaux d'approche en langue française étant minoritaires à en juger par l'abondante bibliographie suivie d'une discographie limitée aux œuvres interprétées par Hindemith lui-même, altiste, pianiste ou chef d'orchestre. Une chronologie succincte précède un catalogue des œuvres fait de trois sections : les compositions proprement dites groupées par genres et dans un ordre chronologique, écrits et lettres auxquels il est fait souvent référence, ce qu'on appréciera d'autant plus que les traductions des citations sont, elles aussi, inédites.

Aussi l'homme apparaît-il, par delà le compositeur, d'une fécondité extrême qui aborda tous les domaines vocaux et instrumentaux - y compris le grand orchestre d'harmonie (1) - avec le recours à une écriture tonale élargie jusqu'au total chromatique sans accepter pour autant l'esprit de système des dodécaphonistes schönbergiens (à ne pas confondre avec Schönberg lui-même) et qui ne s'interdisait pas des incursions - les premières en date - dans la musique concrète (p.73).

Rien de ce qui était musical ne fut donc étranger à Paul Hindemith qui enseigna la composition et aussi la musicologie, payant même d'exemple

en jouant sur des instruments anciens, se livrant aussi à des transcriptions et réalisations.

Pour nos lecteurs, on retiendra cette appréciation : «Le musicien amateur qui s'intéresse sérieusement à ce qui touche la musique est aussi indispensable à notre vie musicale que le musicien professionnel, il est beaucoup plus important que le mélomane qui s'adonne au seul plaisir de l'écoute, remplit les salles de concert, et qui n'est guère aujourd'hui qu'un facteur économique dans le monde des affaires musicales» (p.75).

L'évolution de Paul Hindemith est ici parfaitement évoquée avec ses trois étapes : les agressivités anti romantiques de sa jeunesse, l'humanisme élargi des années 1930, fâcheusement entravé par l'avènement du nazisme qui le contraignit à l'exil aux États-Unis, le taxant de «dégénéré», et la dernière manière justifiée par la nécessité de viser un auditoire plus large encore et qu'on a qualifiée, peut-être à l'excès, d'académique (pp.113 à 115).

Redécouvert dans son pays natal après la dernière guerre, Paul Hindemith sera néanmoins en butte aux attaques de quelques jeunes désorientés qui traitaient ses dernières œuvres de «vieux clous». À quoi Paul Hindemith répondra : «Être un vieux clou est une affaire d'honneur. L'histoire de la musique est pleine de vieux clous et les vieux clous sont plus solides que les nouvelles sottises» (pp.120-121).

Diverses appréciations figurent au terme de cet essai, décidément exemplaire, la plupart favorables comme celles de Schönberg, Darius Milhaud, Hans Eisler, John Cage, Theodor Adorno... Mais c'est celle de Carl Orff que nous retiendrons pour conclure : «Hindemith était totalement dans son temps; il avait conscience du temps et s'y soumettait comme personne. Il ne laissait aucune question sans réponse et ne se déroba à aucune demande. Il a été formé, porté par son temps, et il l'a finalement dépassé jusqu'à lui imprimer son sceau».

Frédéric Robert

1) Voir nos articles sur l'œuvre pour harmonie et l'œuvre pour harmonie de chambre de Paul Hindemith dans les JCMF n° 457 et 459.

### À propos des œuvres de la période américaine :

«Cette musique de concert stylistiquement homogène que Hindemith fournit à un rythme visiblement ralenti, résulte de sa situation d'immigrant allemand dans un pays qui, par solidarité politique, adopte la musique symphonique contemporaine russe. Les États-Unis eux-mêmes étaient en train de développer un style national propre. Si Hindemith voulait se faire entendre, il fallait que sa musique soit non seulement bien composée, mais d'une vitalité simple, claire et séduisante, qu'elle soit convaincante moins par une émotion que par l'éminence de l'expression artistique. On reconnaît là des points communs entre les œuvres d'Hindemith et celles de Bartok, composées dans de semblables conditions, ou les pages tonales de Schönberg écrites à la même époque (2)».

2) Double allusion au *Concerto pour orchestre* de Bartok comme au *Thème et variations pour harmonie op.43*, l'unique pièce pour harmonie de Schönberg (Voir notre article sur cette partition dans le JCMF n° 460).



## Credo

de Serge Lancen  
pour chœur mixte et orchestre  
d'harmonie.

Cette œuvre a été commandée pour l'ajouter à ma *Missa Solemnis*, choisie comme musique pour la messe de commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de «Musikkapelle Zwölfmalgreien», l'orchestre d'harmonie de Bolzano (Italie). Elle a été créée le 19 mars 1995, avec la *Missa Solemnis* complète, en l'église des Franciscains de Bolzano, avec un chœur mixte et l'orchestre de Bolzano placé sous la direction de son chef Markus Silbernagl.

Sa durée est de 5'10 à 5'30. Son chœur est composé par quelques instruments (3 clarinettes, 3 cors, 1 saxhorn baryton et 1 tuba - 1 contrebasse à cordes, non obligé, et timbales) par ailleurs, il peut être chanté *a capella*.

Plusieurs thèmes sont utilisés. Ils sont très proches dans leur style, mais

**Credo**

un peu différents à cause du texte : I, mesure 5 **A** ; II, mesure 35 **B** ; III, mesure 45 **C** ; reprise de I, mesure 62 ; IV, mesure 77 **D**.

Les mesures 3 et 4, sont naturellement confiées à un soliste. On peut, au choix, lui confier également les mesure allant de 35 à 39.

Ce *Credo* est édité et enregistré sur CD par les Éditions Molenaar (Master pieces 12), avec trois autres de mes œuvres : *Symphonie de Noël*,

*Hymne de Fraternité*, avec chœur mixte et *Remerciements*, ma dernière œuvre religieuse.

Voici les passages du texte qui correspondent aux différents thèmes :

- Thème I : *Patres omnipotentem...*
- Thème II : *Et incarnatus est de Spiritu Sancto...*
- Thème III : *Et resurrexit tertia die...*
- Thème IV : *Et unam sanctam catholicam...*

## Hymne aux Musiciens

de Serge Lancen

Il y a plusieurs années, était édité mon *Hymne à la Musique*, un morceau que j'ai eu l'occasion d'entendre très souvent. J'ai décidé d'en écrire un autre, intitulé, celui-ci, *Hymne aux Musiciens*, dans le même style, avec le même tempo, on retrouve les mêmes tonalités mais différemment placées, très classique par rapport à l'orchestre d'harmonie. Il n'est pas plus difficile à jouer. Sa durée est entre 4'10 et 4'25. Il comprend plusieurs thèmes. Il débute par une courte introduction et son premier thème commence à la fin de la quatrième mesure (Fa Majeur), **A**.

Ils seront redonnés, mesures 54 - 55. Le deuxième thème (Sib Majeur), lui, est assez différent et sa reprise est un peu changée (mes. 35) **B**. Le troisième thème (Fa Majeur) est donné au retour du premier thème (mesure 66), et correspond à la fin de l'œuvre

qui se termine dans la tonalité du départ **C**.

Ce morceau est dédié à Maurice Adam. Édité par Molenaar, il est enregistré sur CD, et exécuté par un bon orchestre hollandais. (MBCD Molenaar, 31.1051 72).

**Hymne aux Musiciens**

# «J'ai vu le loup»

Harmonisation  
d'Ivan Markovitch

Cette partition est l'arrangement, par Ivan Markovitch, d'un chant traditionnel très ancien, tiré du thème du «Dies irae». On en trouve des exemples en occitan («ai vist lo lup, lo renart, la lebre...») et de nombreuses versions françaises. Ivan Markovitch, compositeur français d'origine serbe, s'est inspiré pour son harmonisation d'une version bourguignonne de la fin du Moyen Âge. Cette chanson dure environ une minute et prendra place tout naturellement dans un programme a cappella ou pour un bis léger.

Comme toujours avec Markovitch l'arrangement, sous ses allures transparentes, recèle de petits trésors d'écriture musicale. Le thème chanté par la première voix est accompagné en imitation, en valeurs longues par les voix d'hommes et en valeurs identiques par la deuxième voix, la coda inverse les rôles et ce sont les hommes qui énoncent «Miserere» pendant que les voix de femmes les accompagnent sur des rythmes rappelant le thème principal. Le tout permet de garder un caractère populaire à l'arrangement tout en faisant preuve de raffinement. L'attention devra porter tout particulièrement sur la justesse des octaves de début de phrases et des quintes (sans tierce) qui concluent les dites phrases.

Bon travail !

Pascal Baudrillart

PS : Si vous souhaitez d'autres partitions du même Markovitch, contactez le secrétariat de la CMF qui vous communiquera ses coordonnées.

**J'AI VU LE LOUP**  
Bourgogne 14/15ème s. harm. I. Markovitch

*J = 98*

S  
mf J'ai vu le loup, le r'nard, le liè - vre. J'ai vu le loup, le r'nard cheu - ler

A  
mf J'ai vu le loup le r'nard, le liè - vre. J'ai vu cheu - ler ouï chan - ter

B  
mf J'ai vu le loup, le r'nard le liè - vre.

5  
c'est moi même qui les ai r'beuil - lés, J'ai vu le loup, le r'nard, le liè - vre.  
r'chi gnés, ouï

9  
c'est moi même qui les ai r'beuil - lés, J'ai vu le loup, le r'nard cheu - ler.  
r'chi gnés, ouï chan - ter.

Coda  
le les ai vus, J'ai vus cheu - ler.  
ouï, ouï chan - ter.

13 *Poco meno mosso*

Mi - se - re - re, mi - se - re - re, mi - se - re re.  
Mi - se - re - re, mi - se - re - re, mi - se - re re.

MI — SE — RE — RE

*les mots à changer dans le 3ème couplet : danser & r'virer* *poco rit...*

cheuler = boire à la pinte  
rebeuiller = regarder (épieter) sans être vu  
rechigner = imiter  
revirer = exécuter (régler) la danse

# LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS  
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS  
GRATUITEMENT  
L'ENTRETIEN ET  
LES REGLAGES  
COURANTS

50 RUE DE ROME  
75008 PARIS  
Tel. 45 22 30 90  
Fax 45 22 71 75  
MAGASIN OUVERT  
DU MARDI AU SAMEDI  
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS  
TOUTE LA FRANCE *Ch. Molin*

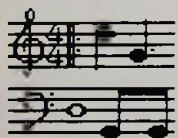


Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Nouveau catalogue gratuit sur simple demande  
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom.....Prénom.....  
Adresse.....  
.....Tel.....  
Conservatoire / Harmonie.....  
Fonction.....

## La bibliothèque de la Confédération Musicale de France



vous propose de nombreux  
ouvrages et les nouveautés  
des éditeurs : musique ins-  
trumentale (toutes discipli-  
nes), conducteurs et enregistrements

pour orchestre d'harmonie, orchestre de  
fanfare, de plectres, d'accordéons, bat-  
terie-fanfare, big bands, brass bands,  
chorales... Tous ces documents sont  
consultables sur place, dans les locaux  
du Centre Culturel Albert Ehrmann, 103,  
Bd de Magenta à Paris (10ème). Les  
services proposés par la Confédération  
Musicale de France sont gratuits.

❖ La Bibliothèque est accessible tous les jours  
ouvrables de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

France  
Europe  
Lutherie



le spécialiste du bel étui et de la housse

- ▷ clarinette, saxophone, trompette, hautbois,  
basson, clarinette basse, etc...
- ▷ étuis simples et doubles...
- ▷ étude de tous modèles sur demande



Housse  
3 trompettes

### Série Orly

- ▷ étui léger, chic, confortable avec housse  
et poche-partitions + système sac à dos
- ▷ grand choix de couleurs



Étui clarinette

Étui  
saxophone  
alto



...pour en savoir plus :  
renseignez-vous chez votre marchand habituel ou  
téléphonez-nous au

**02.54.71.43.26**

**F.E.L.**

**BP n°5 - 41400 Monthou-sur-Cher**

## Le trompette de glace

par Claude Lepagnez

*«Il neigeait. Les blessés  
s'abritaient dans le ventre  
Des chevaux morts; au  
seuil des bivouacs désolés,  
On voyait des clairons, à  
leur poste, gelés,  
Collant leur bouche en  
pierre aux trompettes de  
cuivre».*

Victor Hugo.  
*Les châtiments, L'expiation, I.*

Je me nomme Natalis Delpierre. Je suis né en 1761 à Grattepanche, un village de la Picardie... Depuis que je suis à la retraite, j'ai eu souvent à raconter mes campagnes pendant nos veillées au village. (\*)

Si, d'aventure, vous avez lu mon histoire de congé en Allemagne, vous vous souvenez, peut-être, qu'engagé à 18 ans au Régiment de La Ferté, en partance pour l'Amérique, je passais, à mon retour, au Royal Picardie, devenu, ensuite, 20<sup>e</sup> Régiment de cavalerie de bataille, enfin, demi-bri-

gade. J'y pris tous mes grades: brigadier, maréchal-des-logis, lieutenant, avant d'être promu capitaine, le 14 juin 1800, à la bataille de Marengo, où je fus blessé. Le Royal Picardie ayant été licencié en 1803, j'entrai dans le dragon; j'y fis toutes les guerres de l'Empire et pris ma retraite en 1815.

Or, vers 1830, c'est sur ces dernières années que je fus le plus souvent questionné. Car la légende napoléonienne battait son plein, entretenue par les récits des vétérans de la Grande Armée, transmis dès l'enfance, aux jeunes générations. Ainsi, je devenais un peu la réplique, au mas-

héros d'un roman récent (1), qui se plaisait à dévorer le Mémorial de Sainte-Hélène. Peut-être, à mon insu, en avais-je croisé le futur auteur, Henri Beyle, puisqu'il fut sous-lieutenant au 6<sup>e</sup> Régiment de dragons, avant de partir chez les riz-pain-sel (2). Mais, non contents d'agir de semblable façon, en «chiens de lisards», nous nous délections aussi de l'Histoire de Napoléon et de la Grande Armée pendant l'année 1812, par le Comte de Ségur, et, même, des livraisons successives de la Némésis, ce pamphlet, rédigé, en toute verve satirique, par Barthélémy et Méry, de leur plume acérée trempée au vitriol.



L'ange à la trompette. Cathédrale d'Amiens.

culin, de la grand-mère, chantée par Béranger, qui nous est pays, aux Picards, pour avoir séjourné à Péronne :

*« On parlera de sa gloire  
Sous le chaume bien longtemps.  
L'humble toit, dans cinquante ans,  
Ne connaîtra plus d'autre histoire.  
Là, viendront les villageois  
Dire alors à quelque vieille:  
Par des récits d'autrefois,  
Mère, abrégez notre veille.  
Bien, dit-on, qu'il nous ait nui,  
Le peuple, encore, le révère,  
Oui, le révère.  
Parlez-nous de lui, grand-mère,  
Parlez-nous de lui. »*

Et, certes, peu ou prou, nous en tenions tous, de ce Julien Sorel, le

A mes murs, j'avais accroché des assiettes, des images d'Épinal, des gravures et lithographies : Charlet, Raffet, ce qui n'était pas sans me rappeler la campagne de Russie...

...Convoqués, par proclamation, le 22 juin 1812, les 300 000 Français se mirent en route. Dès le 25, le Niemen était franchi e passage de la Moskova près de Borodino, le 7 septembre, donna lieu à une bataille fort rude. Le 14 septembre, nous entrions dans Moscou : le soir même éclata un immense incendie.

Trop tard, sans doute, le 19 octobre, nous devions quitter la ville en feu.

Dès Smolensk, assaillis par le froid et la faim, épuisés par le harcèlement des cosaques et des partisans russes,

la Grande Armée n'était plus reconnaissable.

Le passage de la Bérésina, assuré par les héroïques pontonniers du Général Éble, fin novembre, nous décima encore. Jusqu'aux approches de Vilna, où l'Empereur laissa au Maréchal Ney, le soin de nous ramener en France : seulement. 30 000 ! Par bonheur j'en étais !

**Le profil immobile** Plus de flanc-garde, serre-file d'un trompette à cheval...  
ou porte-drapeau : hier, la Grande

Armée, mais, aujourd'hui troupeau ! Malheur au grognard famélique, éclopé : ni ambulance, ni vivandière ! Oui, il nous arrivait, parfois, de manger un blanc de corbeau, sur le pouce, ou, vivement, avec un peu de neige, de nous faire un sorbet, au sang d'un cheval mort !

Mais, où étaient-ils donc, les voltigeurs, à l'épaulette verte, les lanciers polonais aux plastrons cramoisis, les éclaireurs, culottés d'amarante ou, guêtrés de coutil blanc, les grenadiers de ligne, aux longs plumets tremblants, et les chasseurs, aux pompons verts en poires ?

Soudain, sur la crête d'un mamelon, le profil immobile d'un trompette à cheval, se détacha, en contre-jour, du ciel blanchâtre, comme se découpe, sur leurs décors, les silhouettes en carton, au théâtre d'ombres chinoises. Mais, au fur et à mesure de notre approche, aucun son ne nous parvenait, malgré l'instrument embouché, pour en sonner : certes, le vent nous était contraire, mais enfin !... Surtout, jamais son regard ne se tournait vers nous : pourtant, du haut de son belvédère, il ne pouvait manquer d'apercevoir notre colonne, noire, sur la neige blafarde. C'est pour quoi, dès qu'il nous fut à portée de voix, nous nous mîmes à crier à pleins poumons, afin d'attirer son attention. En vain ! Bientôt à grande-peine, nous fûmes à pied d'œuvre.

Sa monture, étique, telle que s' imagine la Rossinante de don Quichotte, ne s'en tenait pas moins fermement campée sur ses quatre pattes arquées au sol, nez au vent, qui avait dressé sa crinière en brosse à chiendent.

Son cavalier, de même : Vareuse à brandebourgs, sautoir de buffleteries, giberne en bandoulière. Les basques de sa tunique s'évasaient, en élégant retroussis, aux cuisses, confortable-

ment calées sur les arçons et quartiers, entre le troussequin et le pommeau de la selle, où reposait sa main gauche, protégée d'un gant épais à vaste crispin, il en pendait, non seulement rude cravache, mais aussi, plus curieusement, un mousqueton, crosse en l'air, baïonnette au canon. Quant aux bottes, dont les talons portaient des éperons à molettes, elles se plaçaient bien à plat grille des étriers, entre les deux branches de la fourche. Son sabre, lui, en battait les revers, attaché au baudrier et à la sabretache.

Le buste droit, les reins même un peu cambrés, il bombait le torse pour emmagasiner dans sa poitrine, en un suprême effort, le souffle nécessaire au jeu de l'instrument. Et cette ultime contraction mettait tout en saillie les veines de son cou qu'on eût cru voir Roland de Roncevaux sonnait son cor à en mourir.

Le froid était si vif qu'il avait serti la rondelle en cuivre aux commissures de ses lèvres gercées, arrondies autour de l'embouchure, désormais rivée à sa propre chair. Casque et jugulaire encadraient son visage, dont le teint passait par toutes les nuances du spectre. Une dernière tension tenait encore gonflées ses joues ; cette suprême concentration accentuait ses pommettes et creusait les rides de son front. Sous l'arête busquée de son nez aquilin, des glaçons commençaient à s'accrocher aux moustaches. Et les phalanges bleuies de sa main droite nue étreignaient à s'y crispier la poignée coudée. Deux pieds plus haut, en oblique, à l'orifice du pavillon, une nuée semblait formée, comme si l'air expiré s'était solidifié dès sa sortie, prêt à redevenir musique au moindre signe de dégel. Mais, rien ne faisait plus frissonner sa narine. Au contraire, menton tendu en avant, ses yeux grand'ouverts, regardaient droit devant, mais vitreux et voilés, contemplant le néant.

**Une statue de sel,** Derrière lui, le blizzard soulevait sa cape presque à l'horizontale ; or, les plis et les pans s'étaient si roidis qu'elle ressemblait à une paire d'ailes. C'est pourquoi cette funèbre statue équestre me faisait irrésistiblement penser à l'ange souriant de la trompette, sur le tombeau de l'évêque Pierre Sabatier, au transept nord de la Cathédrale

d'Amiens. Une manière d'aigle impérial à la fois éployé et foudroyé dans son essor aux cieus : tout un symbole ! Peut-être y avait-il, ailleurs aussi, des doigts engourdis aux perces des fifres, des mains crampies sur des baguettes de tambours, et des cors, sonnait sans bruit l'hallali d'humains aux abois ? Une danse macabre, comme au cimetière des Innocents, sur des fanfares de régiments : Le drapeau d'Austerlitz, le champ d'honneur, les rigaudons, et bien d'autres encore... De ce trompette de glace, nous ne pouvions détacher le regard, tant il nous fascinait : blanc de givre, il semblait sorti d'une saline qui l'aurait couvert de cristallisations brillantes, garni d'une infinité de diamants, mobiles et éblouissants, sans pouvoir reconnaître le vivant primitif. Une statue de sel, comme la femme de Loth, dont le curé nous faisait si peur lorsqu'il évoquait la malédiction sur Sodome et Gomorre.

Car l'expédition de Russie était maudite ! Selon la chanson de Béranger, le petit homme rouge en avait averti vainement l'Empereur ! Il se raconte des choses terrifiantes ! D'aucuns prétendent que Napoléon revient hanter les environs de Strasbourg, chaque nuit de 2 décembre.

Et, dans une nouvelle du dénommé Balzac, un certain colonel Chabert, cru mort à la bataille d'Eylau, en 1807, ne parvient même plus à se faire reconnaître pour vivant ! (3)

Rien que de l'écrire, cette symphonie muette me pénètre au tréfonds de l'âme, pour me glacer jusqu'à la moelle des os.

Voici mon histoire que j'ai rédigée... Si je n'ai pas parlé comme un livre d'église, j'ai du moins raconté les choses comme elles ont eu lieu. Et, maintenant, lecteurs, permettez que je vous salue de mon épée (\*).

**Natalis Delpierre**  
Capitaine de cavalerie  
en retraite

(\*) Il s'agit du début et de la fin du roman de Jules Verne, *Le Chemin de France* (1889), dont le personnage principal et narrateur se trouve être Natalis Delpierre.

(1) Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

(2) En argot des armées, sobriquet donné aux militaires du service d'intendance.

(3) Honoré de Balzac, *Le Colonel Chabert* (1832).





## HARMONIES

### La discothèque d'or de Francis Pieters

© **CONCERTO POUR COR DE RICHARD STRAUSS. L'Orchestre à vent philharmonique de Vienne. Direction Karl Jeitler.**

Camerata 30CM-460

Voici le troisième disque compact d'un excellent orchestre d'harmonie autrichien vraiment trop peu connu en Europe. Dans leur propre pays et au Japon -



pays où leurs disques sont produits - ils se sont taillé une belle réputation, d'ailleurs tout à fait méritée. La Bläserphilharmonie Wien (Orchestre à vent philharmonique de Vienne) a été fondée par son chef Karl Jeitler, tromboniste du célèbre orchestre viennois Die Wiener Philharmoniker que nous apprécions tous depuis de nombreuses années le jour de l'an.

Jeitler, né en 1947 à Grafenbach, étudie de 1965 à 1973 au conservatoire (Musikhochschule) de Vienne et dès 1969 il fait partie de l'orchestre du Wiener Volksoper (Opéra Populaire de Vienne). En 1970 il fait partie de l'orchestre des Wiener Symphoniker et quatre ans plus tard, il devient membre de l'Orchestre du Wiener Staatsoper (Opéra d'Etat de Vienne) et d'office, il devient l'un des Wiener Philharmoniker.

Il a fondé un orchestre d'harmonie de jeunes à Rohrau, patrie de Joseph Haydn et depuis 1980 il dirige le célèbre Trompeterchor

der Stadt Wien (Ensemble de cuivres de la ville de Vienne).

Au Japon il enseigne annuellement depuis 1991 lors du Pacific Music Festival à Sapporo, fondé par Leonard Bernstein, et il enseigne la musique autrichienne au conservatoire de Sakuma.

C'est au cours de l'été 1989 que Jeitler propose à ses collègues instrumentistes à vent des Wiener Philharmoniker de sélectionner leurs meilleurs élèves pour fonder un orchestre d'harmonie qui pourrait parfaitement traduire les traditions musicales autrichiennes. Ainsi, dès 1990, cet orchestre de 39 musiciens, tous élèves des professeurs du célèbre orchestre Die Wiener Philharmoniker se produit dans de nombreuses villes autrichiennes, allemandes, belges et japonaises. Les trois tournées au Japon sont à la base de trois disques compacts produits au Pays du Soleil Levant.

Le programme de ce troisième enregistrement débute par la *Fanfare pour l'Ouverture de la Semaine de la Musique de la Ville*

de Vienne 1924 (Fanfare zur Eröffnung der Musikwoche der Stadt Wien 1924) écrite par Richard Strauß (1864-1949) pour 8 cors, 6 trompettes, 6 trombones, 2 tubas et 4 timbales.

Au cours de la seconde partie de sa vie, Richard Strauss compose, uniquement sur commande, cinq œuvres pour ensemble de cuivres, dont la plus connue est la *Festmusik der Stadt Wien* (Musique de fête pour la ville de Vienne) pour deux chœurs de cuivres qu'il termine le 14 janvier 1943 à Vienne. Pour cet enregistrement-ci, les cinq cornistes des Wiener Philharmoniker se sont joints aux jeunes musiciens afin de compléter l'ensemble de cuivres. Cette fanfare, composée sept mois après celle écrite pour le premier bal des Wiener Philharmoniker le 19 février 1924, a un caractère très solennel. Elle est lente et pondérée et comprend de longs thèmes qui se chevauchent, ce qui pose pas mal de problèmes aux instrumentistes. Le premier fortissimo se trouve à neuf mesures de la fin et l'œuvre se termine en pianissimo!

C'est une chose assez rare de trouver en entier un célèbre concerto pour un instrument à vent solo interprété avec un orchestre d'harmonie. Lars Michael Stransky interprète le *Premier Concerto pour Cor en mi bémol Majeur*, opus 11 (1883) de Richard Strauss dans une transcription pour orchestre d'harmonie de John Boyd, la partie de cor étant éditée par Philip Farkas.

Le père du compositeur, Franz Strauss (1822-1905) était un corniste professionnel notoire. Richard Strauss compose se concerto à l'âge de 19 ans et le dédie à son père qui le joue pour la première fois accompagné par son fils au piano dans la demeure familiale, car le corniste souffre d'asthme à l'époque et ne veut pas se produire en public comme soliste. La première exécution en public a lieu quelques semaines plus tard lors d'un concert du Münchner Tonkünstlerverein avec en soliste Bruno Hoyer, élève de Franz Strauss et le compositeur au piano.

Deux ans plus tard, en 1885, a lieu la première exécution avec orchestre et Gustav Leinhos en

soliste. Entre-temps Strauss a changé la dédicace et cette fois l'œuvre est dédiée à Oscar Franz qui ne l'exécutera qu'en 1886.

Le soliste sur le présent enregistrement Lars Michael Stransky est né à Trèves en Allemagne en 1966 et depuis 1993 il est soliste à l'Opéra d'État de Vienne et à l'orchestre des Wiener Philharmoniker. Il s'est produit en soliste en Europe, en Amérique et en Asie. L'interprétation est magistrale et l'accompagnement est de très haute qualité. La troisième œuvre enregistrée est également de Richard Strauss, il s'agit de l'une de ses marches militaires.

En effet, Strauss a également écrit quelques marches militaires. En 1885 il compose la *Marche de Fête en ré majeur* dont il écrit une deuxième version trois ans plus tard. Le 23 janvier 1905 il écrit à Berlin la *Première Marche de Parade du Régiment Royal des Chasseurs à Cheval*, une marche à deux trios, et le 6 janvier 1906 il compose la *Deuxième Marche de Parade pour Cavalerie* (également intitulée *Marche Royale*). Ces deux marches ont un caractère prussien et ont été écrites à l'origine pour piano, puis elles ont été orchestrées pour ensemble de cuivres et pour orchestre d'harmonie. Ces marches ont certainement contribué au fait que Strauss ait été décoré de l'Ordre de la Couronne Troisième classe. En 1906, il écrit la *Marche Brandebourgeoise*. Notre enregistrement comprend la *Königs-marsch (Marche Royale)*, une très belle marche de cavalerie débutant par une éclatante fanfare et qui mérite une meilleure place au répertoire.

Karl Pilss (1902-1979) est un compositeur viennois relativement peu connu. Il était chef-adjoint des chœurs et puis répétiteurs des solistes à l'Opéra d'État de Vienne et professeur à la Wiener Musikakademie et au Conservatoire de Vienne où il enseigna le piano, le solfège et le chant.

Bien qu'il ait composé des œuvres vocales, orchestrales et de la musique de chambre, ce sont ces compositions écrites sur mesure pour le Trompeterchor der Stadt Wien (Ensemble de Cuivres de la Ville de Vienne), fondé en 1926, qui lui ont valu une notoriété

certaine. Sa *Turmmusik* (Musique pour être jouée sur une tour) pour 9 trompettes, 6 trombones, 2 tubas et 4 timbales mérite toute notre attention.

Faut-il encore présenter le *Prélude au Troisième Acte* et le *Chœur Nuptial* extraits de l'opéra *Lohengrin* (1848) de Richard Wagner? Wagner (1813-1883) qui a écrit plusieurs œuvres pour orchestre d'harmonie - bien trop peu souvent au répertoire - approuvait les transcriptions de ses œuvres pour orchestre d'harmonie.

L'arrangement de Schmidt-Köthen a une résonance germanique, très authentique nettement différente des arrangements connus en France.

La *Marcia* de Carl Maria von Weber (1786-1826) qui fait partie de la *Londoner Tafelmusik* date de 1826. Étonnant que les Autrichiens semblent ignorer que cette marche fut écrite pour la Société Royale des Musiciens de Londres. Elle y fut exécutée pour la première fois le 13 août 1826 au cours d'un dîner d'anniversaire de cette société.

Weber séjournait à Londres dans la demeure de Sir George Smart, Great Portland Street où il meurt la même année. La *Marche d'Hommage* extraite de la musique de théâtre écrite par le compositeur norvégien Edvard Grieg (1843-1907) pour la pièce «Sigurd Jorsalfar» (1872) de Björnson a souvent été arrangée pour orchestre d'harmonie. Voici trois extraits de cette musique de théâtre pour «Sigurd le Croisé»: *Prélude - Au Palais*; *Intermède - Le Rêve de Vorghol*; *Marche d'Hommage*. Il s'agit d'une belle transcription faite par le chef de musique militaire allemand Oskar Hackenberger, décédé en 1929.

La *Marche pour le Prince de Galles* est l'une des six marches pour *Harmoniemusik* attribuées à Joseph Haydn (1732-1809) et toutes écrites durant sa période anglaise. Cette marche fut composée en 1792 pour 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, trompette et serpent. L'orchestration pour orchestre d'harmonie utilisée pour cet enregistrement a été écrite par Josef Kotay, chef d'orchestre militaire autrichien décédé en 1990.

La fameuse *Marche du Corps de York* (Marsch des Yorkschen Corps) WoO 18 (WwO = œuvre sans numéro d'opus) fut composée par Ludwig van Beethoven (1770-1832) au mois de février ou mars 1809 pour l'Archiduc Anton von Österreich, commandant du Régiment Hoch-und Deutschmeister à Vienne.

Plus tard, cette marche, intitulée à l'origine *Marche N° 1 en Fa*, a été dédiée à la Landwehr (défense territoriale) de Bohême, ainsi que la *Marche N° 2 en Fa* (également intitulée *Zapfenstreich N°1* WoO 19).

À la demande de son élève et mécène, l'Archiduc Rodolphe, le compositeur prêta ses

deux marches pour un carrousel équestre, donné à l'occasion de la fête de l'Impératrice au château de Laxenburg le 24 août 1810. La version originale a été enregistrée sur CD par von Karajan: pour cet enregistrement un arrangement des chefs de musique militaire allemands Grawert et Hackenberger a été utilisée.

Le disque se termine par la *König Karl Marsch* de Carl Ludwig Unrath (1828-1908) chef de la Musique du 4<sup>e</sup> Corps d'Infanterie en Allemagne de 1862 à 1872.

La musicalité des autrichiens est connue, mais le niveau des orchestres d'harmonie est souvent médiocre, tandis que le répertoire, même et surtout des musiques militaires, reste trop traditionnel.

Voici une remarquable exception, aussi bien au niveau de l'interprétation fort soignée qu'au niveau du répertoire très varié et assez rénovateur.

© FLANDERS' AMBASSADOR. Orchestre d'Harmonie «Vooruit» Harelbeke, Belgique. Direction: Geert Verschaeve.

Eurosound ES 47.272. À commander à l'adresse suivante: Staf Devolder, Beverse-straat, 181 B-8530 Harelbeke Belgique. Tél. et Fax: 00 32 56 71 21 61.

À ma connaissance, le palmarès discographique de cet excellent orchestre d'harmonie amateur est unique, certainement en Europe. Il s'agit en effet du douzième

disque compact enregistré par cet orchestre flamand. L'Orchestre d'Harmonie «Vooruit» (En avant) a vu le jour au début des années vingt au sein du mouvement ouvrier socialiste de la ville belge Harelbeke, près de Kortrijk (Courtrai) à une bonne trentaine de kilomètres au Nord de Lille.

En 1960 Staf Devolder, professeur de tuba au Conservatoire Royal de Gand et soliste à l'Orchestre Philharmonique de Flandre (Anvers), prend la direction de «Vooruit» et sous son impulsion la qualité de l'orchestre s'améliore fortement d'année en année. Ainsi l'orchestre accède en un temps record à la plus haute division.

En 1985 l'harmonie «Vooruit» est champion en Première Division pour orchestres d'harmonie au concours mondial WMC de Kerkrade aux Pays-Bas. Depuis 1986 l'orchestre est placé sous la direction de Geert Verschaeve, titulaire d'un Premier Prix de Trombone du Conservatoire Royal de Gand. Il a été soliste à l'Opéra Flamand et il enseigne actuellement à l'académie de musique de Harelbeke et à l'école secondaire artistique à Gand.



Depuis l'orchestre «Vooruit» a emporté deux fois le fameux «Certamen Internacional de Bandas» (Concours International pour orchestres d'harmonie) à Valence en Espagne, en 1987 dans la section de Geert Verschaeve, titulaire d'un Premier Prix de Trombone du 1996 comme orchestre invité.

L'orchestre s'est également produit en France, en Grande Bretagne, aux Pays-Bas et en

Autriche. Il a donc déjà enregistré onze disques compacts dont plusieurs avec d'excellents solistes et voici le douzième intitulé *Ambassadeur de Flandre*. En effet, pour la deuxième fois consécutive, l'Orchestre d'Harmonie «Vooruit» a été élu «Ambassadeur Culturel de Flandre» par le ministère de la Culture du gouvernement Flamand. De plus, le titre «royal» lui a été également conféré récemment. L'orchestre estime, à juste titre, qu'il est de son devoir de propager la musique des compositeurs flamands et de mettre de jeunes solistes en évidence.

Les présent disque laser comprend deux œuvres originales flamandes, enregistrées pour la toute première fois. Tout d'abord, il y a l'œuvre *Onyx*, l'opus 52 de Elias Gistelinc. Ce dernier est né en 1935 à Beveren-Leie, une commune située à côté de Harelbeke. Il étudie au Conservatoire Royal de Bruxelles et au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il se distingue d'abord comme trompettiste virtuose, aussi bien dans le domaine de la musique classique que dans celui du jazz.

C'est le jazz qui l'introduit à la BRT (radio belge flamande) où il devient d'abord responsable des concerts de jazz, en 1961 premier producteur et puis chef de production. En 1975 la SABAM (Sacem belge) lui décerne le «Trophée Fuga» pour ses mérites en faveur de la musique belge. Le compositeur Gistelinc se distingue en essayant de réaliser une combinaison idéale entre la musique symphonique et le jazz, mais aussi en faisant des expériences avec différentes orchestrations. Un bel exemple: *Trois Sculptures pour Middelheim*, opus 17 pour trio de jazz et orchestre d'harmonie (1972).

*Onyx* est une œuvre tonale, plutôt élégiaque; elle est partiellement inspirée par quelques vers (60-70) extraits du drame «Lucifer» (1654) du grand dramaturge néerlandais Joost Van den Vondel (1587-1679). Ces vers relatent la description de la terre faite par l'ange Apollion qui décrit la pierre d'onyx comme l'un des grands trésors du globe terrestre. L'œuvre fut créée par le Grand Orchestre d'Harmonie des

Guides le 7 mai 1992 à Bruxelles.

La deuxième primeur discographique est une œuvre du compositeur local Roland Coryn : *Cinq Préludes pour Hautbois et Orchestre d'Harmonie*. Coryn est né en 1938 à Kortrijk. Au Conservatoire Royal de Gand il obtient des Premiers Prix de piano, harmonie; contrepont, fugue ainsi que les Diplômes Supérieurs de violon alto et de musique de chambre. Durant plusieurs années il est altiste à L'Orchestre de Chambre Belge et membre du Quatuor de Pianos Flamand. Il enseigne le piano, le violon alto et le jeu d'ensemble aux académies de Harelbeke et de Izegem pendant plus de vingt ans et puis il est nommé professeur de composition au Conservatoire Royal de Gand. Dès 1977 il est directeur du conservatoire municipal d'Ostende puis de l'Académie de Musique à Harelbeke (jusque fin 1996).

Il a composé des œuvres orchestrales, de la musique de chambre et de nombreuses études et pièces pédagogiques. Hormis plusieurs compositions pour ensemble de cuivres il a écrit *Due Pitture* opus 40b (1990) créé par l'Orchestre d'Harmonie «Vooruit» lors de la conférence WASBE à Manchester en 1991.

L'œuvre enregistrée *Cinq Préludes pour Hautbois et Orchestre d'Harmonie* opus 44 a été composée en 1992 pour l'hautboïste de grand talent Yf Bourry, issu de l'orchestre «Vooruit». Le prélude numéro 1 est une introduction ce qui explique le caractère à la fois solennel et narratif; le prélude numéro 2 exprime une atmosphère triste; le prélude numéro 3 est écrit en forme de mouvement perpétuel; le prélude numéro 4 est d'une nature plutôt rêveuse; le prélude numéro 5 est dynamique, très rythmé et joyeux et il offre au soliste, Yf Bourry, la possibilité de démontrer sa virtuosité. Le sous-titre «un poco» suggère que les indications verbales n'arrivent que partiellement à exprimer les indications musicales désirées par le compositeur.

Le *Concertino pour trompette et orchestre d'harmonie* de Maurice Faillenot n'avait bénéficié, jusqu'à présent, que d'un seul

enregistrement, notamment par l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine avec Éric Aubier en soliste (Robert Martin RM 621001). Il est inutile de présenter le sympathique compositeur français Maurice Faillenot (Troyes, 1920) à nos lecteurs.

L'excellente interprétation par Steven Devolder devrait aider à mieux faire connaître cette œuvre en dehors de l'hexagone. Le *Concertino*, un véritable petit bijou, date de 1971 et comprend un brillant allegro et un adagio et vivace plus méditatif. Le soliste Steven Devolder étudie avec le trompettiste virtuose belge Benny Wiame et suit des cours à Paris.

Le même soliste interprète, cette fois au bugle, *Camille* du compositeur belge André Waignein (Mouscron, 1942). Waignein qui a suivi des stages à Paris avec Roger Boutry et Olivier Messiaen, enseigne actuellement au Conservatoire Royal de Bruxelles et, depuis 1979, il est directeur du conservatoire municipal de Tournai.

Il a composé au-delà de cent œuvres pour orchestres à vents, souvent signées de différents noms de plume. *Camille* pour bugle et orchestre d'harmonie a été composé peu de temps après la naissance de la petite fille du compositeur. Il va de soi que cette pièce exprime le bonheur familial et la joie de vivre, ce qui permet pas mal de prouesses au soliste.

*Clarinet Candy* est un classique du compositeur américain Leroy Anderson (1909-1975). Ce dernier étudia à l'université de Harvard où il dirigea l'orchestre d'harmonie. Plus tard, il fut chef de chorales d'église, organiste, chef d'orchestre et puis se consacra essentiellement à la composition. Il a écrit d'innombrables morceaux de musique légère, souvent pour le célèbre Boston Pops Orchestra d'Arthur Fiedler, et dont certaines sont devenues célèbres, comme *Blue Tango*, *Bugler's Holiday*, *Fiddle Faddle*, *Sandpaper Ballet* et la *Machine à écrire*. *Clarinet Candy* était le premier morceau d'un disque 33 tours intitulé «New Music of Leroy Anderson», paru chez Decca en novembre 1962. La même année Anderson publia la version pour orchestre d'har-

nie. Comme le titre le suggère, les clarinettes apprécient leur instrument de la même façon que les enfants qui aiment savourer une sucette.

Bruno De Busschere est soliste au tuba ténor dans *Symphonic Rhapsody for Euphonium* (Rhapsodie symphonique pour tuba ténor) du compositeur anglais Edward Gregson (1945). Gregson est l'un des compositeurs les plus prolifiques de la Grande Bretagne. À la Royal Academy de Londres il étudie la composition avec Alan Bush et également le piano. Il enseigne actuellement au collège Goldsmith de l'Université de Londres ainsi qu'à l'Académie Royale. Il a composé de la musique symphonique, de la musique de chambre, des œuvres pour le théâtre et pour la télévision et s'est vu décerner de nombreux prix de composition. Sa pièce la plus populaire pour orchestre d'harmonie est certainement *The Sword and the Crown* (voir nos rubriques précédentes JMCF juin 1994 p.47 et juin 1995 p.37).

Ses différents concertos pour instruments à vent lui ont valu une grande notoriété, surtout son *Concerto pour Tuba Basse* (1976) conçu à l'origine pour brass band. Ce fut également le cas pour la rhapsodie enregistrée dont Wim Belaen a fait un excellent arrangement pour orchestre d'harmonie.

Le compositeur Warren Barker (Oakland, 1923) a étudié en privé avec Mario Castelnuovo Tedesco et le compositeur luxembourgeois Henri Pensis. Après la guerre il devient arrangeur attitré de Carmen Dragon et puis durant vingt-cinq ans il compose et écrit des arrangements pour Hollywood, tout en travaillant également pour la télévision. Il a écrit des arrangements pour Frank Sinatra, Sammy Davis Jr., Les Brown, Nelson Riddle et bien d'autres. *Tango Fandango* (1980) est écrit pour quatuor de trompettes et orchestre d'harmonie; il s'agit d'une combinaison des deux formes de danses citées dans le titre. *Trombone Country* est une composition légère de James Christensen (Madison, Wisconsin, 1935) qui met l'excellent pupitre de trombones en évidence.



La *Valse numéro 2* de la *Suite de Jazz numéro 2* de Dimitri Chostakovitch (1906-1975), ici dans un arrangement d'André Waignein est, bien sûr, le petit cadeau offert au public qui n'en est apparemment jamais rassasié.

Pour les amateurs de transcriptions, l'orchestre a également enregistré la célèbre ouverture *Cavalerie Légère* de Franz von Suppé (1819-1895) dans un arrangement de Fernand Rogister (1872-1954), chef de musique militaire belge. Cette opérette en deux actes, basée sur un livret de Karl Costa, fut créée le 21 mars 1866 au Théâtre Karl à Vienne. Il s'agit d'une histoire d'amour entre Hermann et l'orpheline Vilma: un régiment de Hussards y joue un rôle ce qui explique les motifs de cavalerie. Voici un disque intéressant, aussi bien du point de vue répertoire que du point de vue d'interprétation; la preuve qu'un orchestre d'amateurs qui travaille sérieusement peut atteindre un très haut niveau.

© EUROPEAN YOUTH WIND ORCHESTRA.  
Direction: André Reichling, Francese Llongueres et Xavier Joaquin.

Musica Mundana Mumu 30 T9. À commander aux adresses suivantes:

- Musica Mundana, Postbus 179 NL-5750 AD Deurne Pays-Bas. Tél: 00 31 4930 13994.

-Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne, 2 rue Sosthène Weis L-2722 Luxembourg-Grund Grand-Duché du Luxembourg. Tél: 00 352 462536 Fax: 00 352 471440.



Nous ne nous prononçons pas sur l'(in)utilité, voir l'(in)opportunité du nombre de fédérations internationales, mais nous applaudissons à la parution de ce disque compact très intéressant enregistré par l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de la Communauté Européenne. Il s'agit d'un orchestre, fondé en 1988, et composé annuellement de jeunes musiciens en provenance des différents pays de cette communauté.

Le disque a été enregistré en 1996 à Tortosa en Espagne. L'orchestre est placé sous la direction d'André Reichling (Luxembourg, 1956), chef de la Musique Militaire Grand-Ducale depuis 1986 et de Francese Llongueres, chef de L'Orchestre de Jeunes de Catalogne.

Le disque est dédié à Eveline Van der Burght, membre de l'orchestre en 1990, 1991 et 1993 et qui fut l'une des victimes de l'accident d'avion du 15 juillet 1996 dans lequel ont péri 31 jeunes musiciens de la Fanfare de la Force Terrestre néerlandaise; il est également dédié à la mémoire de Xavier Joaquin qui dirige un morceau de percussion sur ce disque et qui est décédé inopinément au mois d'octobre 1996. Tout naturellement, le disque (le premier de cet orchestre) débute par *L'Hymne Européen*, emprunté à *L'Hymne à la Joie* extraite du dernier mouvement de la *Neuvième Symphonie* de Ludwig van Beethoven, exécutée pour la première fois le 7 mai 1824. Cet extrait fut choisi à cause des sentiments de fraternité universelle que le compositeur désirait exprimer. *L'Hymne* fut choisi en 1972 par le Conseil Européen et le grand chef autrichien Herbert von Karajan fut invité à arranger trois versions, une pour piano, une pour orchestre symphonique et une pour orchestre d'harmonie.

Outre les deux grandes œuvres pour orchestre d'harmonie, ce disque comprend également le *Concerto pour Timbales et Percussion* du compositeur (et percussionniste) américain John Beck, directeur du département de percussion de la célèbre Eastman School of Music à Rochester. Il donne des masterclass dans le monde entier et ses

œuvres pour percussion sont fort prisées. Le *Concerto* est interprété par six jeunes percussionnistes en provenance de l'Allemagne, d'Espagne, du Luxembourg et avec en soliste la jeune Française Nathalie Réa, lauréate du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Le tout est dirigé par Xavier Joaquin (1947-1996) à l'époque professeur de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Catalogne à Barcelone. Il s'agit d'une œuvre intéressante qui enrichit le répertoire, trop souvent méconnu, des groupes de percussions.

La *Symphony in B flat for Concert Band* de Paul Hindemith (1895-1963) reste l'une des pièces charnières du répertoire original. N'oublions pas le rôle important pour la création d'un répertoire original, joué par Hindemith lors du Festival de Donaueschingen en 1926 pour lequel il compose sa *Konzertmusik für Blasorchester* opus 41 (ensemble avec des œuvres originales de Ernst Pepping, Ernst Toch, Ernst Krenek et Hans Gal). La *Symphonie en si bémol pour Orchestre d'Harmonie* fut composée en 1951 à Washington à la demande de l'US. Army Band et de son directeur Hugh Curry. La création eut lieu le 5 avril 1951 à Washington sous la direction du compositeur. Le premier mouvement «moderately fast» (assez rapide) est écrit en forme ternaire (sonate allegro). Il développe trois idées: la première est une mélodie ample et sinueuse; la deuxième présente un passage assez long, construit sur un motif court, destiné aux seuls bois; la troisième est une mélodie impressionnante en forme de choral mené par les cuivres vers une apothéose triomphale. Le deuxième mouvement «andantino grazioso» est constitué en majeure partie par un dialogue entre le saxophone alto et le cornet sur une mélodie paisible, empreinte d'une étrange bonhomie, et suivi d'un scherzo mouvementé pour les bois. La symphonie s'achève sur une «légue» tumultueuse qui développe les thèmes initiaux en contrepoint. Cette œuvre a déjà été enregistrée plusieurs fois, c'est le onzième enregistrement

sur compact dans notre discothèque. Nous mentionnons deux enregistrements sous la direction du compositeur, l'un par le Philharmonia Orchestra (disque compact EMI CDH 7 63373 2) et l'autre par le Bläser Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (disque compact Orfeo C 197 891 A).

L'interprétation par les jeunes musiciens européens, sous la baguette de Francesc Longueres est remarquable et devrait d'avantage propager cette œuvre maîtresse en Europe.

La deuxième grande composition enregistrée mérite toute votre attention car il s'agit, à ma connaissance, d'une première discographique. La *Symphonie of Winds* opus 67 de Derek Bourgeois. Ce compositeur britannique, né en 1941 à Kingston-upon-Thames, a obtenu son Doctorat en sciences musicales à l'Université de Cambridge et a étudié la composition et la direction d'orchestre au Royal College of Music de Londres. En 1984, après quatorze années d'enseignement à l'Université de Bristol, Bourgeois décide de se consacrer complètement à la composition et à la direction d'orchestre. Ainsi il a dirigé l'Orchestre Nationale de Jeunes de Grande Bretagne et l'Orchestre de Chambre National de Jeunes.

Il a déjà composé un opéra, six symphonies, de nombreuses œuvres pour orchestre à vent (brass band et orchestre d'harmonie), des compositions pour chœurs et de la musique de chambre. Son *Concerto pour Trombone et Orchestre d'Harmonie* et surtout sa *Sérénade* font partie du répertoire standard international des orchestres à vents.

Sa *Symphonie pour Instruments à Vent* opus 67, écrite en 1980, comprend trois mouvements 1- «Hurricane», 2- «Zephyr» et 3- «March Winds». C'est une œuvre complexe et virtuose mais elle est le résultat de la réflexion d'un grand compositeur qui essaye de découvrir tous les aspects sonores et rythmiques propres à l'orchestre d'harmonie.

Le résultat est plus que remarquable et nous espérons que cet enregistrement donnera à cette

importante composition la notoriété qu'elle mérite. André Reichling dirige cette symphonie avec beaucoup de sagacité et on sent l'enthousiasme des talentueux jeunes musiciens qui peuvent être fiers de cette excellente prestation.

© ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA VILLE DE VICHY. Disque du Centenaire. Direction : Christian Legardeur. Soliste: Guy Touvron.

LIDI 0301049-97



Des sociétés musicales amateurs centenaires ne sont pas des exceptions, mais elles sont assez rares et surtout elles sont peu nombreuses à pouvoir fêter cet heureux anniversaire par la sortie d'un disque (compact) de qualité. Le livret - également traduit en anglais, ce qui permet une plus vaste distribution en dehors des frontières nationales - donne un aperçu fort intéressant de l'historique de l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Vichy.

Parmi les directeurs qui se sont succédé, parfois assez rapidement, nous remarquons des noms prestigieux comme celui de Farigoul, chef de musique militaire notoire, d'André Relin, personnalité de la Confédération Musicale de France, et ceux des compositeurs Philippe Dulat et Jean-Pierre Pommier.

L'orchestre, placé depuis octobre 1995 sous la direction de Christian Legardeur, mérite toutes nos félicitations et nous lui souhaitons un bel avenir.

Ce fut une bonne idée d'enregistrer le *Concerto pour Trompette*

du compositeur arménien Alexandre Aroutiounian (1920) et surtout d'inviter le grand soliste Guy Touvron pour l'interpréter.

Voici, à notre connaissance, le troisième enregistrement par un orchestre d'harmonie sur disque compact. Les deux enregistrements précédents, l'un par le Dallas Wind Symphony, l'autre par l'orchestre italien Symphonic Winds de Bolzano, ont repris une transcription de Guy Duker de l'Université d'Illinois, ce qui rend toute comparaison difficile.

L'arrangement de René Castelain nous semble quelque peu plus simple, donc plus facile d'accès ce qui devrait nous faire entendre plus souvent ce très beau concerto. Malheureusement l'orchestre de Vichy n'est pas toujours à la hauteur du grand soliste. Pourtant l'orchestre sonne bien durant le reste de l'enregistrement, mais quelques passages dans l'œuvre d'Aroutiounian sonnent vraiment mal, surtout dans l'ensemble des cuivres. Soulignons néanmoins le mérite de faire connaître cette belle œuvre en France et, bien sûr, l'excellente prestation de Guy Touvron.

Les *Variations sur un thème coréen* (1967) du compositeur américain John Barnes Chance (Beaumont, Texas, 1932 - Lexington, Kentucky, 1972) appartient vraiment aux grands classiques du répertoire international.

Barnes, passé à l'âge de quarante ans par électrocution en arrosant son jardin, fut l'élève de Clifton Williams. Après avoir été percussionniste dans l'Orchestre Symphonique d'Austin, il fut arrangeur pour les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> US Army Bands.

Tout comme *Incantation and Dance*, composition publiée trois ans plus tôt, cette œuvre connut immédiatement un grand succès aux USA, au Japon, puis en Europe. La composition, écrite en 1965, obtint un an plus tard le Prix de Composition de l'American Bandmaster Association. Le thème pentatonique, le chant coréen «Arrirang», est repris sous forme de cinq variations. L'Orchestre de Vichy donne une très bonne interprétation de cette belle œuvre originale où la percussion joue un rôle important.

Domage que Guy Touvron n'ait pas pu démontrer son grand talent dans une œuvre originale pour orchestre d'harmonie.

Il faut donc se contenter d'un arrangement du *Concerto pour deux trompettes* d'Antonio Vivaldi (un de plus, car il y en a bien dizaine).

Le deuxième soliste, le tout aussi excellent Bruno Zacharie, membre de l'orchestre, rend très bien la réplique à Guy Touvron. Voici une belle interprétation de ce beau concerto par des solistes de toute grande qualité.

Précisons toutefois, que c'est fort dommage qu'il y ait de nombreuses belles œuvres originales pour trompette(s) et orchestre d'harmonie, encore inconnues en France à défaut d'enregistrement.

Il est inutile de présenter le grand compositeur américain Alfred Reed (1921) car ses nombreuses œuvres pour orchestre d'harmonie se jouent partout dans le monde. Bien qu'il compose énormément, toutes ses œuvres sont agréables et, surtout, souvent fort différentes, ce qui les rend très attrayantes. C'est avant tout son talent d'orchestrateur, et puis son utilisation de très belles mélodies qui sont à la base du succès de Reed.

Vous êtes nombreux à connaître et apprécier ses cinq symphonies pour orchestre d'harmonie, ses *Danses arméniennes* ou *Praise Jerusalem*. Les variations sur un hymne sont basées sur l'hymne protestant allemand *Laßt uns Erfreuen* (Réjouissons-nous), datant de 1623, en fait, la première version du chant *In Dulci Jubilo*, un chant de réjouissance pour la naissance du Christ.

Alfred Reed en fait une merveilleuse composition qui permet une belle démonstration des richesses sonores de l'orchestre d'harmonie.

Avouons que l'orchestre de Vichy sonne bien mieux dans l'œuvre de Reed que dans les transcriptions.

L'œuvre fut enregistrée il y a cinq ans par le Tokyo Kosei Wind Orchestra et le présent enregistrement est certainement le premier en Europe. Bravo.

Pour terminer l'enregistrement, l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Vichy a voulu référer aux

époques glorieuses des kiosques dans les parcs de la renommée ville de cure. La célèbre ouverture d'*Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach ne demande aucun commentaire. La transcription par le compositeur normand Albert Thiry ne date pas d'hier, mais reste méritante.

C'est un bel hommage que Guy Touvron rend à sa ville natale en appuyant les efforts de l'orchestre d'harmonie municipal où il a fait ses premiers pas dans le monde orchestral.

Ce disque est un très beau cadeau pour les cent ans d'efforts musicaux de cette belle phalange.

### © RENCONTRE.

#### Sextuor Baermann.

Maguelone MAG 519.281. Sextuor Baermann, 5, rue du Palais 5200 Chaumont. Tél. et Fax: 03 25 01 99 39.



Le Sextuor Baermann vient de sortir un excellent disque compact avec un répertoire fort intéressant. Les six clarinettes (quatre messieurs et deux dames), tous originaires de la région Champagne-Ardenne, ont fondé ce sextuor en 1987 en hommage au virtuose allemand Heinrich Joseph Bärmann (Potsdam, 1784 - Munich, 1847).

Daniel Vilmart signe l'arrangement pour trompette et sextuor de clarinettes du *Concerto Saint-Marc* de Tomaso Albinoni. La collaboration du sextuor avec l'excellent trompettiste Eric Aubier, trompettiste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris et soliste réputé, doËnne d'emblée un cachet à cet enregistrement. Le même arrangeur qui joue

d'ailleurs la clarinette basse dans le sextuor a écrit l'arrangement de *Il Convegno* (La Rencontre), composé en 1868 par Amilcare Ponchielli pour deux clarinettes, à l'intention de ses deux amis A.Peri et M.Sacchi qui en donnèrent la première avec l'orchestre de Crémone sous la baguette du compositeur.

C'est à notre ami Serge Lancen que nous devons le *Concert à Six*, pièce très originale et caractéristique. Raymond Loucheur, décédé en 1979 avait non seulement écrit *En Famille* pour sextuor de clarinettes; voici son *Concertino pour Trompette et Sextuor de Clarinettes* qui permet aux grands artistes du Sextuor Baermann de se produire une deuxième fois avec le talentueux Eric Aubier.

Michel Chebrou, dont le *Concerto pour Trombone et Orchestre d'Harmonie* a été créé avec grand succès au mois de janvier à Lille, est lui-même clarinetiste et a déjà écrit pas mal pour cet instrument. Son œuvre *Polyton*, effectivement riches en tonalités diverses, a été composée à la demande du Sextuor en 1994.

Tout comme Maître Lancen et Michel Chebrou, Maurice Faillenot (vraisemblablement le doyen des compositeurs pour orchestre à vent en France) est avant tout un spécialiste de l'orchestre d'harmonie. Son *Triptyque* pour sextuor de clarinettes est très original et agréable à écouter. Il faut souligner, comme c'est également le cas pour l'œuvre de Chebrou, qu'il s'agit d'une création!

C'est encore Daniel Vilmart qui a écrit l'arrangement très réussi du *Cortège burlesque* d'Emmanuel Chabrier, un morceau joyeux et entraînant dont les mélodies s'adaptent à merveille à la petite famille de (six) clarinettes. Bravo à Florence Favrau, Laurence Tavares, Alain Fernandes, Pierre Sacchetti, Daniel Vilmart et Marc Boutillot.

Un disque laser qui ne pourrait manquer dans la discothèque des clarinettes, des amateurs de bonne musique pour instruments à vent et même de tous les mélomanes.



**CLASSIQUES**

Les CD de Jean Malraye

## SYMPHONIQUE

© DVORAK : Symphonies n° 3 et 7. Wiener Philharmoniker, dir. Myung Whun Chung.

1 CD DGG 449 207-2. Enr. num. 1995.

Il n'y a pas que la «Nouveau Monde»...Le 1<sup>er</sup> mouvement de la n° 3 est l'exemple de l'art du développement et de la variation, sur un thème unique, obsédant (gamme plus gruppetto). La n° 7 est brahmsienne, solidement charpentée et contrastée. Son scherzo est célèbre. Remarquable rendu sonore, baguette passionnée et efficace.

© HAENDEL : Mater Music, Music for the Royal Fireworks. London Classic Players, dir. Roger Norrington.

1CD Virgin Veritas. Enr. num. 7243 5 45265 2 7. Enr. num. 1996.

Du nerf, de la légèreté. Le chef met bien en évidence l'excellence des vents anglais, en particulier les cuivres.

© BEETHOVEN : 9e Symphonie. 14. Kenny, sop, S, Walker, m-s, P. Power, t, P. Salomaa, b. Schütz Choir of London, London Classical Players, dir. R. Norrington.

1 CD Virgin Veritas 7243 5 6137820. Enr. num. 1987.

Norrington se prévaut d'une conception haydnienne des symphonies de Beethoven, donc plutôt classique que romantique, parfois un peu trop métronomique, par exemple au 1<sup>er</sup> mouvement.

Cela convient mieux au scherzo, bien rendu. Excellents ensembles, vibrato un peu serré de la basse.

© BERLIOZ : Symphonie Fantastique. Tristia op18. The Cleveland Orchestra & Chorus, dir. Pierre Boulez.

1 CD DGG 453 432-2. Enr. num. 1996.

Le Cleveland sonne admirablement sous la baguette élégante, précise de Boulez. Le triptyque Tristia, méconnu, comporte une «Méditation religieuse» d'après



Thomas Moore, et 2 volets pour Hamlet : «Mort d'Ophélie» et «Marche funèbre», celle-ci, avec des exclamations de chœurs sans paroles en trois impressionnants paroxysmes.

© **ROMANCES** : Gil Shaham, violon, Orpheus Chamber Orchestra.  
1 CD DGG 449 923-2. Enr. num. 1996.

Shaham est dans le peloton de tête des jeunes virtuoses : fine sonorité, musicalité subtile non dénuée de fantaisie convenant à un répertoire propre à faire valoir son Stradivarius.

*Salut d'Amour* d'Elgar, 3 «tubes» de Kreisler. *Romance* de Svendsen, les 2 *Romances* de Beethoven, celle en fa min de Dvorak, la *Sérénade mélancolique* de Tchaïkovsky, *Romanza Andaluza* de Sarasate, un excellent programme populaire.

© **MAHLER** : Symphonie n° 6 en la min. Orchestre Symphonique d'État de Russie, dir. Evgeny Svetlanov.

1 CD Le Chant du Monde Saison Russe RUS 288135. Enr. num. 1990.

Très bon équilibre instrumental pour la plus classique des symphonies de Mahler. Svetlanov tient bien les rênes de son remarquable orchestre et, tout en ayant une ample vision d'ensemble, sait en musicien accompli soigner le détail.

## MUSIQUE DE CHAMBRE. INSTRUMENTS SOLISTES

© **LIGETI** : 6 Bagatelles, 10 Pièces pour quintette à vent. **JANACEK** : Mladi, sextuor fl, hautb, cl, cl basse, cor, basson. Concertino, p, 2 v, alto, cl, cor, basson. Quintette à vent Claude Debussy, Membres du Quatuor Parisi.  
1 CD Harmonia Mundi HMN 911624. Enr. num. 1997.

*Les Bagatelles*, remake de 6 des 11 Pièces pour piano de la *Musica Ricercata* de 1951, sont souvent syncopées, voire jazzy. Le Ligeti

créatif est plutôt dans l'autre série, avec des recherches de sonorités assez décousues, à côté d'un Janacek meilleur architecte.. Excellentes interprétations.

© **BACH** : Sonates BVV 1020, 1022, 1027, 1029. Zuzana Ruzickova, clavecin, Josef Suk, alto.  
1 CD Praga PRO 250103. Enr. num. 1996.

Adaptées d'œuvres pour flûte, violon ou viole de gambe, ces sonates trouvent leur nécessité dans la rareté du répertoire spécifique à l'alto, et leur légitimité dans les innombrables cas qui se sont produits à l'époque pour toutes sortes d'instruments. Le violoniste Suk joue bien l'alto, un Stradivarius qui chante. Je me demande, quelle que soit la qualité de Suzana, si Bach n'aurait pas préféré au son étriqué et lointain du cembalo, si peu en rapport avec la plénitude de l'alto, un bon Steinway de concert, voire un pianoforte.

© **MOUSSORGSKY** : Tableaux d'une Exposition.

© **RAVEL** : Valses nobles et sentimentales.

Ivo Pogorelich, piano.

1 CD DGG 437 667-2. Enr. num. 1995.

Grâce à l'éblouissante technique de Pogorelich, cette version originale n'est pas que l'épure de la célèbre orchestration de Ravel. Certaines pages collent bien au caractère percussif du piano : les Tuileries, les Poussins, la Cabane sur pattes de poule. Beaucoup de poésie dans les Valses.

© **MOZART** : Fantaisies K 475, 396, 397, Sonate n°14 K 457, Rondo K 5, Adagio K 540. «Les Nouveaux interprètes» : Emmanuel Strosser, p.

1 CD Harmonia Mundi HMN 911625. Enr. num. 1996.

Derrière les notes écrites, Strosser s'attache à dévoiler quelque secrète intention mise peut-être là par un Mozart qui, pour avoir hérité de la culture classique (Bach dans l'intro du K

397) et tout réinventé, fut sans doute aussi le précurseur du romantisme (Chopin, le même K 397). Strosser use sans cesse d'expressives variations métronomiques, avec un toucher épatant, toujours bien dosé.

© **SCHUMANN** : Fantaisie op 17, Toccata op 7, Papillons op 2, Variation A Abegg op 1. Laure Favre-Kahn, piano.

1 CD Arion ARN 68382. Enr. num. 1993.

L'excellente prise de son met bien en valeur le jeu brillant et contrasté et la belle technique de la jeune pianiste élève de Rigutto au CNSM où elle obtint un 1er prix à l'unanimité.

Parfaite musicienne, elle laisse s'épanouir les sons, chanter son Steinway, avec un santé tonique.

© **TAILLEFERRE Germaine** : Fleurs de France, Pastorales la bém et ut, Romance, Petite Suite, Au Pavillon d'Alsace, Enfantines, Larghetto, Valse lente, Partita, Sicilienne. Luba Timofeyeva, piano.

1 CD Voice of Lyrics VOL C 331. Enr. num. 1996.

Georges Hacquard, actif président de l'Association G.Tailleferre, signe le commentaire de ce CD et nous rappelle le prestige dont ce membre du Groupe des Six avait bénéficié de la part des grands musiciens de son temps. À côté de pièces folklorisantes ou... enfantines, amusantes et variées. *Au Pavillon d'Alsace*, au savant contrepoint et à la riche invention, à mi-chemin entre Debussy et Poulenc, démontre la stature de la musicienne. Superbe interprétation d'une Russe qui a adopté la France.

## EN BREF

© **BACH**, 6 Suite pour violoncelle par Jaap Ter Linden, sobrement classique. (2 CD Harmonia Mundi 907216.17. Enr. num. 1996).

© Le volume 2 des *Pièces pour Piano* de **MOZART** par l'excellent Joël Pontet, avec entre

autres la Fantaisie et fugue en ut K 394, très «bachique», sur un instrument copie des Stein, les préférés de Mozart (1 CD Chamade CHCD 5619. Enr. num. 1994).

© Découverte de la musique de **SAINTE-COLOMBE LE FILS**: 5 Suites pour viole seule par Jonathan Dunford (1 CD Adès 206042. Enr. num. 1997),



© de celle pour piano, complète, de **Paul LADMIRAULT** (1877-1944), élève de Fauré, avec 6 pièces de *Mémoires d'un Âne*, amusantes mais assez anodines malgré le talent de Louis-Claude Thirion (1 CD Skarbo D SK 1962. Enr. num. 1995).



© Le pianiste **Pierre FARAGGI**, avec son élève et épouse Patricia, en un CD évocateur des amours romantiques de Beethoven, Schubert, Schumann. Brahms : toucher délicat, dynamique généralement modérée, convenant mieux au Schubert de l'*Impromptu op 90 n° 4* ou au Schumann de l'*Intermezzo du Carnaval* (1CD Fidsound 55850. Enr. num. 1996).

© Chez Arion, dans la collection «L'Art de...», nous avons écouté avec intérêt **L'Art du Cornet** à pistons par le remarquable **Thierry Caens** dont la haute virtuosité se double d'une qualité d'arrangeur; je ne comprends pas le mépris dans lequel on tient souvent le piston, surtout joué avec cette sonorité ronde et chaude. Très bon accompagnement du Quintette à Vent de Lyon. (1 CD ARN 60267. Enr. 1982).

© **PLAYHOUSE AIRES** regroupe des pièces et suites de musique du 18<sup>e</sup> siècle pour le théâtre, signées James Paisible et William Croft, par The London Oboe Band que dirige Paul Goodwin, avec en prime une réjouissante version jazz de *The Queen's Farewell* de Paisible. (1 CD Harmonia Mundi 907181. Enr. num. 1996).

## MUSIQUE VOCALE

© **AIRS D'OPERA** (Mozart, Gluck, Haydn). Anne Sofie von Otter, mezzo, *The English Concert*, dir. Trevor Pinnock.

1 CD Archiv Produktion 449206-2. Enr. num. 1995.

Timbre léger, richement coloré, voix comme suspendue joliment dans les airs, phrasé caressant fait de retenue joint à beaucoup de féminité et de sensualité, tout concourt à la réussite de «Voi che sapete» des *Noces*, «Mi tradi», «Batti» ou «Vedrai, carino» de *don Giovanni*.

© **WAGNER** : Eine Faust-Ouverture, Der Tag erscheint, Hebt an den Sang, Siegfried-Idyll, Trauersinfonie, Das Liebesmahl der Apostel. Chœurs, Orchestre Philharmonique de Dresde, dir. Michel Plasson.

1 CD EMI Classics 7243 5 56358 2. Enr. num. 1996.

Louons l'ampleur de la vision de Plasson qui met en évidence la noblesse des chœurs d'hommes wagnériens, notamment le chœur a cappella An Weber's Grabe pour le transfert des cendres du compositeur du Freischütz à Dresde en 1844, ou celui de la Trauersinfo-

nie sur un thème d'Euryanthe. L'Orchestre de Dresde a une belle sonorité d'ensemble, et ce CD a le mérite de sortir des sentiers battus.

© **ORTEGA Ginesa** : **Flamenco**.

1 CD Harmonia Mundi HMI 987011. Enr. num. 1997.

Nous connaissons cette étrange voix rauque utilisée par Josip Pons pour les œuvres de Falla. Accompagnée notamment par le guitariste Chicuelo.

Ici elle marque de sa forte personnalité la musique traditionnelle flamenca.

© **LE TOURNOI DES DAMES**, La femme dans la lyrique française (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles). Perceval et Sanacore, direction Katia Caré.

1 CD Arion ARN 68350. Enr. num. 1996.

Les quatre chanteuses de Sanacore ont un grand mérite à avoir assimilé la langue archaïque des Huon d'Oisy, Richard de Semilly ou autres Adam de la Halle, avec une apparente authenticité. Le titre fait allusion aux 2 premières pièces, récits héroï-comique, chantés avec apreté, de luttes légendaires qu'auraient menées à Lagny de gentes dames les armes à la main pour secouer les chevaliers fatigués ! Le reste est basé sur des chansons d'amour.

Le groupe Perceval a une jolie collection d'instruments anciens, musette, chifonie, chalemie, etc.

© **OFFENBACH** : La Vie Parisienne, extr.. Compagnie Renaud-Barrault, orch. dir. André Girard.

1 CD Musidisc 206142.

À l'heure où Bercy présente le chef d'œuvre d'Offenbach, voici la réédition de l'enregistrement que Pierre Hiégel réalisa de l'interprétation de la troupe des Renaud-Barrault qui reste comme un grand événement de l'opérette, les comédiens comme Pierre Bertin, superbe baron. Jean Desailly (Gardefeu) ou Jean Paredes se hissant à la hauteur des

vraies chanteuses que sont Suzy Delair (Métella) et Denise Benoit (Pauline).

© WILSON Lambert : **Démons et Merveilles. Chansons du Cinéma Français. Le Tourbillon, La complainte de la Butte, Quand on s'promène, Les Enfants qui s'aiment, Un jour tu verras, etc..** Orchestre dir. Bruno Fontaine.

1 CD Virgin Classics 5 45300 2. Enr. num. 1996.

Un CD gentillet malgré les arrangements épicé de Bruno Fontaine qui use à l'envi des retards, appoggiatures, broderies, bariolages en déphasage avec la géniale simplicité des créations des Kosma, Van Parys, Poterat, Thiriet, Jaubert, Auric, Delerue, qui peuvent s'en passer... Quant au chant, élégant et bien articulé. Wilson, qui a travaillé avec Bacquier, pourrait s'inspirer, non de sa technique d'opéra qui serait certes hors de propos ici, mais de son sens de l'interprétation variée. Tout n'est pas à chanter sur le ton de la confiance.

## MUSIQUE SACRÉE

© CALMEL Roger : **Trois Chœurs, Les Trois Messes basses, Fleurs, cinq Mélodies, Les Yeux de Lumière, Stabat Mater. Le Madrigal de Paris, Trio Délogères,** dir. Pierre Calmelet.

1 CD Chamade CHCD 5648. Enr. num. 1997.

Compositeur aussi talentueux que modeste (trop...). Calmel maîtrise toutes les techniques d'écriture, y compris sérielles, mais ne croit pas nécessaire de jeter aux orties l'héritage des aînés. Il s'est frayé un chemin original hors des modes absconses. Longtemps prof à la Maîtrise RTF, il excelle dans le traitement choral. Son *Stabat*, une de ses œuvres les plus «modernes» est expressif, bien architecturé, d'une superbe plastique. Belles interprétations justes et sensibles, avec entre autres le baryton Jean-Michel Caune.

© POULENC : **Motets, Litanies, quatre Prières de Saint-François d'Assise, Ave verum, Salve Regina, Exultate Deo, Messe en sol. Chœur de Chambre Accentus, dir. Laurence Equilbey.** 1 CD Accord 205892. Enr. num. 1996.

Remarquable restitution, nuancée et musicale, de ces œuvres superbement écrites pour les voix par un compositeur qui les aimait et les respectait.

© WIDOR : **Messe en fa dièse min. pour deux chœurs et deux orgues. Symphonie antique. A. Meisner, P. Wisskirchen, org. Chœurs de Cologne, Radio Sinfonie-Orchester Pilsen, dir. V. Hempfling.**

1 CD Motette 40181. Enr. num. 1994.

La fameuse Toccata a fait la renommée posthume du grand organiste. Découvrez donc le compositeur de grandes œuvres chorales et orchestrales, comme le long et grandiose *Te Deum* qui conclut de façon berliozienne la *Symphonie*. La prise de son des excellents ensembles est un peu lointaine.

© BROSSARD : **Grands Motets : In convertendo Dominus, Misere, Canticum Eucharisticum pro Pace. Chœur de Chambre Accentus, dir. Laurence Equilbey. Ensemble Baroque de Limoges, dir. Christophe Coin.**

1 CD Auvidis Astrée E 8607. Enr. num. 1995.



Recueillie dans les pages de douceur comme le Sacrificium du beau *Miserere* ou le Memento du *Canticum*, l'interprétation de Coin s'élargit expressivement quand les ensembles deviennent plus dynamiques. Un excellent disque.

## EN BREF

© CARDOSO Manuel : *Missa «Miserere mihi Domine», Magnificat.* Ensemble Vocal Européen, dir. Philippe Herreweghe.

Ces belles voix servent la richesse contrapuntique de cet émule de Palestrina, carme à Lisbonne durant 60 ans, et dont l'œuvre est pétrie de foi. (1 CD Harmonia Mundi 901543. Enr. num. 1994).

© M.-A. CHARPENTIER : *Hymnes, Messe pour le Port-Royal, Psaume Laudate Dominum, Motet Flores o Gallia, Magnificat pour le P.R.* Michel Chapuis, org., Les Demoiselles de Saint-Cyr, dir. Emmanuel Mandrin, voix fraîches de jeunes solistes bonnes musiciennes. (1 CD Auvidis Astrée E 8598).



© HILDEGARD VON BINGEN (1098-1179) : *Laudes de Sainte-Ursule* par l'Ensemble Organum Marcel Pérès. La légende de Sainte-Ursule et de ses 11.000 compagnes vierges martyrisées à Cologne sous l'empereur Maximien (286-310) au retour d'un pèlerinage à Rome à inspiré ces laudes au lent déroulement psalmodique propice à la contemplation.



La bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.  
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du centre culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta, 75010 Paris. de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

## PIANO

Bach/Busoni : *Chaconne* (Peters)  
Badarczewska / Heumann : *La Prière d'une Vierge* (Lemoine)  
Baz Georges : *Impromptu* (Combre)  
Baz Georges : *Esquisses* (Combre)  
Beethoven / Heumann : *Hymne à la joie*, (extr. de la 9e Symphonie) (Lemoine)  
Boccherini / Heumann : *Menuet* (extr. du Quintette op.13 n°5) (Lemoine)  
Chambard Nicole : *7 petits regards sur la Sainte Vierge* (Lemoine)  
Chopin / Heumann : *Tristesse*, Etude op.10 n°3 (Lemoine)  
Jolas Betsy : *Pièce pour...* (Billaudot)  
Jolas Betsy : *Pièce pour Saint Germain* (Billaudot)  
Kowalczyk Marc : *Première idée S.33 MA* (P. Lafitan)  
Laburda Jiri : *Suite facile*, pour Piano à 4 mains (Combre)  
Lehar / Heumann : *La Veuve Joyeuse*, (extrait) (Lemoine)  
Offenbach / Heumann : *Cancan*, (extrait de «Orphée aux Enfers») (Lemoine)  
Rubinstein / Heumann : *Mélodie op.3 n°1* (Lemoine)  
Schubert / Heumann : *Ave Maria*, op. 52 n° 6, D.839 (Lemoine)  
Schubert / Heumann : *La Truite op.32* (Lemoine)  
Schumann / Heumann : *Rêverie*, (Scènes d'enfants op.15) (Lemoine)  
Scriabin Alexander : *Sonate-Fantaisie* (Belaieff)  
Strauss Fils / Heumann : *Le Beau Danube Bleu*, op. 314 (Lemoine)  
Tucapsky Antonin : *Fantasia quasi una sonata* (Roberton)  
Van Rossum : *Sonata in un movimento*, op. 5 (Billaudot)  
Volkonsky André : *Musica Stricta* (M.P. Belaieff)  
Heumann H.G. : *Piano Styles*, recueil (CD inclus) (Lemoine)  
Herve & Pouillard : *Bach à nos jours*, vol.3 (Lemoine)  
Bordier, Jean, Lecler, Lecussant : *Pianorama*, Volume 1A (CD inclus) (HIT diffusion)

## ORGUE

Brockless Brian : *Prélude, toccata and chaconne* (Roberton)  
Brockless Brian : *Toccata for an occasion* (Roberton)  
Brockless Brian : *Toccata, upon Tallis'9th tune* (Roberton)  
Franck César/Roth : *Rédemption*, interlude symphonique pour orch. trans. pour orgue (Bärenreiter)  
Paponaud M. : *Toccata* (Combre)  
Vieme Louis : *Ère Symphonie*, pour grande Orgue op.14 (Leduc)  
White Peter : *Urbs Beata* (Roberton)

## VIOLON

Divers auteurs : *Pièces classiques, n°1 et 2* (Billaudot)  
Divers Auteurs : *Le Petit violon dans l'âme*, (Lemoine)  
Dupin Marc-Olivier : *Variations sur la Traviata de Verdi* (Billaudot)  
Rougeron Philippe : *L'Hospodar*, coll. l'École du violon (Billaudot)  
Schlee Thomas Daniel : *Mouvement op. 7 C*, coll. l'École du violon (Billaudot)  
Tucapsky Antonin : *Sonata*, per violino solo (Roberton)

Van Rossum Frederik : *Concerto n°1 op. 37*, pour violon et orchestre. (réd. Piano) (Billaudot)  
Vanecek Jaroslav : *Set of strauss Waltzes*, pour violon solo (Roberton)  
Vanecek Jaroslav : *Spanish Rhapsody*, pour Violon solo (Roberton)

## FLUTE A BEC

Händel G.F./Hechter : *Spielstücke aus «The musical entertainer»*, 1737 pour flb Alto et Basse Continue (Moeck)  
Heberle A./Reyne H. : *3 petites pièces 1807, pour ffbS. solo* (Moeck)  
Masson Thierry : *Mes premiers pas*, recueil (Lemoine)

## FLUTE

Campo Régis : *«Doublées, una voce»*, pour piccolo solo (Billaudot)  
Davide Claude : *Hymne au bonheur* (P. Lafitan)  
Graap Lothar : *Es kommt ein Schiff, geladen*, pour flûte à bec soprano et orgue (Moeck)  
Lorrain Denis : *Du jour, la nuit, pour flûte solo* (Lemoine)  
Webber W.L. : *Mulberry cottage, sonatina* (Peters)  
Allerme J.M. : *Flute Stories, pièces originales vol. 1 et 3 (CD inclus)* (Lemoine)

## CLARINETTE

Coiteux Francis : *Trois aquarelles* (Lemoine)  
Davide Claude : *Joyeux carillon* (P. Lafitan)  
Kobiela Juan-Anton : *Valse nostalgique* (P. Lafitan)

## SAXOPHONE ALTO

Allerme J.M. : *Saxoforever*, vol.1.2.3. (CD inclus) (Lemoine)  
Davide Claude : *Suite et danse* (P. Lafitan)  
Prati Hubert : *Suite*, pour saxophone seul (Billaudot)  
Pratt Richard : *Fantaisie* (P. Lafitan)  
Soldh Anders : *Bourrée Scandinave* (Billaudot)  
Soldh Anders : *Sax-Saut* (Billaudot)  
Soldh Anders : *Départ* (Billaudot)  
Soldh Anders : *En attendant Adèle* (Billaudot)

## TROMPETTE-CORNET-BUGLE

Delgiudice Michel : *Espieglerie*, pour trompette, cornet ou bugle et piano. (P. Lafitan)  
Delgiudice Michel : *Trompettuna*, pour trompette, cornet ou bugle et piano (P. Lafitan)  
Durand Eric : *Toccata, rêverie et danse*, pour trompette et orgue (Billaudot)  
Faillenot Maurice : *Danse rustique*, pour cornet ou trompette et piano (P. Lafitan)  
Jansen Pierre : *Processionnal*, pour trompette ut et orgue (Billaudot)  
Mahler Gustave/Tr. Ollivo : *Symphonie n°5*, (1mvt) pour trompette et orgue (Billaudot)

## SAXHORN-TUBA

Flament J.J. : *Pierrot et Arlequin*, pour Saxhorn-Basse sib ou Tuba ut et piano (P. Lafitan)

## PERCUSSIONS

Lecoœur B. : *Jeux d'écolier*, pour percussion et P. (Lemoine)

## HARPE

Boieldieu F.A. : *Concerto, pour Hrp et orch., red. piano* (Billaudot)

Erdos Jacques : *Préludia*, (P. Lafitan)

Galais Bernard : *Réverie*, valse lente pour harpe (Combre)

Galais Bernard : *Au bord du lac* (Combre)

Galais Bernard : *Quatrain*, pour harpe celtique (Combre)

Hawes Jack : *Harp suite* (Roberton)

Proust Pascal : *Trois esquisses*, pour hrp (ou hrp celtique) (Billaudot)

## GUITARE

Andia Rafael : *Impulsivo*, pour guitare seule (Transatlantiques)

Narvaez J.L. : *Cerro de la luna*, pour guitare seule (Transatlantiques)

Sédès Anne : *Pièce n°1 pour guitare seule*, (Transatlantiques)

Turina Joaquin : *Cinq danses gitanes*, pour guitare seule op.55

(Transatlantiques)

## ACCORDEON

Musichini A./Pruvot M. : *C'est le bal musette* (Disc' Ambiance)

Musichini/Pruvot : *La Samba des Favelas* (Disc' Ambiance)

Pruvot Michel/Provance M. : *la Paloma* (Disc' Ambiance)

Sy R./L. Ledrich : *C'est la nuit des troubadours* (Disc' Ambiance)

## MUSIQUE DE CHAMBRE ET PETITS ENSEMBLES

### Duo

Satie Erik /Tr. Horreaux & Tréhard : *Les pantins dansent et le piège de méduse*, pour deux guitares (Billaudot)

Tüür E.S. : *Symbiosis*, pour violon et contrebasse (Peters)

### Trio

Rossignol Bruno : *Suite*, pour flûte, clarinette et P. (Combre)

### Quatuor

Delerue Georges : *Dialogue concertant*, red trompette trombone, piano et timbales (Billaudot)

Hartmann/van der Beek : *Scandinavian folk music op.30 suite n°1*, quatuor de clarinettes (de Haske)

Mozart/Coeck L.J. : *Adagio E Fuga*, pour quatre clarinettes (de Haske)

Tüür E.S. : *Lamentatio*, pour quatuor de saxophones (Peters)

### Quintette

Mereaux Max : *Le roman de Renart*, divertissement pour voix, flûte à bec, percussions (Combre)

Castèrède Jacques : *Trois moments musicaux d'après Corot*, pour flute, clarinette, violon, violoncelle et P. (Billaudot)

### Sextuor

De Crepy Bernard : *Cyclos*, pour trombone et quintette à vent (Combre)

### Ensemble de percussions

Bonzon Cl. : *Rockasix*, pour ensemble de perc. (R. Martin)

Huteau A. : *Ragtime*, pour ensemble de perc. (Lemoine)

Lecoœur B. : *Du haut*, pour 2 percussionnistes (Lemoine)

## HARMONIE

Bellini/arr. Hogestein H. : *Vaga luna* (de Haske)

Bogisch Bernhard : *Suite Acadienne* (CD. 51) (Molenaar)

Bonte Jo : *Introfonic* (Molenaar)

Boon Neil : *Fantasia on a ballad* (Molenaar)

Cardon Roland : *Arlequino* (Andel)

Cardon Roland : *Moods* (Andel)

Carnevali Daniele : *Abacus* (Molenaar)

Fransen Willy : *Beyond the sea* (Andel)

Hastreiter Josef : *Six to five* (Molenaar)

De Kahn, Eliscus, Youmans/arr. Iwai Naohiro : *Carioca* (de Haske)

Penders Jef : *Glenn mucks about with the clarinet* (MC51)

(Molenaar)

Purcell/arr Hautvast W. : *Remember me* (from *Dido and Aeneas*) (Molenaar)

Soenen Willy : *Suite Française*, marche, valse, farandole (Andel)

Swider Jozef : *Circus music* (Molenaar)

Tatgenhorst John : *Above and Beyond* (CD. 50) (Molenaar)

Van der Roost Jan : *Nemu-Susato* (CD N-S) (de Haske)

Vlak Kees : *Telemark-Fantasy* (CD. 50) (Molenaar)

Vlak Kees : *Os passaros do Brasil* (CD.48) (Molenaar)

Webber /Rice/arr. Sebregts : *Don't cry for me Argentina* (de Haske)

Yariv Nachman : *The match of hope* (Molenaar)

## HARMONIE avec instruments Batterie-Fanfare

Lafitan Pierre : *Atout Marche*, avec tambours et clairons ad lib. (P. Lafitan)

Raffard Joël : *Riposte*, marche avec clairons ad lib. (Besson)

## HARMONIE AVEC CHOEURS

Mozart/trans. Dondeyne D. : *Requiem* (3 extraits) pour hie et chœur mixte (R. Martin)

## BATTERIE-FANFARE

Philibert Maurice : *Pour vous, Avec vous*, défilé, pas redoublés (Besson)

Steckar Marc : *Sonnez, mais sonnez donc..!*, fantaisie pour B.F. (P. Lafitan)

## CHOEURS MIXTES A TROIS VOIX

Bécaud Gilbert : *Quand Jules est au violon* (La boîte à chanson)

Dumont/Vaucaire : *Non, je ne regrette rien* (La boîte à chansons)

Jourdan J. : *Noël Noël est venu*, Noël trad. de Besse (Editions Passions)

Jourdan J. : *Chante un Noël nouveau pastoureau*, Noël du Languedoc (Editions Passions)

Le Triboche Alain : *Je vois* (Editions Passions)

Modugno D./Delanoë P. : *L'homme en habit* (Editions Passions)

Perret Pierre : *Lily* (A Coeur Joie)

Walter J./Vian B. : *On n'est pas là pour se faire engueuler* (Editions Passions)

David H./Bacharach : *Toute la pluie tombe sur moi* (A Coeur Joie)

## CHOEURS MIXTES

(Editions A Coeur Joie)

Bor Modesta arr. : *Las Estrellas del cielo*, Noël populaire du Venezuela

Corneloup M. : *Papillon, tu es volage*, chanson populaire canadienne.

David H./Bacharach : *Toute la pluie tombe sur moi*

Erdos/Rizzi : *L'Automate*

Gastoldi : *Sanctus* (Extrait de la messe « Ne timeas, Maria »)

Mouton Jean : *En venant de Lyon*

Naty-Boyer/Favotte : *Les Nymphéas*

Rossini G. A. : *O Salutaris Hostia*

Sancto Martino de : *Bon temps*

Schubert F. : *Kyrie (en sib) D. 45*

Sciau J.P. : *Ave Maris Stella*,

Sibelius Jean/Daubay J. : *Prière, extrait de «Finlandia» op.26*

Vercher Claude : *Veni creator spiritus*  
 Vigneault Gilles : *J'ai pour toi un lac*  
 (Editions Passions)  
 Barbara : *A mourir pour mourir*  
 Berger Michel : *La chanson d'Azima*  
 Brel Jacques : *La Fanette*  
 Cabral/Rivgauche : *la foule*  
 Datin/ Dabadie : *Hôtel des voyageurs*  
 Datin/Nougaro : *Cécile ma fille*  
 Duteil Yves : *Clémentine et Léon (au carillon d'or)*  
 Ferrat/Aragon : *Carco*  
 Ferrat/Aragon : *J'arrive où je suis étranger*  
 Ferrat/Coulonges : *Potemkine*  
 Ferrer Nino : *je veux être noir*  
 Ferrer Nino : *Le téléphone*  
 Giraud/Roux : *La tendresse*  
 Kosma/Prevert : *En sortant de l'école*  
 Leclerc Félix : *Une valse*  
 Leveillé Claude : *Le temps d'une chanson*  
 Luypaerts/ Rouzard&Thoreau : *rêver*  
 Nougaro/Vander : *Armstrong*  
 Vastano/Pirault : *Ah le tango Corse*  
 BourgeoisG./Rivière J.M. : *L'amitié*  
 Ferrat J./Gougard H. : *La matinée*, SATB avec soliste ou petit groupe  
 Ferrat Jean : *On ne voit pas le temps passer*  
 Goldman J.J. : *Elle attend*  
 Jourdan Jean (harm.) : *Petit Jean revenant de Lille*, chant populaire du nord  
 Leclerc Félix : *La Vie*  
 Magné M./Marnay E. : *Cent mille chansons*  
 Sanson : *Alias Souza*

(Editions La Boite à Chansons)  
 Anonyme/ Jourdan : *Mary don't you weep*  
 Beart Guy : *Il n'y a plus d'après*  
 Beethoven/Delanoë&Barbelivien : *Mid night blue en irlande*  
 Berger Michel : *Amor tambien*  
 Cardona & Revaux/Sardou : *Un jour, la liberté*  
 Chaplin/Larue : *Deux petits chaussons*, (du film " Limelight ")  
 Clerc J. /Plamondon : *Quand je joue*  
 Ferré/Appolinaire : *Le pont Mirabeau*  
 Fugain Michel : *Fantaisie bleue*  
 Gainsbourg Serge : *Accordéon*  
 Gainsbourg Serge : *Baby alone in Babylone*, (sur un thème de Brahms)  
 Gainsbourg Serge : *Elisa*  
 Gainsbourg Serge : *Harley-Davidson*  
 Gainsbourg Serge : *La chanson de Prévert*  
 Gainsbourg Serge : *La gadoue*  
 Gainsbourg Serge : *Les p'tits papiers*  
 Gérard Ph. & Lafarge : *Tout en glissant*  
 Goldman Jean-Jacques : *Je sais pas*  
 Goldman Jean-Jacques : *J'attendais*  
 Goldman Jean-Jacques : *J'irai ou tu iras*  
 Lai Francis : *La chanson des misérables*  
 Leclerc Félix : *Le petit bonheur*  
 Modugno/Larue : *Dans le bleu du ciel bleu*  
 Morricone Ennio : *Le bon, la brute et le truand*  
 Samson Véronique : *Alia Souza*  
 Schwingrouber Michel : *Pour faire chanter*  
 Sechan Renaud : *En cloque*  
 St Rock/Plamondon : *Hymne à la beauté du monde*  
 (SATB + Solo)

Urbain / Nataf : *Colore*  
 Vanderlove Anne : *Méli mélo la vie*  
 Voulzy/Souchon : *Ya d'la rumba dans l'air (SATB + solo)*

(Editions Musique en Flandre)  
 de Lassus Roland/Cl. Marot : *Mon coeur se recommande à vous*  
 De Sermisy Claudin/Cl. Marot : *En entrant en un jardin*  
 de Sermisy Claudin/Cl. Marot : *Languir me fais*  
 Josquin des Prés : *Mille regrets*  
 Selos Pierre : *Nord*  
 Stern/Marnay : *Ballade Irlandaise*  
 Viadana Lodovico Grossi da : *Exsultate just in domino*

**CHOEURS DE FEMMES**  
 Yves Gr. : *Five sacred songs n°1* ( Roberton Publications)

**CHOEURS D'HOMMES**  
 Molloy James L./arr Burn Clive : *Thursday*



## CLES POUR L'HARMONIE

à l'usage de  
l'analyse, l'improvisation, la composition

2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée



JO ANGER-WELLER

MUSIC

25 202 114

250 FF

224 pages

disponible dans les librairies musicales


24 rue Pigalle 75009 Paris

## FESTIVALS

6 juillet 1997	Epeigne les Bois (37))	Festival de musique	M. Georges Maurice, 37150 Epeigne les Bois
6 juillet 1997	Viriat (01)	Festival du Gpt Bresse Revermont	M. Chevillard, 261, ch. de Besserel, 01440 Viriat. Tél. : 04 74 25 15 21
6 juillet 1997	St Verand (67)	Festival gpt des Trois Vallées	M. A. Patay
11 au 14 juillet 1997	Riom es Montagnes (15)	Fanfarama 97, 12e Festival international de Musiques militaires	Jean-Jacques Dubois, 15 place du Monument, 15400 Riom es Montagnes, tél.: 04 71 78 01 99; fax.: 04 71 78 00 87
27 et 28 sept. 1997	Tressange (57)	Festival international de musique	M. Aveline, 27, rue de la liberté, 57710 Tressange. Tél.:03 829102 52

## CONCOURS

7/8 juin 1997	Chelles (77)	Concours national pour Harmonie	Union musicale de Chelles . M. Gavillet, 21, rue Auberville, 77500 Chelles. Tél. : 01 60 08 21 05
8 juin 1997	Béziers (34)	Concours nat. pour Hie et B.-F.	M. J. Henric, 9, rue du Chasselas, 34760 Boujan sur Libron. Tél. : 04 67 49 15 41
15 juin 1997	Chenove (21)	Concours national pour harmonie	M. G. Descieux, 7, rue de Longvic, 21300 Chenove. Tél. : 03 80 51 01 62/Fax. : 03 80 51 11 43
15 juin 1997	Airaines (80)	Concours national de B.-F., Fanf. Hie, et Exam. de classt	F.M. de la Somme, 61, rue St Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : 03 22 91 48 94/Fax : 03 22 92 49 55
22 juin 1997	Cambrai (59)	Concours-festival national pour orch. d'Hie, Fanf. B.-F.	F.R.S.M. du Nord Pas de Calais, 121, rue Barthélemy Delespaul, 59000 Lille. Tél. : 03 20 52 32 82 /Fax. : 03 20 53 88 85
29 juin 1997	Les Karellis (73)	Concours national de chant choral	Fédération musicale de Savoie, 96, rue du Nivolet, 73000 Chambéry. Tél. /Fax. : 04 79 62 51 05.
6 juillet 1997	Orcines (63)	Concours nat. pour B.F. (Formation A, B, C, D) et Festival	M. J.-Cl. Dumas, 4, chem. de la Clairière, chez Vasson, 63870 Orcines. Tél. 04 73 62 14 82
18 et 19 octobre 1997	Coux (07)	Concours nat. pour big band	M. J.-L. Doisy, Le Meigrand, 07000 Coux. Tél. : 04 75 64 26 43
22 mars 1998	Mulhouse (68)	3 <sup>e</sup> Concours européen de Chant choral	Ass. des Chorales d'Alsace, René Schwartz, 8A rue de Soultz. 68540 Bollwiller. Tél. 03 89 48 04 72
10 mai 1998	Joué les Tours (37)	Concours national d'harmonies	Serge Barreau, 18 rue du Domaine, 37300 Joué les Tours. Tél.: 02 47 27 57 55 (D); 02 47 36 69 96 (trav.)

## CONGRÈS

4 octobre 1997	Brignais (69)	Congrès départemental	FM du Rhône, M. Prajoux, 295 rue Vendôme, 69003 Lyon
5 octobre 1997	Saverne (67)	Congrès	Fernand Fischer, 15 rue des Frères 67700 Saverne. Tél. 03 88 91 12 13
12 octobre 1997	Satillieu (07)	Assemblée générale	Denis Reynaud, " le Mont ", 07290 Satillieu
26 octobre 97	Savonnières (37)	Congrès de l'UDESMA 37	André Aubert, 37210 Vernou/Brenne





**AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO**

**une rencontre**

# Les Percussions de Strasbourg

**à propos de**

**La batterie-jazz**  
par Pierre «Tiboum» Guignon

**un reportage**

**Fabrication des  
anches dans le Var,**  
par Florian Drouet

**et toutes les rubriques  
habituelles...**



# NOUVEAUTÉS orchestrales

## 1998



RAY JEANS  
SAMBA MARCHINHA  
ONE, TWO, THREE JAZZY  
LA MAISON PRÈS DE LA FONTAINE  
JOHNNY HALLYDAY  
HOMMAGE A BORIS VIAN  
DANS LES STEPPES DE L'ASIE CENTRALE  
SAUT DE L'ANGE  
DITES-MOI POURQUOI  
SAX DE VOYAGE  
MÉDITERRANÉE

...



## Editions Robert Martin